



Université Lumière Lyon 2
Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes
École doctorale Sciences sociales 483

Marie Derrien

« La tête en capilotade »

**Les soldats de la Grande Guerre internés dans les hôpitaux
psychiatriques français**

(1914-1980)

Annexes, sources et bibliographie

Thèse pour l'obtention du doctorat d'histoire

Soutenue le 21 novembre 2015

Directrice de thèse : Isabelle von Buelzingsloewen

Jury :

Isabelle von BUELTZINGSLOEWEN, professeure, Université Lyon 2

Laurent DOUZOU, professeur, I.E.P. de Lyon

Hervé GUILLEMAIN, maître de conférences, Université du Maine

Denis PELLETIER, directeur d'études, E.P.H.E.

Anne RASMUSSEN, professeure, Université de Strasbourg (rapportrice)

Sommaire

Annexes	4
Sources	54
Bibliographie	74

Annexes

Annexe 1 : Notices biographiques	6
Annexe 2 : Les asiles de Bron, de Saint-Robert, de Saint-Pierre et la Maison nationale de Charenton au début du XX ^e siècle.....	23
Annexe 3 : Les régions militaires françaises en 1914-1918.....	26
Annexe 4 : Répartition de la population militaire internée pendant la guerre selon l'armée d'origine (armée de terre, armée de mer, armées alliées et ennemies).....	27
Annexe 5 : Évolution mensuelle du nombre d'entrées de prisonniers rapatriés à l'asile de Bron entre juillet 1915 et novembre 1918.....	28
Annexe 6 : Répartition par armes des militaires mobilisés dans l'armée française et internés dans les asiles étudiés	29
Annexe 7 : Répartition par grades des militaires mobilisés dans l'armée française et internés pendant la guerre dans les asiles étudiés	30
Annexe 8 : Évolution du nombre de militaires internés dans les quatre asiles étudiés.....	32
Annexe 9 : Statistique mensuelle des pertes de l'armée française établies pendant la guerre, disparus et prisonniers compris.....	34
Annexe 10 : Dessins du soldat Paul F. présentés par le docteur André Barbé	35
Annexe 11 : Plan de l'asile de Bron en 1913	36
Annexe 12 : Variations de poids des malades internés dans les 1 ^{er} et 2 ^{ème} quartiers de l'asile de Villejuif entre janvier et décembre 1918	38
Annexe 13 : Répartition des militaires internés pendant la guerre à la Maison nationale de Charenton et dans les asiles de Bron et Saint-Robert selon l'âge au moment de l'internement (en pourcentages)	39

Annexe 14 : Répartition des militaires internés pendant la guerre à la Maison nationale de Charenton et à l'asile Saint-Robert selon la profession exercée dans le civil.....	40
Annexe 15 : Mode de sortie des militaires internés pendant la guerre dans les quatre asiles étudiés.....	42
Annexe 16 : Durée de séjour des militaires internés pendant la guerre dans les quatre asiles étudiés.....	43
Annexe 17 : Modes de sortie des militaires internés pendant la guerre en fonction de la durée de séjour	44
Annexe 18 : Modes de sortie des militaires internés pendant la guerre suivant l'âge au moment de l'internement	45
Annexe 19 : Solutions militaires préconisées par les experts psychiatres commis près les conseils de guerre de Lyon et de la 27 ^e division d'infanterie	46
Annexe 20 : Solutions militaires retenues pour 186 malades internés pendant la guerre à la Maison nationale de Charenton et pathologies diagnostiquées chez les militaires envoyés au corps ou au dépôt à l'issue de leur internement	47
Annexe 21 : Fiche signalétique établie en août 1917 à l'asile de Bron du soldat rapatrié d'Allemagne « Inconnu dit Ernest »	48
Annexe 22 : Un soldat, deux causes de décès. Comparaison entre le registre des décès de l'asile de Bron et le fichier des Morts pour la France	49
Annexe 23 : Le cas du soldat Joseph N., Mort ou non Mort pour la France ?.....	50
Annexe 24 : L'assistance aux blessés nerveux de la guerre	51

Annexe 1 : Notices biographiques

SOLDATS

Francisque Z. (1889-1944)



*Francisque Z. pendant sa captivité.
Archives de la famille Z.*

Francisque Z., cultivateur âgé de 25 ans, est mobilisé le 3 août 1914. Il doit quitter le petit village de l'Isère où il est né, son épouse Julie et leur fille Lucienne, née dix jours plus tôt, pour rejoindre le 52^e régiment d'infanterie. Un mois plus tard, sa compagnie est décimée lors de l'attaque du village de Saint-Rémy dans les Vosges. Seuls un caporal et onze soldats parviennent à échapper à l'ennemi. Francisque Z. n'a pas cette chance. Fait prisonnier, il reste plusieurs mois interné au camp de Wilhemfeste, à Ulm, sans recevoir de nouvelles de sa famille. Comme beaucoup d'autres prisonniers, il souffre de la faim, du froid et, en 1915, attrape le typhus. Transféré au camp de Müsingen, il note fidèlement dans un petit carnet le contenu des colis qu'il reçoit. En 1918, il tente de s'évader mais est repris. En guise de représailles, il est privé de nourriture puis envoyé dans une mine de sel où, pendant six mois, il doit travailler sans relâche. Il lui faut attendre le 3 décembre 1918 pour être enfin rapatrié en France.

Rentré chez lui, Francisque ne parvient pas à reprendre le cours normal de sa vie. Il a perdu l'appétit, n'a plus la force de travailler, se plaint de douleurs violentes dans les bras et les jambes. Il s'emporte souvent. En mars 1921, lorsqu'il se présente devant une commission de réforme pour faire reconnaître ses troubles, ceux-ci sont considérés comme des « phénomènes hypocondriaques ». On lui accorde une pension d'invalidité de 10 %, soit le taux le plus faible possible. Son épouse Julie décide alors de l'emmener à Lyon pour le faire examiner par le docteur Louis Bériel, médecin-chef du service de neurologie des hôpitaux de Lyon. Le traitement qui lui est prescrit, dont les archives n'indiquent pas la nature, semble lui faire du bien. Cependant, les voyages à Lyon et les consultations coûtent cher. Depuis le retour de Francisque, le couple a eu trois autres enfants et Julie, qui ne parvient plus à subvenir seule aux besoins de la famille, doit renoncer à faire soigner son mari. L'état de Francisque s'aggrave peu à peu. Il se montre jaloux, brutal, s' imagine que sa femme est infidèle puis qu'on cherche à empoisonner ses enfants. Les crises se succèdent jusqu'à ce que Julie, qui vient d'accoucher d'un cinquième enfant, décide de le conduire à l'asile Saint-Robert. Il est interné d'office dans cet établissement le 17 octobre 1924.

Les médecins qui l'examinent à son entrée notent que Francisque est obsédé par des idées délirantes à tonalité mystique. Il affirme recevoir chez lui les disciples du Christ ou devoir « faire les croisés pour le culte catholique ». Julie lui rend visite, écrit régulièrement pour prendre de ses nouvelles et supplie les psychiatres de guérir son époux. Mais, en dépit

d'améliorations passagères, les symptômes persistent et le pronostic des médecins est très réservé. En février 1925, Francisque obtient une pension d'invalidité de 100 %. Pour élever ses enfants, Julie doit se débrouiller avec la pension de veuve qui lui est reversée par l'asile. Elle ne possède qu'une petite maison, deux petites terres de deux hectares et une bête à cornes. La famille, qui vit dans le plus grand dénuement, obtient à plusieurs reprises l'aide du comité départemental des mutilés et réformés de l'Isère. Ses filles aînées, Lucienne et Jeanne, sont adoptées pupilles de la nation et reçoivent des vêtements et une subvention d'études dont le montant augmente à mesure qu'elles progressent dans leur scolarité.

En 1943, lorsque le comité départemental des mutilés et réformés de l'Isère lance une enquête sur la situation des familles des anciens combattants en traitement à l'hôpital psychiatrique de Saint-Égrève (ancien asile Saint-Robert), Lucienne est mariée et mère de deux enfants. Jeanne travaille comme aide-comptable. Louis et Gabriel aident leur mère, tandis que Marie-Louise est domestique à Grenoble. Quant à Francisque, il est toujours interné et souffre durement des pénuries. En mai 1942, sa faiblesse est extrême et le médecin demande à Julie de lui faire parvenir des suppléments. Le peut-elle seulement, elle qui doit déjà aider ses enfants, en particulier Louis et Gabriel ? Les deux garçons se cachent, le premier étant réfractaire au STO tandis que le second a refusé de rejoindre un camp de jeunesse. Francisque meurt le 21 août 1944 par « cachexie bacillaire ». En raison des événements, aucun membre de sa famille ne peut assister à son enterrement. Sans qu'on sache exactement quand, ses restes sont transférés au cimetière de son village. Sa tombe jouxte celle de quatre soldats qui ont reçu la mention « Mort pour la France ».

Sources :

Entretien avec Gabriel Z., fils de Francisque Z., le 9 juin 2012.

Archives de la famille Z.

Dossier médical de Francisque Z. (archives du Centre hospitalier Alpes-Isère, non coté).

Dossier de demande de secours et dossiers de pupilles du comité départemental des mutilés et réformés de l'Isère (archives du service départemental de l'ONAC).

Registre matricule, classe 1909, bureau de Vienne, matricule 506 (AD de l'Isère, 11NUM/1R1486 01).

Journal des marches et opérations du 52^e régiment d'infanterie (SHD, 26 N 644/1).

Jean-Marie N. (1897-1993)

Jean-Marie N. a 17 ans lorsque la guerre éclate. Avec ses parents maraîchers, il habite une petite commune à la périphérie de Lyon. Il aime lire et jouer de la clarinette. Son meilleur ami, Auguste, habite un village voisin. En novembre 1915, alors qu'ils viennent d'avoir 18 ans, ils sont tous deux affectés au 4^e régiment de génie. Pendant neuf mois, ils apprennent le métier de soldat près de Grenoble. Ils se font des amis et trouvent la vie de caserne plaisante. Libres de sortir en ville, ils peuvent visiter Grenoble et s'amuser de temps en temps. Auguste échange de nombreuses lettres avec sa famille. C'est surtout sa sœur Mathilde qui lui écrit. Jean-Marie adresse lui aussi de courtes lettres à la jeune fille. Lorsque celle-ci vient rendre visite à son frère, les deux jeunes gens se rencontrent et tombent amoureux.

Au mois d'octobre 1916, Jean-Marie puis Auguste reçoivent leur affectation. Ils doivent partir dans les environs de Toul. Jean-Marie est envoyé à Lagny. La guerre, pourtant proche, lui semble encore loin. Il raconte à Mathilde : « on ne dirait pas que les boches sont à quelques kilomètres. De temps en temps on entend le canon dans le lointain [...] ». Cependant, le froid, la boue et les échos des combats de Verdun, à seulement 70 kilomètres, envahissent vite son quotidien. Petit à petit, la peur d'être envoyé sur le front devient plus forte. Au bout d'un an, Jean-Marie doit partir pour le 6^e régiment de génie. Pour Auguste, ce sera le 3^e. Quelques jours avant de quitter le cantonnement, à la mi-décembre 1917, Jean-Marie écrit à Mathilde : « fini les beaux jours, voilà déjà quelque temps que ça se disait mais on vient d'apprendre à l'instant qu'on part demain je croyais pouvoir voir Auguste il n'aura pas le temps de venir [...] ». Puis la jeune femme reste sans nouvelles.

En janvier 1918, elle apprend que Jean-Marie se trouve depuis le 27 décembre 1917 à l'hôpital complémentaire numéro 9, aménagé dans les bâtiments de l'école du Service de santé militaire de Lyon. Il s'agit du principal service du centre de psychiatrie de la 14^e région militaire, dirigé par le professeur Jean Lépine. Les malades y sont examinés puis transférés vers d'autres formations en fonction de leur grade et de leur état. Jean-Marie, atteint de mélancolie, est ainsi envoyé à l'hôpital 197 bis. Installé dans un service de l'asile d'aliénés de Saint-Jean de Dieu, celui-ci reçoit les soldats atteints de pathologies graves mais qu'il n'est pas nécessaire d'interner. En dehors du billet d'hôpital conservé par la famille N., il n'existe pas de traces de ce séjour, qui n'est pas mentionné dans le feuillet matriculaire de Jean-Marie. Ce dernier écrit peu durant son hospitalisation. En mai 1918, Mathilde, qui s'inquiète de ne pas recevoir de lettres, l'enjoint à prendre courage. Bientôt, un autre silence la préoccupe. Cette fois, c'est Auguste qui ne donne plus de nouvelles. Le 23 juillet 1918, il a trouvé la mort lors de l'attaque du village d'Aubvilliers. Mathilde n'apprend la terrible nouvelle que le 5 août.

Quelques jours plus tard, Jean-Marie sort de l'hôpital avec un congé de convalescence de deux mois. Après quelques jours passés chez des cousins en Bourgogne, il retourne chez ses parents et peut rendre visite à Mathilde. Puis, le 11 novembre, l'armistice est signé. Mais Jean-Marie n'est pas démobilisé. Il repart le 25 novembre 1918, son régiment devant prendre part à l'occupation de l'Allemagne. Ayant échoué à obtenir une permission pour se rendre sur la tombe d'Auguste, il rejoint sa compagnie qui entame une longue marche vers la Sarre. Il lui faut attendre le mois de février pour obtenir dix jours de permission. Il doit ensuite rejoindre le 2^e régiment de génie à Montpellier : il a été appelé pour l'armée d'Orient. « Je commençais à apprendre le boche. Il va falloir apprendre le grec ou le serbe », écrit-il à Mathilde.

Une fois à Montpellier, Jean-Marie réussit à repousser son départ. Muni d'une lettre attestant qu'il a été hospitalisé pendant la guerre, il se présente devant une commission de

réforme et parvient à être déclaré temporairement inapte. Cette décision lui permet de gagner du temps. À Pâques, il peut revenir auprès de Mathilde. En juin 1919, lors d'un nouveau passage devant une commission de réforme, il est examiné par un professeur de l'asile de Font d'Aurelles (Hérault) qui le considère atteint de mélancolie. Il ne partira pas pour l'Orient. Jean-Marie est-il vraiment malade ? Ou bien fait-il à nouveau valoir l'affection dont il a souffert en 1918 pour échapper au départ ? On ne sait pas exactement. Pour le couple, cette nouvelle est un soulagement. Un mois plus tôt, Mathilde s'est aperçue qu'elle était enceinte.



*Photographie du mariage de Mathilde et Jean-Marie, le 31 juillet 1919.
Archives de la famille N.*

Profitant d'une permission accordée à Jean-Marie à la fin du mois de juin 1919, la jeune femme décide se rendre avec lui sur la tombe d'Auguste, suivant les indications données par son caporal. Le voyage, long et pénible, est un échec. Surtout, le couple arrive trop tard : quelques jours plus tôt, le corps d'Auguste a été exhumé et transféré au cimetière militaire de Montdidier mais la famille n'en a pas encore été informée. C'est donc sans avoir trouvé la sépulture d'Auguste que Jean-Marie doit rejoindre

son régiment. De retour chez ses parents, Mathilde prépare son mariage. Elle choisit de porter une robe noire, qu'elle pourra réutiliser. Peut-être est-ce aussi parce que sa famille porte encore le deuil d'Auguste, mort un an plus tôt. Jean-Marie obtient une permission, la cérémonie peut avoir lieu comme prévu le 31 juillet 1919. Mais il doit repartir trois jours plus tard et n'est démobilisé que le 24 septembre.

En janvier, la petite fille de Mathilde et Jean-Marie, née il y a moins de deux mois, succombe à une dysenterie. En novembre 1919, Mathilde accouche d'un garçon, prénommé Auguste. Toute sa vie, Jean-Marie reste profondément meurtri par la perte de son meilleur ami dont il a accroché le portrait au-dessus de son lit. Sa « mélancolie » fait plusieurs réapparitions au cours de sa vie, occasionnant peut-être une nouvelle hospitalisation dans les années 1940, sans doute à la clinique de Champvert. Il meurt en 1993 à l'âge de 96 ans.

Sources :

Entretiens avec Marie-Noëlle Gougeon, petite-fille de Jean-Marie N. et auteure d'un livre sur ses grands-parents : *Et nous, nous ne l'embrasserons plus*, 2014.

Archives de la famille N. (correspondance de Mathilde et Jean-Marie).

Registre matricule, classe 1917, bureau Lyon central, matricule 706 (AD du Rhône, 1 RP 1842).

Paul S. (1884-1942)

Paul S. est né et a grandi en Algérie. Son père est engagé volontaire dans l'armée et a gravi les échelons de la carrière militaire jusqu'à accéder au rang de capitaine d'infanterie dans les compagnies de discipline. À sa mort, en 1889, sa veuve se trouve sans ressources. Paul entre alors à l'école militaire d'enfants de troupe de Saint-Hippolyte-du-Fort dans le Gard. Il quitte cependant cet établissement en septembre 1890, sans souscrire l'engagement de cinq ans prévu pour les élèves, et trouve du travail comme serrurier. Il effectue son service militaire au 11^e bataillon d'artillerie à pied à partir d'octobre 1905. Fils d'une veuve, il bénéficie d'une dispense qui lui permet de passer dans la disponibilité dès septembre 1906, après seulement onze mois de service. Il est alors employé comme ouvrier d'équipe des Postes, Télégraphes et Téléphones. En 1911, il épouse Mathilde. Le couple s'installe à



*Photographie de Mathilde entourée de ses fils Fernand et Gabriel.
À l'arrière-plan, portrait de Paul en habit militaire.
Archives de la famille S.*

Mouzaïaville, à une soixantaine de kilomètres au sud-ouest d'Alger. Deux garçons naissent au cours des années suivantes, Fernand et Gabriel.

Le 3 avril 1916, Paul S. est rappelé à l'activité. Il est mobilisé au 8^e régiment de génie qui réunit depuis 1912 toutes les unités de télégraphie militaire de métropole. Arrivé au corps quelques jours plus tard, il est affecté dans un dépôt de deuxième ligne. L'historique du 8^e régiment de génie donne un aperçu du travail qui a été celui de Paul S : comme lui,

les télégraphiques « déroulent leurs câbles sous la mitraille et les obus, avancent à la vitesse des vagues d'assaut jusqu'en première ligne, rampent pour réparer les fils coupés, récupèrent le matériel lors des replis et exploitent les centraux de campagne dans les pires conditions, parfois en présence de gaz toxiques ».

Qu'est-il arrivé à Paul S. entre mai et juillet 1916 ? Il se trouve à Saint-Pol-sur-Ternoise lorsqu'il doit être évacué. Pris en charge au centre de psychiatrie de Dury-les-Amiens (Somme), il est ensuite transféré au Val-de-Grâce puis à l'asile de Ville-Évrard, en raison d'hallucinations auditives. Paul entend des voix qui lui donnent des ordres et le persécutent. Dans une fiche de renseignements qu'il a lui-même remplie à son arrivée à l'asile, Paul explique comment il est tombé malade. Il affirme avoir été menacé de mort par son lieutenant et reconnaît avoir commis une faute en achetant des souliers militaires anglais. Rien ne permet de savoir si ces faits sont avérés. Persuadé de mériter une punition, Paul affirme : « si je suis coupable, tuez-moi ». Au mois d'août, il reçoit la visite de sa mère puis de son beau-frère, lui aussi mobilisé comme télégraphiste. Son épouse s'installe durant six mois à Paris pour venir lui tenir compagnie à l'asile. Les visites contribuent à améliorer son état mais ne suffisent pas à le guérir. À la demande de sa famille, qui souhaite certainement s'éviter de longs voyages jusqu'à Paris, Paul est transféré à l'asile Saint-Pierre à Marseille le 3 septembre 1917. Le certificat du docteur Joseph Rogues de Fursac, médecin-chef de l'asile

de Ville-Évrard, est peu encourageant. On y lit les mots suivants : « très délirant, pas d'espoir de guérison, ne peut être soigné que dans un établissement spécialisé ». Examiné à son arrivée, il est considéré atteint de dépression mélancolique. Les hallucinations auditives persistent. Paul reste à Marseille jusqu'en mars 1919 puis Mathilde, accompagnée d'un infirmier, vient le chercher pour l'emmener à la maison de santé du docteur Rouby, située à Alger. On ne sait quand il quitte cet établissement. Il semble que Mathilde ait souhaité reprendre la vie commune avec son époux, avant de réaliser que cela était impossible. En octobre 1919, Paul est placé à l'hôpital Mustapha d'Alger puis transféré à l'asile de Saint-Alban (Lozère). Il n'existe alors pas d'asile d'aliénés en Algérie. Il n'y a donc pas d'autre choix que de le renvoyer en France.

Après cette date, le parcours de Paul S. devient difficile à retracer, faute d'archives. En l'absence de dossier médical, on sait peu de choses de son existence à l'asile de Saint-Alban. De son côté, Mathilde semble peu à peu abandonner l'espoir que l'état de son mari s'améliore. Toute la famille se comporte comme si Paul était décédé. Ses fils eux-mêmes le croient mort. Son décès ne survient pourtant qu'en 1942. Comme beaucoup d'autres malades internés, Paul a vraisemblablement souffert des restrictions. Selon l'acte dressé par le médecin, il meurt par « cachexie et hypothermie terminale ». Un faire-part de décès est publié dans *L'Écho d'Alger* et une messe est dite à Mouzaïaville. Mathilde se met ensuite en ménage avec un veuf dont elle porte le nom sans jamais se remarier.

En 1972, le fils aîné de Paul, Fernand, se rend sur la tombe de son père au cimetière de l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban. Quand a-t-il appris que son père n'était pas mort à la guerre ? Est-ce en 1942 ? Ou bien quelques années plus tôt en découvrant sur son acte de mariage que le nom de son père était suivi d'une mention le désignant comme pensionné de guerre ? Pourquoi a-t-il attendu si longtemps pour se rendre à Saint-Alban ? Il n'est pas possible de répondre à ces questions. Les archives familiales montrent cependant que Fernand est à la recherche du moindre renseignement susceptible de l'aider à reconstituer le parcours de son père. Mais ses multiples démarches ne débouchent pas et, à sa mort, il demande à son fils de poursuivre les recherches. Si certains événements de la vie de Paul S. restent obscurs, le travail acharné de son petit-fils a aujourd'hui permis de lever le voile sur son histoire.

Sources :

L'histoire de Paul S. m'a été racontée par son petit-fils Michel au cours d'un entretien, puis dans des courriers électroniques. Les renseignements dont il dispose proviennent essentiellement des archives de son père Fernand, du feuillet matriculaire de Paul, des registres d'entrée de l'asile de Ville-Evrard, de l'asile Saint-Pierre et de l'asile de Saint-Alban. Le seul établissement dans lequel il a été possible de retrouver un dossier médical est l'asile de Ville-Évrard. Pour plus de renseignements sur le parcours du Paul S., on pourra se reporter à l'article suivant, rédigé par son petit-fils : « Destins croisés », *Généalogie Algérie Maroc Tunisie*, n° 127, septembre 2014, p. 30-34.

Jules T. (1894-1936)



*Photographie de Jules T. en habit militaire, non datée.
Archives de la famille T.*

Jules T. est originaire d'un petit village de la Drôme. Jeune cultivateur de la classe 1914, il est appelé par anticipation dès le mois de septembre. Mobilisé au 12^e bataillon de chasseurs alpins, il est fait prisonnier le 28 janvier 1916 à l'Hartmannswillerkopf, éperon rocheux dominant la plaine d'Alsace dont les belligérants se disputent âprement le contrôle. Interné au camp de Sagan, en Silésie, rien n'indique quand ont débuté les troubles mentaux qui l'ont conduit à être interné à l'asile de Bunzlau, en Silésie.

C'est là qu'il est retrouvé en mai 1919 par la Mission militaire française à Berlin sur les indications d'un agent du ministère de la Guerre allemand. Sa famille, qui l'avait peut-être cru mort, est aussitôt informée. Jules est transféré à Berlin puis rapatrié en France et pris en charge à l'hôpital militaire Sédillot de Nancy. Présenté devant une commission de réforme, il est pensionné à 100 % pour « état confusionnel ».

Le 11 juin 1919, Jules T. quitte l'hôpital militaire pour entrer à l'asile de Maréville. Il pèse à peine cinquante kilos. Désorienté, il tient des propos incohérents et est indifférent au monde qui l'entoure. Un mois passe sans que son état s'améliore. En juillet 1919, le médecin le déclare atteint de démence précoce. Son dossier médical comporte la copie de plusieurs bulletins de santé envoyés à sa famille. Pour le rapprocher des siens, Jules est transféré à l'asile Saint-Robert dans l'Isère le 14 novembre 1923. Il reste dans cet établissement jusqu'à son décès, le 15 août 1937.

Des années après sa mort, son frère décide de faire inscrire le nom de Jules sur la plaque qui surplombe le caveau familial dans lequel ses ossements ont peut-être été transférés. Pour honorer sa mémoire, il fait graver la mention suivante : « victime de la guerre 1914-1918 ».



Tampon du camp de Sagan figurant sur une lettre envoyée par Jules T. à sa famille durant sa captivité.

Sources :

Entretien avec Georgette T., épouse du neveu de Jules T., le 14 septembre 2013.

Archives de la famille T.

Archives de la Mission militaire française à Berlin (AD du Bas-Rhin, 121 AL 361).

Dossier médical de Jules T. établi à l'asile de Maréville (archives du Centre hospitalier de Laxou, non coté).

Registre matricule de l'asile Saint-Robert (archives du Centre hospitalier Alpes-Isère, non coté).

Registre matricule, classe 1914, bureau de Romans, matricule 661 (AD de la Drôme, 1 R 322).

Acte de décès de Jules T., transmis par la mairie de son village.

PSYCHIATRES

Jean Lépine (1876-1967)

Fils de Raphaël Lépine, professeur de clinique médicale à la Faculté de médecine de Lyon, et neveu de Louis Lépine, préfet de police de Paris, Jean Lépine est élève au lycée Ampère avant de devenir interne des hôpitaux de Lyon. Il étudie auprès d'Auguste Pierret, professeur de clinique des maladies mentales, médecin-chef à l'asile de Bron mais se rend également à Paris pour suivre les enseignements d'Édouard Brissaud. En 1900, il soutient une thèse consacrée aux hémorragies de la moelle et obtient un an plus tard le prix Lallemand de l'Académie des sciences pour ses travaux sur la commotion des centres nerveux.



Jean Lépine en 1912.
© Bibliothèque de l'Académie nationale de médecine.

Jean Lépine est issu d'une famille de républicains convaincus. Son père a pris la tête de la section lyonnaise de la Ligue des droits de l'homme lorsqu'a éclaté l'affaire Dreyfus. Tenté par une carrière politique, Jean Lépine est candidat aux élections législatives dans la Loire en 1903, à l'âge de vingt-sept ans. Cette première campagne électorale, qui se solde par un échec, est aussi la dernière. Il décide en effet de se consacrer à la médecine. En 1904, il succède à son maître Auguste Pierret, d'abord comme médecin-chef à l'asile de Bron, puis, en 1912, à la tête de la chaire de clinique des maladies mentales qu'il rebaptise « chaire de clinique des maladies nerveuses et mentales ». À 35 ans, il est un des plus jeunes professeurs de la faculté. En précurseur, il expérimente à l'asile de Bron les thérapies biologiques qui ne se répandront en France qu'après la Première Guerre mondiale, en injectant du nucléinate de soude à des malades atteints de confusion mentale. Lorsque le conflit éclate, il est administrateur des Hospices civils de Lyon depuis deux ans.

Réformé en 1898 en raison de rhumatismes et d'une hypertrophie du cœur, Jean Lépine est exempté en novembre 1914. Contrarié par la nomination du docteur Paul Sollier à la tête du service de neurologie de la 14^e région militaire, il réclame d'être désigné officiellement pour le traitement des cas de « malades nerveux », faisant valoir ses fonctions universitaires et ses titres personnels pour justifier sa demande auprès du directeur du Service de santé de la région. Son vœu ne semble pas avoir été exaucé. Certes, il est nommé à la tête du nouveau service central de psychiatrie installé à partir de février 1915 dans les bâtiments de l'École du Service de santé militaire de Lyon. Mais il est de fait cantonné contre son gré au traitement des maladies mentales. Tout au long de la guerre, les centres de neurologie et de psychiatrie restent en effet distincts à Lyon.

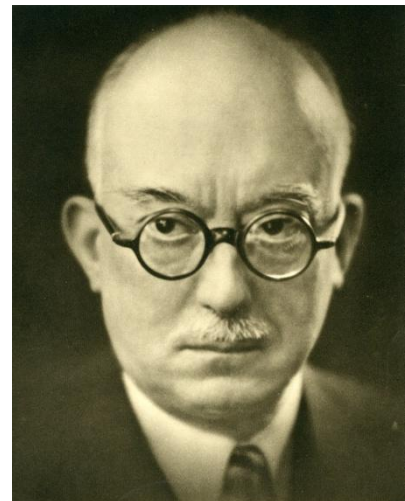
Le service central de psychiatrie réunit onze formations sanitaires situées dans des établissements différents. Si cette organisation n'est pas spécifique à Lyon, sa complexité suffit pour confirmer l'importance de cette ville dans le traitement des blessés psychiques. L'expérience de Jean Lépine à la tête de cette formation est relatée dans l'ouvrage qu'il publie en 1917, intitulé *Troubles mentaux de guerre*. À cette date, le service a déjà reçu plus de 6 000

malades. Spécialiste reconnu, Jean Lépine a été désigné l'année précédente par la Société de neurologie de Paris pour établir un rapport sur la question des réformes dans les cas de psychoses. Celui-ci résume sa position dans les débats soulevés par la guerre : sans rompre totalement avec les conceptions dominantes, Jean Lépine nuance le rôle du terrain constitutionnel dans l'éclosion des troubles mentaux. Selon lui, « la prédisposition existe chez beaucoup, mais non à égal degré ». Ainsi, tout en considérant qu'il s'agit d'un « élément majeur du problème », il estime que la constitution du sujet peut devenir un facteur secondaire lorsque celui-ci a fait face à des faits de guerre bien précis, tels qu'une commotion cérébrale, une blessure du crâne ou une infection provoquée par une méningite ou une typhoïde par exemple. Jean Lépine considère par ailleurs que les troubles mentaux présentés par les soldats ne sont pas absolument similaires à ceux rencontrés chez les civils en temps de paix. Il tempère donc l'affirmation de bon nombre de ses collègues selon lesquels il n'existerait pas de psychoses de guerre et les invite à redoubler de prudence dans le diagnostic.

Pendant la guerre, outre ses activités de psychiatre, Jean Lépine intervient en tant qu'administrateur des Hospices civils de Lyon pour mettre à la disposition de la Croix-Rouge américaine des locaux permettant d'accueillir des enfants malades et d'organiser des missions de prévention. En 1920, devenu doyen de la faculté de médecine de Lyon, il reprend contact avec la Fondation Rockefeller par l'intermédiaire de son ancien camarade d'internat Alexis Carrel et obtient les subventions nécessaires à la reconstruction de la faculté à proximité du nouvel hôpital Grange Blanche. Jean Lépine contribue ensuite à la création d'une école d'infirmière et d'assistantes sociales qui voit le jour tout près de la faculté. Il participe également à la fondation de l'Institut franco-chinois de Lyon.

À partir de septembre 1940, après la dissolution de l'équipe municipale d'Édouard Herriot, Jean Lépine fait partie durant huit mois de la délégation chargée de l'administration de la ville de Lyon avant d'être révoqué par Laval de ses fonctions de doyen et de professeur. Rapidement autorisé à reprendre ses enseignements, il doit attendre la Libération pour retrouver son poste de doyen. En 1946 cependant, il décide de se retirer à Nice où il devient premier adjoint au maire. C'est dans cette ville qu'il meurt en 1967.

Jean Lépine a joué un rôle majeur à Lyon comme médecin-chef d'un des plus grands hôpitaux psychiatriques de France. Pendant 24 ans, il a été doyen de la Faculté de médecine. Il a pourtant laissé peu de traces dans la mémoire collective. La preuve en est cette anecdote, rapportée dans son dossier de l'Académie de médecine. En 1996, soucieuse de s'assurer que le jeune homme qui apparaît sur l'une des photographies conservées dans le dossier de Jean Lépine est



*Jean Lépine, doyen de la faculté de médecine de Lyon, vers 1924.
© Bibliothèque de l'Académie nationale de médecine*

bien ce dernier, l'Académie demande à Jean-François Cier, doyen de la Faculté de médecine et de pharmacie de Lyon, d'enquêter sur la question. Or les recherches tournent court. À l'hôpital du Vinatier, on ne trouve aucune trace de Jean Lépine. Certes, après la Première Guerre mondiale, celui-ci s'est fait très rare dans l'établissement. Mais on ne se souvient pas mieux de lui à la faculté, le doyen décidant d'ailleurs, dans sa réponse à l'Académie de médecine, de s'en tenir à une simple comparaison physiologique : « le meilleur système de reconnaissance est le crâne. Il n'y a aucun doute, le Jean Lépine, doyen, plus âgé, imberbe, a

exactement le même crâne que le Jean Lépine de la photo », répond-il à l'Académie.

Sources :

Dossier de membre de l'Académie de médecine (Bibliothèque de l'Académie de médecine).

Notice sur la vie et l'œuvre de Jean Lépine lue dans la séance du mardi 5 mai 1970 de l'Académie des sciences morales et politiques (Bibliothèque de l'Académie de médecine).

Registre matricule, classe 1896, bureau Lyon central, matricule 810 (AD du Rhône, 1 RP 983).

Rapports mensuels adressés par Jean Lépine au sous-secrétariat d'État du Service de santé militaire (Centre de documentation du Val-de-Grâce, carton A 75).

Jean LÉPINE, *Troubles mentaux de guerre*, Paris, Masson, 1917.

Roger Mignot (1874-1947)

Roger Mignot naît en 1874 à Ornans dans le Doubs. Il accomplit ses études de médecine à Paris et, en 1900, soutient une thèse consacrée aux troubles pupillaires dans les maladies mentales. Deux ans plus tard, il est nommé médecin-adjoint des asiles d'aliénés. C'est en 1905 qu'il débute sa carrière à la Maison nationale de Charenton en tant que médecin-chef. La même année, rédige en collaboration avec deux collègues, Félix Mathieu et Henri Triboulet, un *Traité de l'alcoolisme*, récompensé par le prix

Les spécificités de cet établissement orientent ses recherches. La Maison nationale de Charenton étant désignée pour accueillir les militaires aliénés de la garnison de Paris, il publie en 1909, avec son collègue André Antheaume, une étude sur les maladies mentales dans l'armée. En digne successeur d'Antoine Bayle, qui, en 1822, a recueilli à Charenton les observations médicales présentées dans sa thèse sur la paralysie générale, Roger Mignot s'intéresse également à cette pathologie à laquelle il consacre un ouvrage, rédigé en 1910 avec Alix Joffroy, professeur de clinique des maladies mentales. Parallèlement à ses recherches, Roger Mignot milite pour que les infirmiers des asiles d'aliénés, souvent considérés comme de simples « gardiens », reçoivent une formation. En 1912, il obtient pour eux la création d'une école à la Maison nationale de Charenton et, en collaboration avec Ludovic Marchand, médecin-chef dans le même établissement, fait paraître un manuel destiné à ses élèves. Réédité tout au long du XX^e siècle, celui-ci s'impose comme un ouvrage de référence pour tous les candidats au diplôme d'infirmier des établissements psychiatriques.

De 1914 à 1916, Roger Mignot est le seul médecin-chef encore en fonction à la Maison nationale de Charenton. Son collègue Ludovic Marchand est en effet affecté comme aide-major de 1^{ère} classe dans un hôpital temporaire, avant d'être capturé par les Allemands. Jusqu'à ce que le docteur Constance Pascale soit nommée dans l'établissement, Roger Mignot doit donc diriger à la fois le service des hommes et le service des femmes qui rassemblent plus de 600 malades. Sa principale contribution aux débats qui animent alors le monde psychiatrique concerne la paralysie générale. Mignot remarque en effet que l'évolution de la maladie est particulièrement rapide chez les officiers internés. Il expose le résultat de ses recherches sur le sujet devant la Société clinique de médecine mentale et dans *La Presse médicale*.

La guerre terminée, Roger Mignot apprend soudain que le ministère de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales nouvellement créé, souhaite transformer Charenton en Maison nationale maternelle. L'asile, qui n'a plus d'existence juridique ni de budget propre, est destiné à disparaître. Le nombre d'aliénés traités dans l'établissement diminue brutalement. Opposé à cette décision, Roger Mignot tente de résister puis se résigne à quitter son poste. En 1924, il devient médecin-chef à l'asile de Ville-Évrard, où il exerce jusqu'à sa retraite.

Praticien reconnu et admiré par ses pairs qui l'ont soutenu dans son combat en faveur du maintien des aliénés à Charenton, il est élu en 1934 président de la Société médico-psychologique. S'il publie désormais moins d'articles ou d'ouvrages destinés à être lus par des spécialistes, il semble s'être consacré à de nouvelles missions. Médecin consultant à la Ligue nationale contre l'alcoolisme, il s'efforce de faire œuvre de vulgarisation, donnant par exemple des conférences radiophoniques sur les maladies mentales destinées à un large public.

Faute d'archives, il est difficile de retracer les dernières étapes de la carrière de Roger Mignot. En 1939, son fils Hubert, né en 1910, soutient une thèse sous la direction du professeur Maxime Laignel-Lavastine. Suivant les traces de son père, il entame une carrière de médecin-chef des hôpitaux psychiatriques et participera, dans les années 1950, à l'élaboration de la politique de secteur. Roger Mignot, quant à lui, meurt en 1947. À l'occasion de son décès, seules les *Annales médico-psychologiques* évoquent son parcours dans leur rubrique nécrologique, confiant à son ancien collègue Ludovic Marchand le soin de lui rendre un bref hommage.

Sources :

Notice nécrologique parue dans les *Annales médico-psychologiques*, n° 3, mars 1947, p. 355-356.

Archives de la maison nationale de Charenton (AD du Val-de-Marne).

Annonce concernant les conférences radiophoniques de Roger Mignot : *Le Matin*, 19 octobre 1923, p. 6.

Registre matricule, classe 1894, 2^e bureau de Paris, matricule 1446 (AD de Paris ; D4R1 789).

Roger MIGNOT, Henri TRIBOULET, Félix MATTHIEU, *Traité de l'alcoolisme*, Paris, Masson, 1905.

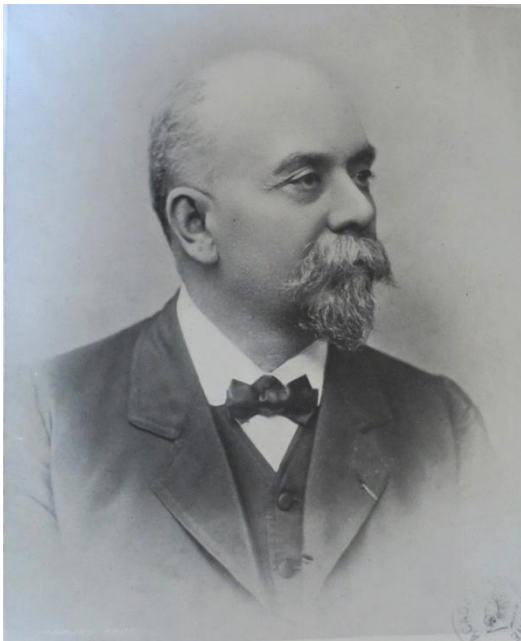
Roger MIGNOT, André ANTHEAUME, *Les maladies mentales dans l'armée française*, Paris, Delarue, 1909.

Roger MIGNOT, Alix JOFFROY, *La paralysie générale*, Paris, Doin, 1910.

Roger MIGNOT, Ludovic MARCHAND, *Manuel technique de l'infirmier des établissements d'aliénés*, Paris, Doin, 1912.

Roger MIGNOT, « L'évolution de la paralysie générale chez les officiers combattants », *La Presse médicale*, n° 47, 1917, p. 487-488.

Emmanuel Régis (1855-1918)



Emmanuel Régis

© Bibliothèque de l'Académie nationale de médecine

Emmanuel Régis naît en 1855 à Auterive, en Haute-Garonne. Fils de médecin, il débute des études de médecine à Toulouse. Sur le conseil de son cousin le docteur Linas, ancien interne de Charenton et inspecteur des asiles de la Seine, il décide de se spécialiser en psychiatrie. En 1877, il obtient une place d'interne, d'abord à l'asile de Ville-Évrard (Seine) puis à l'asile Sainte-Anne (Seine). Élève de Benjamin Ball, premier titulaire de la chaire de clinique des maladies mentales, Emmanuel Régis soutient une thèse sur « la folie à deux » en 1880 et devient le second chef de clinique de son maître. D'après Angelo Hesnard, Emmanuel Régis aurait renoncé à passer le concours sur titres des asiles de la Seine en raison de la rivalité qui oppose alors Benjamin Ball et Valentin Magnan, médecin-chef de l'asile Sainte-Anne dont la candidature à la chaire de clinique des maladies mentales n'a pas été retenue. Il ne poursuit donc pas la carrière parisienne à laquelle il semblait promis. En 1882, il devient médecin-chef de la maison de santé de Castel-d'Andorte en

Gironde puis s'établit comme « praticien de clientèle ». Il occupe parallèlement la fonction de médecin du dépôt des enfants assistés à Bordeaux et, à partir de 1893, donne des cours sur la psychiatrie aux étudiants de la faculté de droit. Ce parcours atypique ne l'empêche pas de présider, en 1902, le congrès des médecins aliénistes et neurologistes de langue française.

Quelques années plus tard, grâce à l'appui de son ami Albert Pitres, neurologue et chef de service à l'hôpital Saint-André de Bordeaux, Emmanuel Régis est choisi pour diriger une section réservée aux malades délirants. Il inaugure ainsi un des premiers services psychiatriques d'hôpital. En 1884, Pitres, devenu doyen de la faculté de médecine, lui propose de venir y enseigner. La première édition de son *Précis de psychiatrie* est publiée un an plus tard. Cet ouvrage est considéré pendant des décennies comme un manuel de référence. Régulièrement révisé et réédité, Emmanuel Régis y ajoute dès 1906 un chapitre sur la psychiatrie militaire, domaine auquel il attache une importance toute particulière. Régis milite en effet activement pour promouvoir l'assistance psychiatrique aux armées. C'est ainsi qu'il organise des leçons destinées aux élèves de l'école militaire d'infanterie de Saint-Maixent, estimant nécessaire pour ces futurs sous-officiers de posséder des rudiments de psychiatrie. Il diffuse également ses idées par le biais de ses élèves, en particulier ceux de l'École du service de santé militaire de Bordeaux qui, comme Angelo Hesnard, viennent suivre ses enseignements. En 1910, ce dernier obtient, avec l'appui de son maître, la création d'un corps d'experts psychiatres et de services de neuropsychiatrie dans la Marine.

Fort du succès rencontré par ses enseignements, Emmanuel Régis est considéré comme le chef de l'école psychiatrique bordelaise tandis que ses contacts répétés avec le Service de santé lui ont permis d'être également reconnu dans le milieu militaire. À la mobilisation, il s'occupe, en tant que médecin-principal, d'organiser la prise en charge des soldats atteints de troubles mentaux au sein de la 18^e région militaire. Il installe dès le 20 août

1914 un service de psychiatrie à l'hôpital militaire de Bordeaux. Il est également chargé de veiller à la mise en place des formations similaires dans les 9^e et 12^e régions militaires. Dans ses rapports au Service de santé, il préconise de distinguer un service central, destiné au tri des malades, et un service d'hospitalisation, capable d'accueillir ceux qui nécessitent des soins prolongés. Progressivement, l'ensemble des centres de psychiatrie de l'arrière s'organisent selon ce modèle.

Durant la guerre, Emmanuel Régis poursuit ses recherches sur le rôle des intoxications et des infections dans l'apparition des troubles mentaux. Le conflit est en particulier l'occasion de mettre à l'épreuve ses théories sur le délire d'onirisme, état de rêve pathologique caractérisé des hallucinations visuelles correspondant à ce que d'autres appelleront « l'hypnose des batailles ». En 1917, Régis doit faire face à la mort de son fils Jean, pilote d'aviation. Malade depuis 1915, ce deuil l'affecte profondément. Il meurt en 1918. D'une voix unanime, la profession psychiatrique déplore alors la perte d'un grand savant.

Sources :

Dossier de membre de l'Académie de médecine (Bibliothèque de l'Académie de médecine).

Dossier de Légion d'honneur (AN, Paris, LH/2283/56).

Nécrologie d'Emmanuel Régis rédigée par Henri Damaye dans les *Annales médico-psychologiques*, n° 10, 1918, p. 145-152.

L'Information psychiatrique, n° 1, 1956 (numéro consacré à Emmanuel Régis).

René Charpentier, « Note sur l'assistance psychiatrique de guerre », *Annales médico-psychologiques*, n° 11, 1919, p. 187.

Registre matricule, classe 1875, bureau de Toulouse, matricule 731 (AD de la Haute-Garonne, 11 R 35).

Emmanuel RÉGIS, *Précis de psychiatrie*, Paris, Doin, 1914 (précédentes éditions en 1884, 1892 et 1906).

MILITANTS ASSOCIATIFS

Toutes les informations dont je dispose concernant René Poudevigne et Jean Puynège sont présentées dans la thèse.

Georges Cuvier (1894-1987)



*Photographie de Georges Cuvier
vers 1912.
Archives de la famille Cuvier.*

Georges Cuvier est né le 29 août 1894 à Langon, à une quarantaine de kilomètres au sud de Bordeaux. Son père Frédéric et son grand-père Jules étaient tous deux pharmaciens. Sa famille est apparentée à celle du baron Cuvier, célèbre naturaliste dont il porte le prénom. Il débute à peine ses études de médecine lorsque la guerre éclate. Incorporé le 16 décembre 1914, il est d'abord affecté à la section coloniale d'infirmiers militaires, passe ensuite au 43^e régiment d'infanterie, puis au 162^e, avant de rejoindre la 18^e section d'infirmiers militaires. Il est nommé médecin auxiliaire le 1^{er} juillet 1919. Son expérience de la guerre est racontée dans l'ouvrage qu'il publie peu après le conflit, *La guerre sans galon*.

Le 24 avril 1922, Georges Cuvier épouse Élisabeth Esquerré à Bordeaux. Le couple a deux enfants : Jacqueline naît en 1923, Monique en 1925. Ayant achevé ses études de médecine, Georges ouvre un laboratoire d'analyses à Bordeaux. Parallèlement à cette activité, il s'implique dans plusieurs associations d'anciens combattants. Il est membre de l'Union régionale des camarades de combat du sud-ouest et écrit régulièrement des articles dans son organe mensuel, *La Voix du Poilu*. Il fait également partie du comité départemental des mutilés et réformés de la Gironde. Intoxiqué par les gaz le 29 juillet 1918, Georges Cuvier souffre toute sa vie de tuberculose pulmonaire. En raison de cette maladie, ainsi que de la surdité bilatérale dont il est atteint, il obtient une pension d'invalidité dont le montant augmente progressivement à mesure que son état s'aggrave jusqu'à atteindre 100 % en 1931.

Sans doute parce qu'il souffre lui-même de surdité, il s'attache tout d'abord à défendre les droits des « mutilés de l'oreille ». C'est à partir de 1926 qu'il commence à s'intéresser aux anciens combattants internés à l'asile de Cadillac. Quand et comment Georges Cuvier a-t-il découvert la situation de ces hommes ? Dans un article publié dans *Le Matin* en juin 1931, on peut lire que son attention a été attirée sur leur sort par une femme venue lui dire « l'état lamentable de son fils, aliéné de guerre ». Interrogé par le journaliste, Georges Cuvier raconte qu'il est allé rendre visite à ce garçon et qu'il a décidé d'« apporter quelque soulagement à ces mutilés du cerveau ». Cette anecdote n'est pas connue de sa fille Jacqueline. Dans sa mémoire, l'action de son père en faveur des « mutilés du cerveau » n'occupe pas une place plus importante que celle accomplie en faveur d'autres victimes de la guerre. Il lui est d'ailleurs difficile de se souvenir précisément de chacune des nombreuses causes pour lesquelles son père s'est engagé à un moment ou à un autre de sa vie.

Il n'en reste pas moins que pendant douze ans, Georges Cuvier a joué un rôle essentiel pour les anciens combattants internés, contribuant à améliorer leurs conditions de vie au sein de l'asile de Cadillac et à faire connaître leur existence au niveau national. Nommé curateur des aliénés de guerre à l'asile de Cadillac, il choisit d'exercer son rôle aussi largement que possible, réclamant d'appartenir à la commission de surveillance de l'asile. Sa bonne connaissance du fonctionnement de l'asile et sa participation aux réunions lui permettent d'agir efficacement. Il s'emploie ainsi à faire placer les aliénés de guerre pensionnés dans la classe de traitement la plus avantageuse en fonction des possibilités financières, veille à la qualité de leur régime alimentaire et intervient dans tous les cas où il estime que la pension militaire des malades n'est pas utilisée à bon escient. Il s'occupe également des contentieux avec le Centre de réforme de Bordeaux. Pour faire connaître la situation des « aliénés de guerre », Georges Cuvier mobilise tout son réseau ancien combattant. Il fait appel à l'Union nationale des combattants et à l'Union fédérale, publie des articles dans *Le Journal des mutilés*, tandis qu'on parle de son action dans *La France mutilée*, *La Voix du Poilu*, dans *La Petite Gironde*, où son ami Jacques Péricard rédige le carnet du combattant, et dans *Le Matin*.

Enfin, pour donner plus de publicité et de pérennité à son action, Georges Cuvier fonde l'Association d'aide aux mutilés du cerveau. En 1936, une fédération nationale est créée afin de coordonner l'action des sections mises en place à Agen, à Limoges et à Paris. L'objectif est de mettre en relation les curateurs des asiles. Mais l'année suivante, sa maladie pulmonaire s'étant aggravée, Georges Cuvier doit quitter Bordeaux. Il cesse son activité de biologiste et, après s'être installé à Arcachon, devient inspecteur des services municipaux d'hygiène. En son absence, l'Association d'aide aux mutilés du cerveau peine à fonctionner. Quant à la fédération nationale, elle reste une coquille vide dans la mesure où seule la section de Limoges, placée sous l'égide du curateur Jean Puynège, semble active. C'est d'ailleurs la seule qui continue d'exister pendant la Seconde Guerre mondiale.

En mai 1942, grâce à Jacques Péricard, devenu vice-président de la Légion française des combattants, Georges Cuvier parvient à attirer l'attention des autorités sur le sort des poilus internés. Suite à son intervention, le directeur général de la Légion, Raymond Lachal, demande aux chefs régionaux et départementaux de vérifier qu'un curateur a bien été désigné pour s'occuper de ces hommes. Puis une circulaire est adressée aux préfets par l'intermédiaire de l'Office national des mutilés, combattants, victimes de guerre et pupilles de la nation. Rappelant que la nomination d'un curateur est obligatoire, elle prescrit d'attribuer aux pensionnés militaires des secours et des fournitures en nature. Cette mesure est cependant très insuffisante et ne protège pas les anciens combattants internés de la famine.

En dépit de son intervention auprès de la Légion et du secrétariat général aux anciens combattants, Georges Cuvier semble s'être peu à peu détourné de l'action en faveur des « mutilés du cerveau ». En 1942, nommé médecin conseil de l'Institut national d'action sanitaire des assurances sociales, il déménage à Paris et démissionne de sa fonction de curateur à l'hôpital psychiatrique de Cadillac. Après la guerre, il devient médecin-conseil régional de la Sécurité sociale, puis conseiller technique des caisses centrales la Mutualité agricole. Il meurt à Paris en 1987.

Sources :

Entretien avec Jacqueline Cuvier, le 8 octobre 2013.

Dossier de demande de carte du combattant (AD de la Gironde, 3 R 75).

Dossier de membre de la Fédération nationale des plus grands invalides (archives privées de l'association).

Dossier de Légion d'honneur (Grande chancellerie de la Légion d'honneur).

Coupures de presses et courriers relatifs à l'Association d'aide aux mutilés du cerveau (AM de Bordeaux, 2535 Q 1-5).

Registres des délibérations de la commission de surveillance de l'asile de Cadillac (archives du Centre hospitalier de Cadillac, non coté).

Registres des délibérations du comité des mutilés et réformés de la Gironde (AD de la Gironde, 4601 W 15-17).

Dossier de l'Association d'aide aux mutilés du cerveau constitué par le secrétariat général aux anciens combattants (AN, Pierrefitte-sur-Seine, F 9 3667).

Georges CUVIER, *La guerre sans galon. À l'aventure avec le Cent-Six-Deux : des révoltes à la victoire*, Paris, Éditions du combattant. Pour une analyse de cet ouvrage, dont la date de publication est inconnue, voir Rémy CAZALS (dir.), *500 témoins de la Grande Guerre*, Toulouse, Éditions Midi-Pyrénéennes/Edhisto, 2013, p. 162-164.

Claudius Collonge (1896-1968)

Claudius Collonge a été mobilisé en avril 1915 à l'âge de 18 ans. Affecté au 99^e régiment d'infanterie, il est blessé à la tête en mars 1916 à Verdun. Si l'on en croit l'éloge funèbre prononcé par le directeur du cabinet du préfet, il aurait été fait prisonnier au fort de Vaux quatre mois plus tard et se serait évadé au bout d'un an recevant, alors qu'il rejoignait les lignes françaises, plusieurs éclats d'obus qui arrachent sa main droite et son bras gauche. L'ambulance où il est soigné est bombardée quatre jours plus tard et Claudius Collonge est à nouveau blessé, à la cuisse droite cette fois. Étrangement, son feuillet matriculaire confirme les blessures, à l'exception de la dernière, mais ne mentionne aucune période de captivité.



Claudius Collonge dans le Journal des mutilés (26 avril 1931)

Évacué à l'arrière, Claudius Collonge est réformé en mai 1918. Un appareil fixé sur le moignon de son bras droit lui permet d'écrire avec une main artificielle. Renonçant à entreprendre les études de droit auxquelles il se destinait avant guerre, il est nommé chef de l'arsenal militaire de Lyon et s'investit dans diverses associations d'anciens combattants. Il préside notamment la Fédération nationale des veuves, mutilés, orphelins de guerre, ascendants et anciens combattants des administrations de l'État et services publics de 1918 jusqu'à sa mort, ainsi que, à partir de 1957, la section du Rhône de la Fédération nationale des plus grands invalides de guerre. En 1921, il est élu membre du comité départemental des mutilés et réformés et, en décembre 1939, il est nommé vice-président de son conseil d'administration.

En mars 1927, il est choisi comme curateur des anciens combattants internés du Rhône. Contrairement à Georges Cuvier, il ne devient pas immédiatement membre de la commission de surveillance de l'asile de Bron. Il lui faut attendre juin 1940 pour y être nommé par le préfet. Son action dans l'établissement consiste essentiellement à apporter des douceurs aux pensionnés militaires à l'occasion des fêtes de fin d'année ou au moment de l'armistice. Jusqu'à sa mort, il préside les goûters organisés à l'hôpital psychiatrique du Vinatier mais aussi à l'hôpital Saint-Jean de Dieu pour divertir les anciens combattants.

Après son décès, on a donné son nom à la rue d'Alger, située dans le 2^{ème} arrondissement de Lyon, où il a habité.

Sources

Registre matricule, classe 1916, bureau Lyon central, matricule 532 (AD du Rhône, 1 RP 1868).

Dossier de membre de la Fédération nationale des plus grands invalides de guerre (archives privées de l'association).

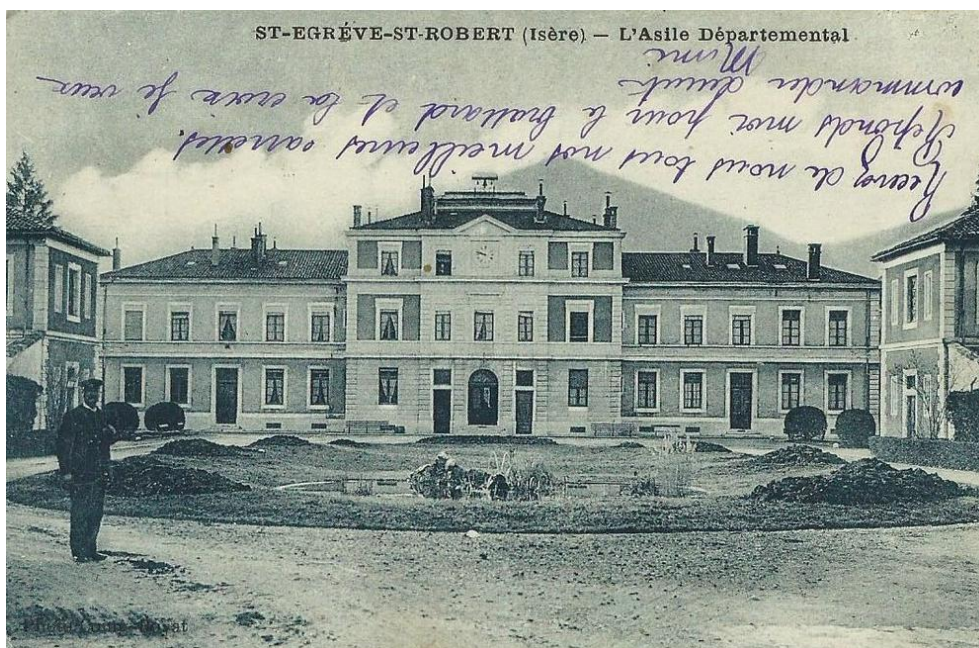
Éloge funèbre prononcé le 25 mai 1968 au service départemental du Rhône de l'ONAC (AD du Rhône, 4244 W 10)

Article consacré à Claudius Collonge dans *L'Information*, journal de l'hôpital psychiatrique du Vinatier (n° 90, novembre-décembre 1968, fonds de la Ferme du Vinatier).

Annexe 2 : Les asiles de Bron, de Saint-Robert, de Saint-Pierre et la Maison nationale de Charenton au début du XX^e siècle



*La clinique des hommes de l'asile de Bron.
Fonds de la Ferme du Vinatier.*



*Les services généraux de l'asile Saint-Robert.
Collection personnelle.*



*La chapelle de la Maison nationale de Charenton.
Collection personnelle.*



*La cour d'honneur de la Maison nationale de Charenton.
Collection personnelle.*

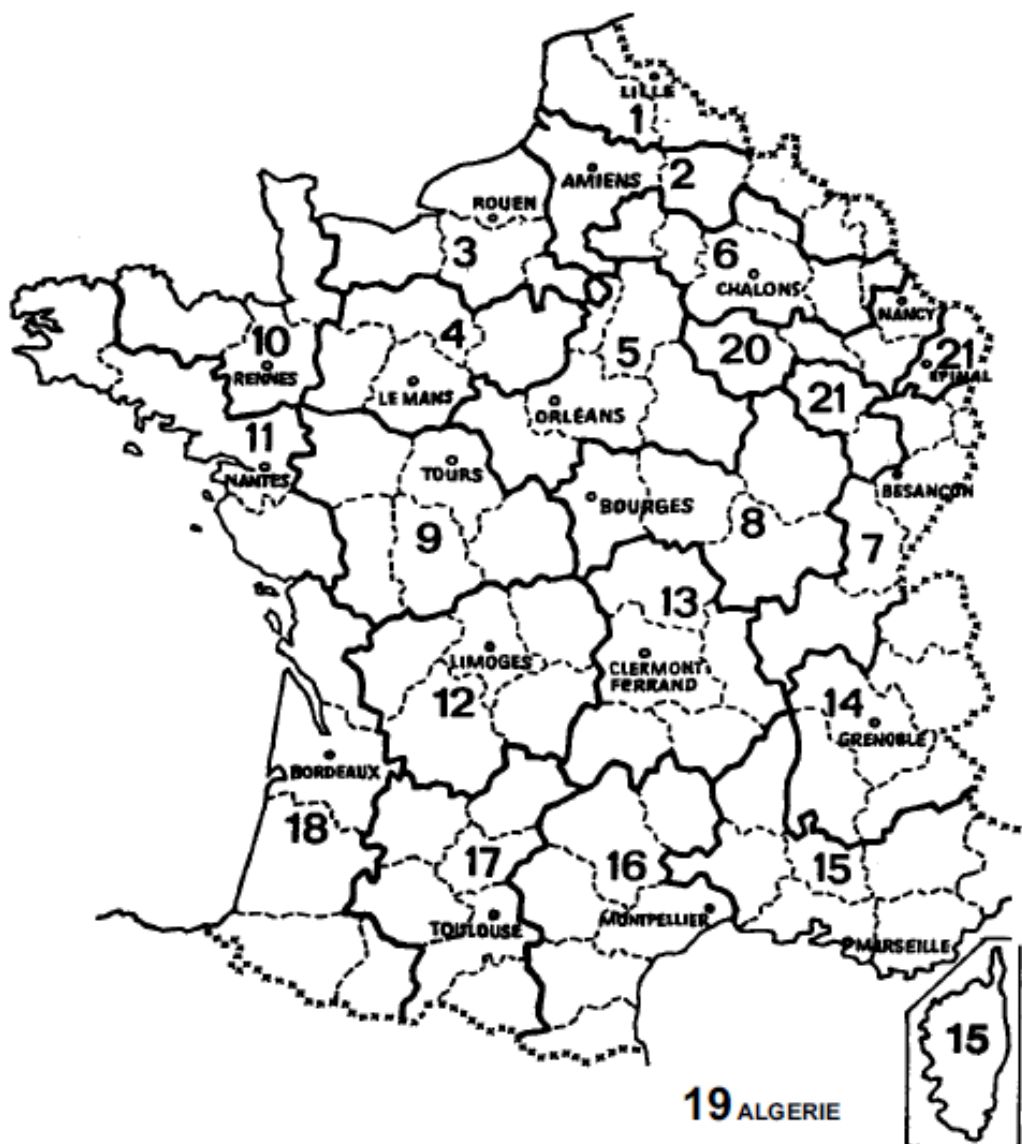


Marseille - Maison de Santé, Saint-Pierre - Une des Galeries de service

Une galerie de service de l'asile Saint-Pierre.

© Michel Caire – Histoire de la psychiatrie en France – www.histoire.psychiatrie.free.fr

Annexe 3 : Les régions militaires françaises en 1914-1918



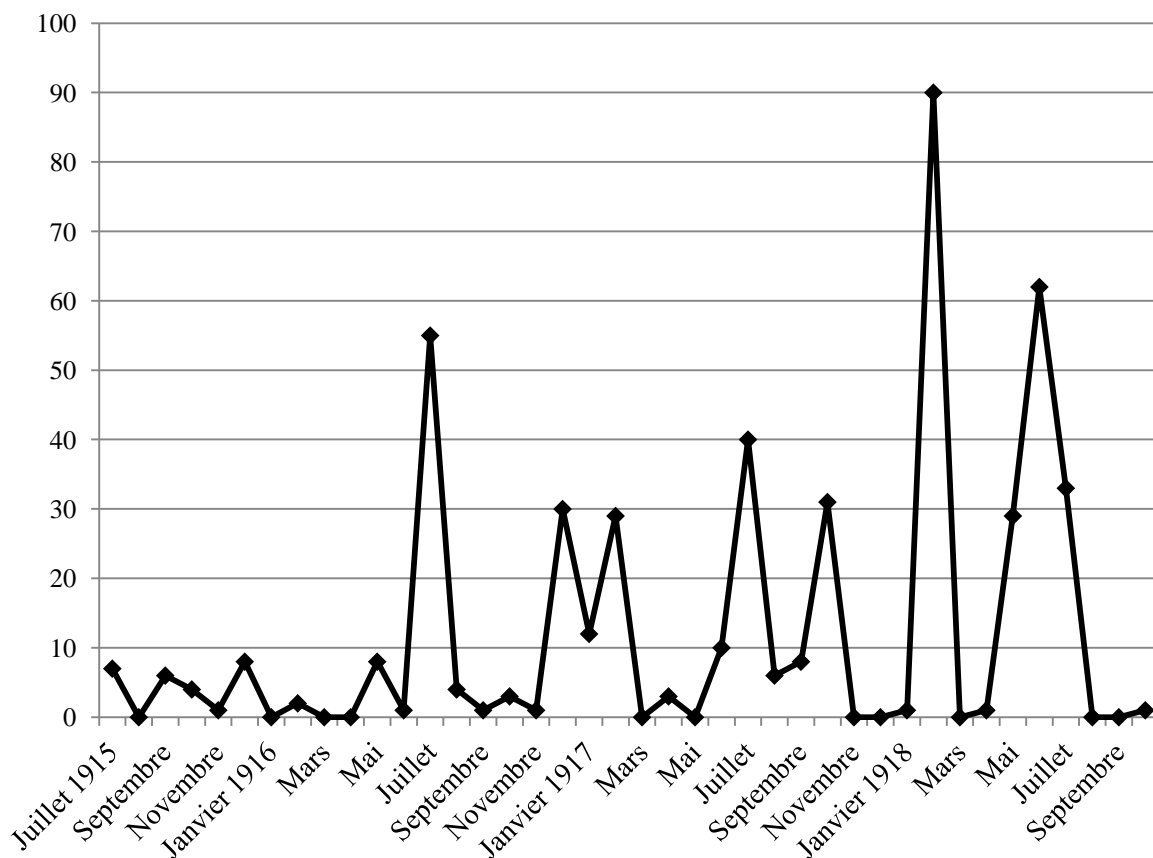
Source : Pierre Guinard, Jean-Claude Devos, Jean Nicot, *Inventaire sommaire des archives de la guerre, série N 1872-1919*, Imprimerie La Renaissance, Troyes, 1975, p. 53.

Annexe 4 : Répartition de la population militaire internée pendant la guerre selon l'armée d'origine (armée de terre, armée de mer, armées alliées et ennemies)

	Asile de Bron	Maison nationale de Charenton	Asile Saint-Robert	Asile Saint-Pierre
Nombre d'entrées de militaires entre le 2 août 1914 et le 11 novembre 1918	1981	928	312	909
Nombre d'entrées de militaires mobilisés dans l'armée de terre française	1777	907	299	825
Nombre d'entrées de militaires mobilisés dans l'armée de mer française	1	5	0	11
Nombre d'entrées de militaires des armées alliées	106	16	0	53
Nombre d'entrées de prisonniers de guerre	97	0	13	20

Source : Registres d'admission.

Annexe 5 : Évolution mensuelle du nombre d'entrées de prisonniers rapatriés à l'asile de Bron entre juillet 1915 et novembre 1918



Source : Registres d'admission.

Annexe 6 : Répartition par armes des militaires mobilisés dans l'armée française et internés dans les asiles étudiés

	Asile de Bron	Asile Saint-Robert	Maison nationale de Charenton	Asile Saint-Pierre
Infanterie	64,3	62,3	46,8	71,3
Artillerie	13,6	20,2	17,4	7,2
Génie	3,2	9,1	5,7	1,5
Cavalerie	0,9	0,4	2,2	0,6
Aéronautique	1,4	néant	1,3	0,7
Train	3,3	néant	5,6	3,0
Services	5,1	4,0	12,5	6,7
Non renseigné ou illisible	8,2	4,0	8,5	9,0
TOTAL	100 (N = 1777)	100 (N = 299)	100 (N = 907)	100 (N = 825)

Tableau 1 : Répartition par arme des militaires mobilisés dans l'armée française et internés dans l'un des quatre asiles étudiés (en pourcentages).

Source : Registre d'admission.

	1 ^{er} mai 1915	1 ^{er} juillet 1916	1 ^{er} octobre 1917	1 ^{er} octobre 1918	Moyenne
Infanterie	63,3	59,3	52,5	45,4	55,1
Artillerie	16,7	19,1	22,8	28,6	21,8
Génie	5,3	6,5	7,8	7,8	6,8
Cavalerie	4,6	3,8	3,3	3,2	3,7
Aéronautique	0,3	1,4	1,7	2,6	1,5
Train	3,4	2,9	2,8	3,0	3,0
Services	6,4	7,0	9,0	9,3	7,9
TOTAL	100 (N = 2 476 000)	100 (N = 2 771 000)	100 (N = 2 494 800)	100 (N = 2 559 000)	100

Tableau 2 : Répartition des effectifs combattants et non combattants dans l'armée française d'après le rapport Louis Marin (en pourcentages).

Source : *Documents parlementaires. Chambre des Députés*, annexe n° 633, séance du 29 mars 1920, p. 145.

N. B. : Ces chiffres sont issus du rapport du député Louis Marin. Les totaux qui figurent dans le tableau de la page 145, dont j'ai extrait les données présentées ci-dessus, sont faux et ont donc été recalculés.

Annexe 7 : Répartition par grades des militaires mobilisés dans l'armée française et internés pendant la guerre dans les asiles étudiés

Militaires internés à la Maison nationale de Charenton

		En nombre	En pourcentage
<i>Officiers</i>	lieutenant-colonel	3	11,4
	chef de bataillon, médecin-major ou vétérinaire de 1 ^{ère} cl.	4	
	capitaine, médecin-major ou vétérinaire de 2 ^{ème} cl.	27	
	lieutenant, médecin ou vétérinaire aide-major de 1 ^{ère} cl.	31	
	sous-lieutenant ou médecin aide-major de 2 ^{ème} cl.	31	
	aumônier	1	
	officier sans précision du grade	5	
	aspirant	1	
<i>Sous-officiers</i>	adjudant ou médecin auxiliaire	20	7,4
	sergent ou maréchal des logis	47	
<i>Hommes du rang</i>	caporal ou brigadier	38	77,9
	maître ouvrier	1	
	soldat, canonnier, sapeur	667	
	non renseigné	31	3,3
TOTAL		907	100

Militaires internés à l'asile Saint-Robert

		En nombre	En pourcentage
<i>Officiers</i>	chef de bataillon	1	1,0
	capitaine	0	
	lieutenant, médecin aide-major de 1 ^{ère} cl.	1	
	sous-lieutenant	1	
<i>Sous-officiers</i>	adjudant	2	4,3
	sergent ou maréchal des logis	11	
<i>Hommes du rang</i>	caporal ou brigadier	5	91,0
	soldat, canonnier, sapeur	267	
	non renseigné	11	3,7
TOTAL		299	100

Militaires internés à l'asile Saint-Pierre

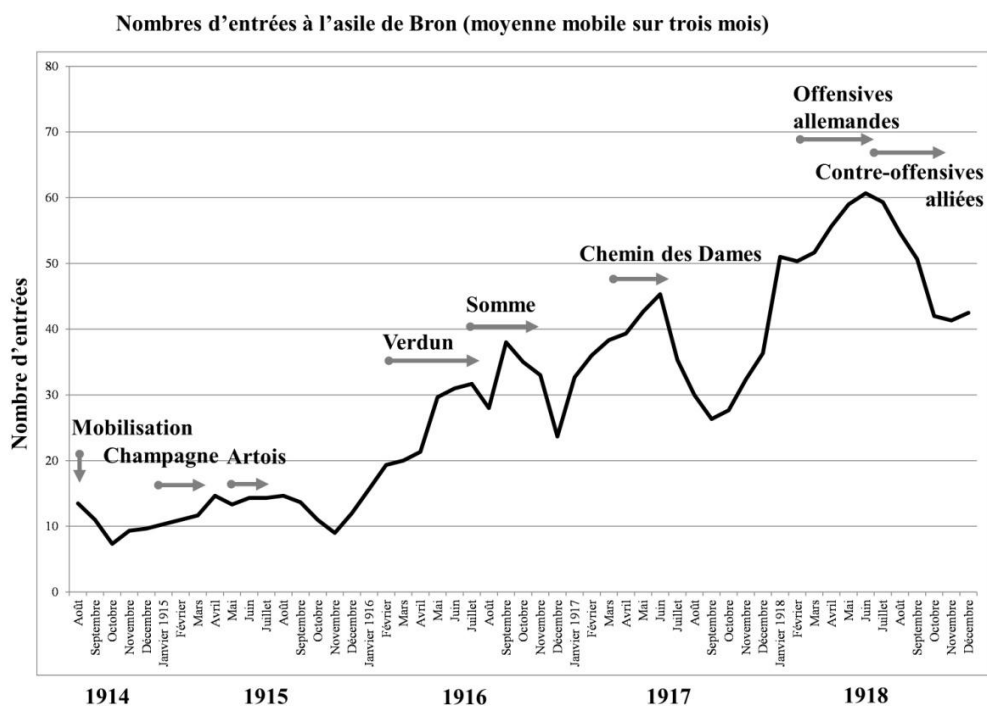
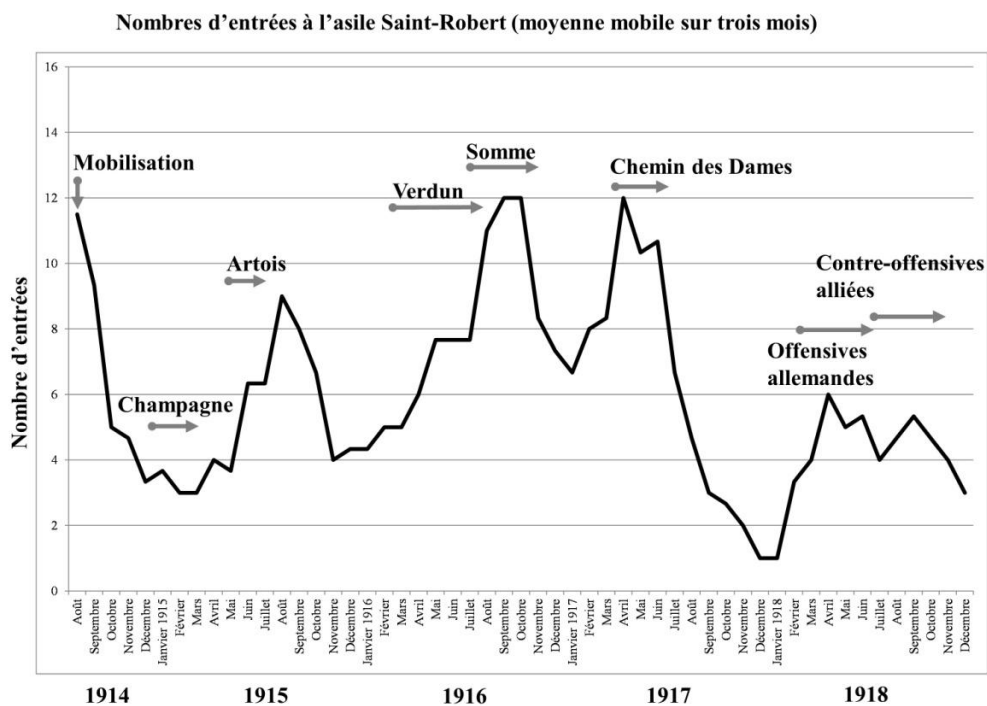
		En nombre	En pourcentage
Officiers	lieutenant-colonel	1	1,9
	capitaine	2	
	lieutenant, médecin aide-major de 1 ^{ère} cl.	5	
	sous-lieutenant	5	
	officier dont le grade est non renseigné	3	
Sous-officiers	adjudant	4	4,6
	sergent ou maréchal des logis	30	
	sous-officier dont le grade est non renseigné	4	
Hommes du rang	caporal ou brigadier	18	85,1
	soldat, canonnier, sapeur	684	
	non renseigné	69	8,4
	TOTAL	825	100

Militaires internés à l'asile de Bron

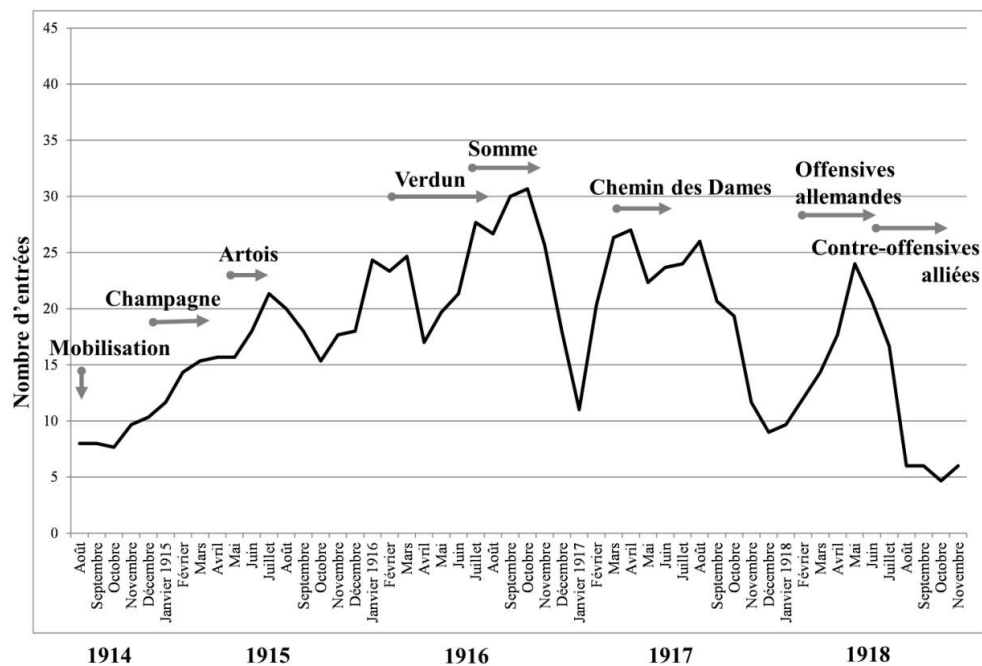
		En nombre	En pourcentage
Officiers	aspirant	2	0,1
Sous-officiers	adjudant	13	5,0
	sergent ou maréchal des logis	76	
Hommes du rang	caporal ou brigadier	53	93,8
	soldat, canonnier, sapeur	1614	
	non renseigné	19	1,1
	TOTAL	1777	100

Source : Registres d'admission.

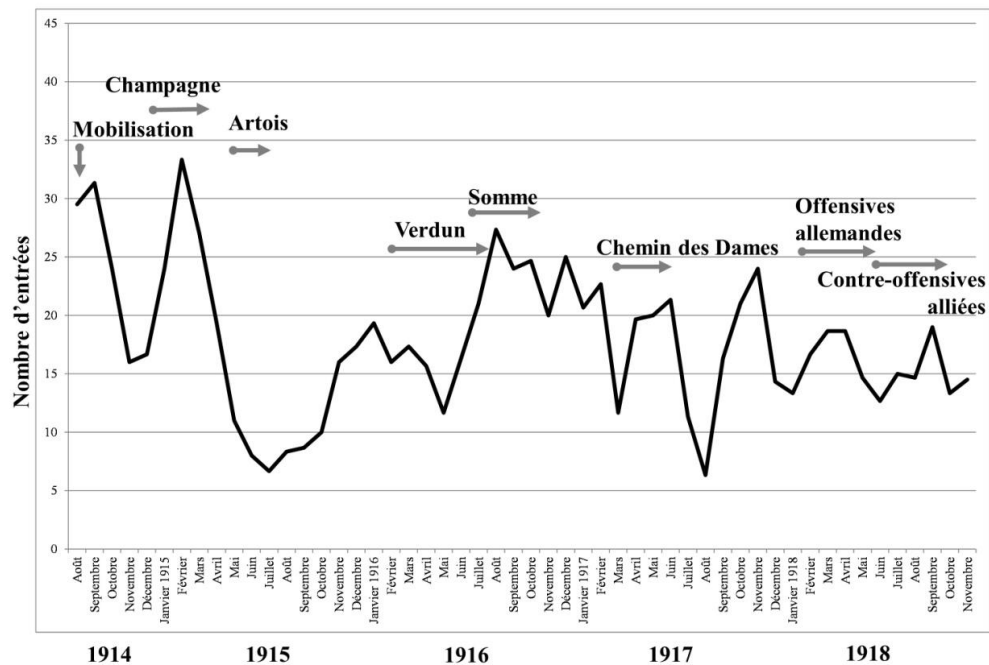
Annexe 8 : Évolution du nombre de militaires internés dans les quatre asiles étudiés



Nombres d'entrées à l'asile Saint-Pierre (moyenne mobile sur trois mois)

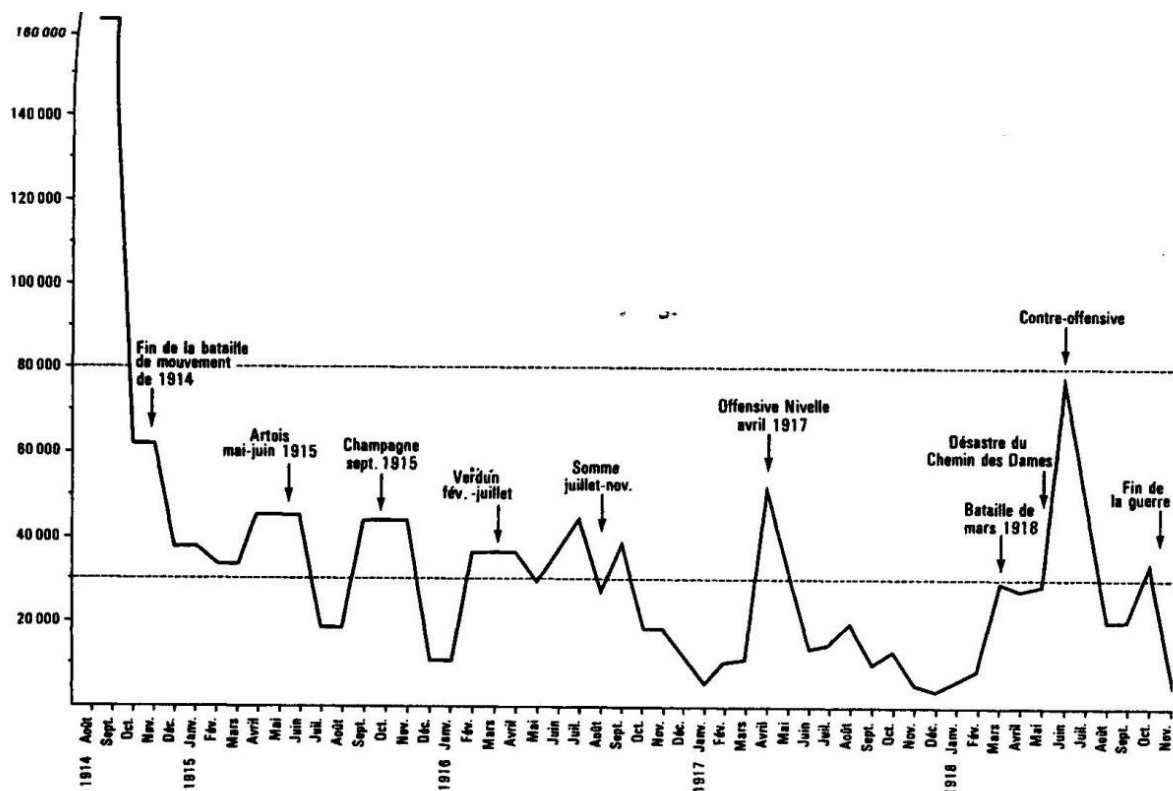


Nombres d'entrées à la Maison nationale de Charenton (moyenne mobile sur trois mois)



Source : Registres d'admission.

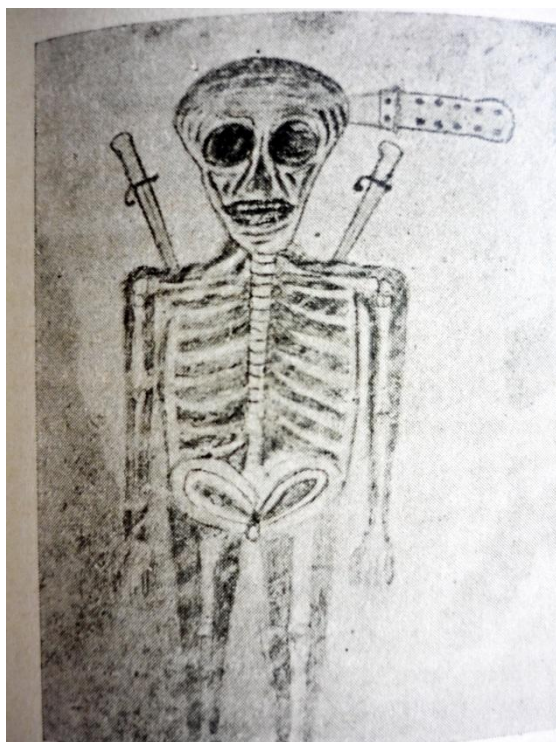
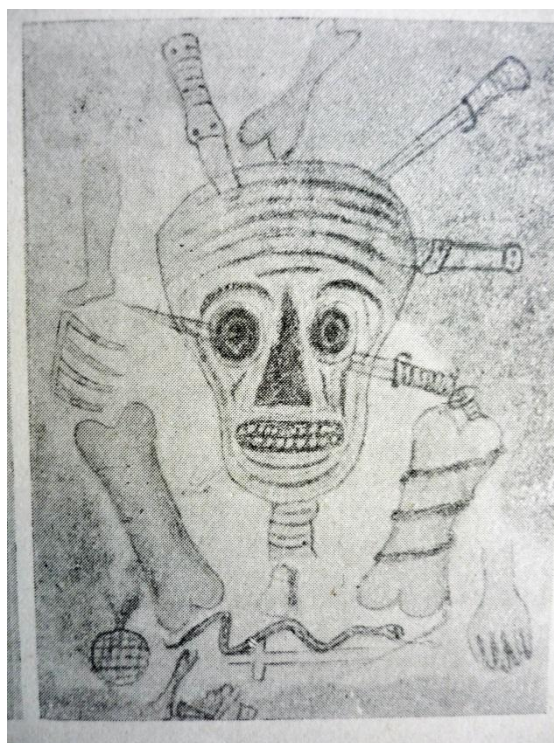
Annexe 9 : Statistique mensuelle des pertes de l'armée française établies pendant la guerre, diparus et prisonniers compris



Source : Guy Pedroncini (dir.), *Histoire militaire de la France*, t. 3, Paris, Presses universitaires de France, 1992, p. 289.

N. B. : Comme l'a montré Antoine Prost, la comptabilité des pertes par l'État-major soulève de nombreux problèmes et les données utilisées pour construire ce graphique sont contestables (voir Antoine Prost, « Compter les morts et les vivants : l'évaluation des pertes françaises de 1914-1918 », *Le Mouvement social*, n° 222, 2008, p. 41-60). Il s'agit ici de donner un ordre de grandeur, sans ignorer que ces chiffres, en valeurs absolues, varient selon les sources.

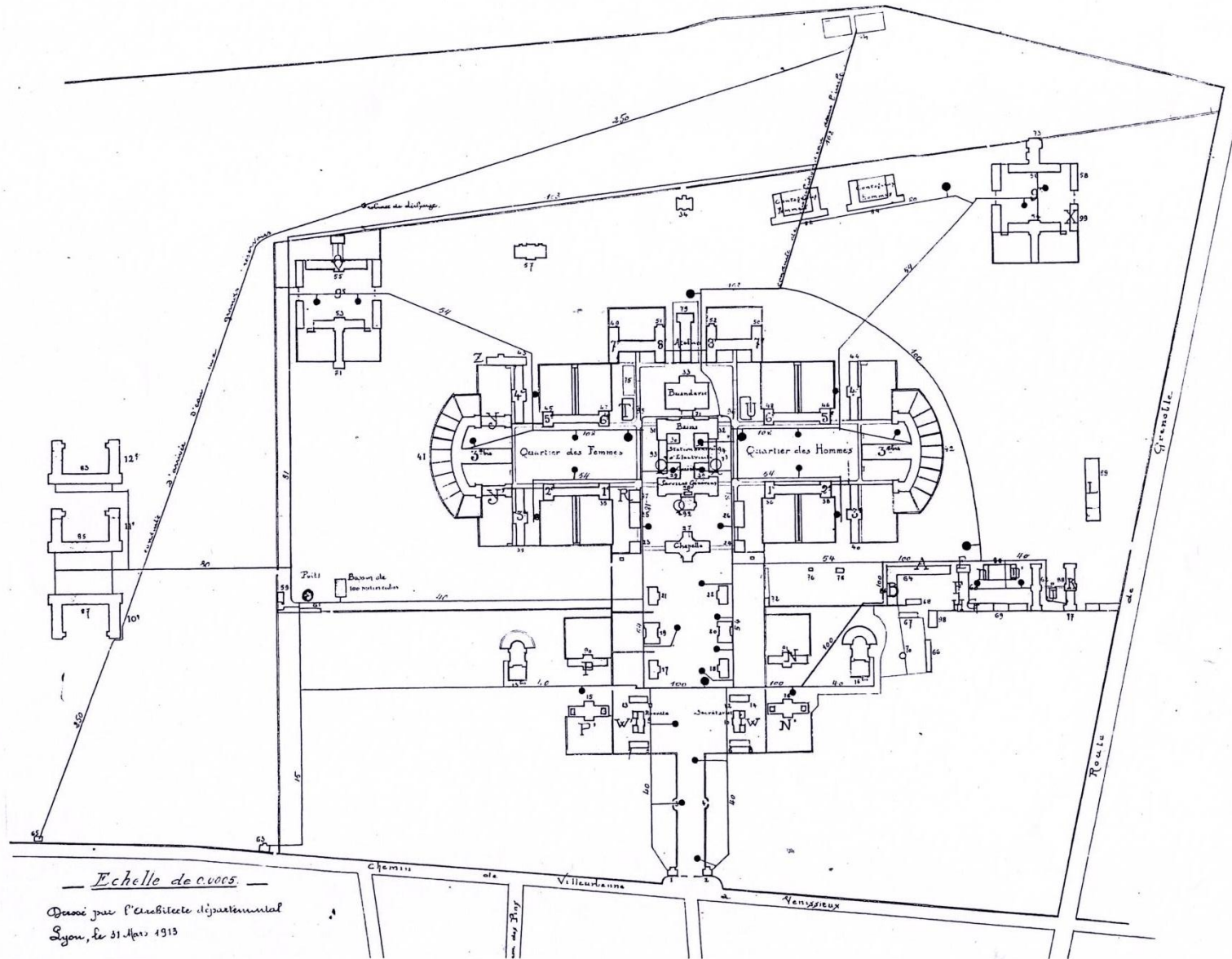
Annexe 10 : Dessins du soldat Paul F. présentés par le docteur André Barbé



Source : « Les dessins stéréotypés d'un catatonique », *L'Encéphale*, n° 1, 1920, p. 49-50.

Annexe 11 : Plan de l'asile de Bron en 1913

ASILE DÉPARTEMENTAL D'ALIÉNÉS DU RHÔNE.



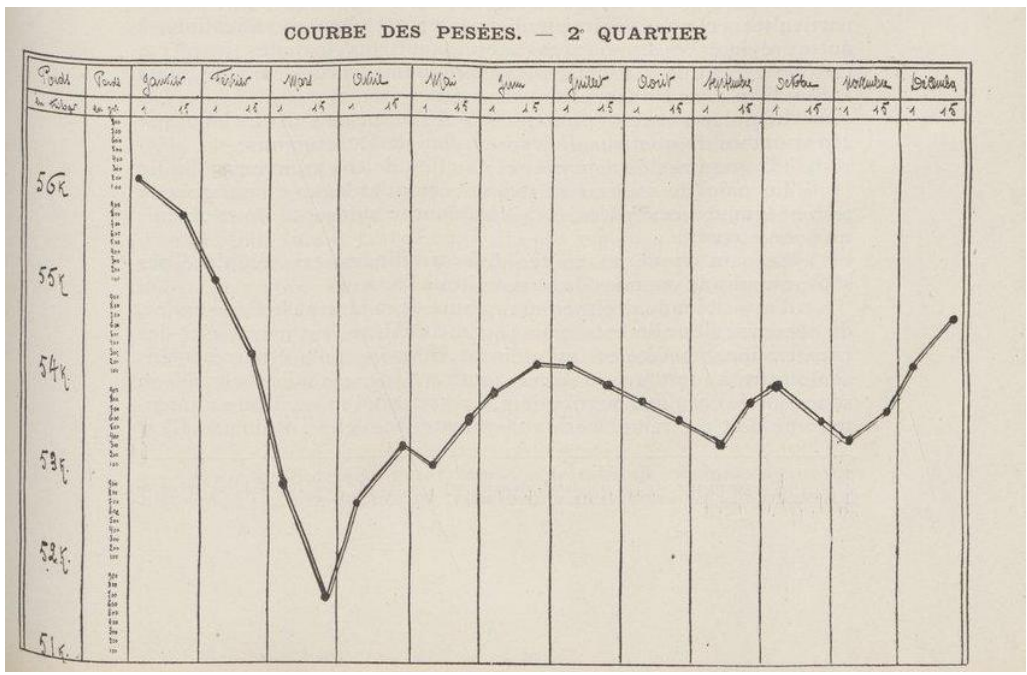
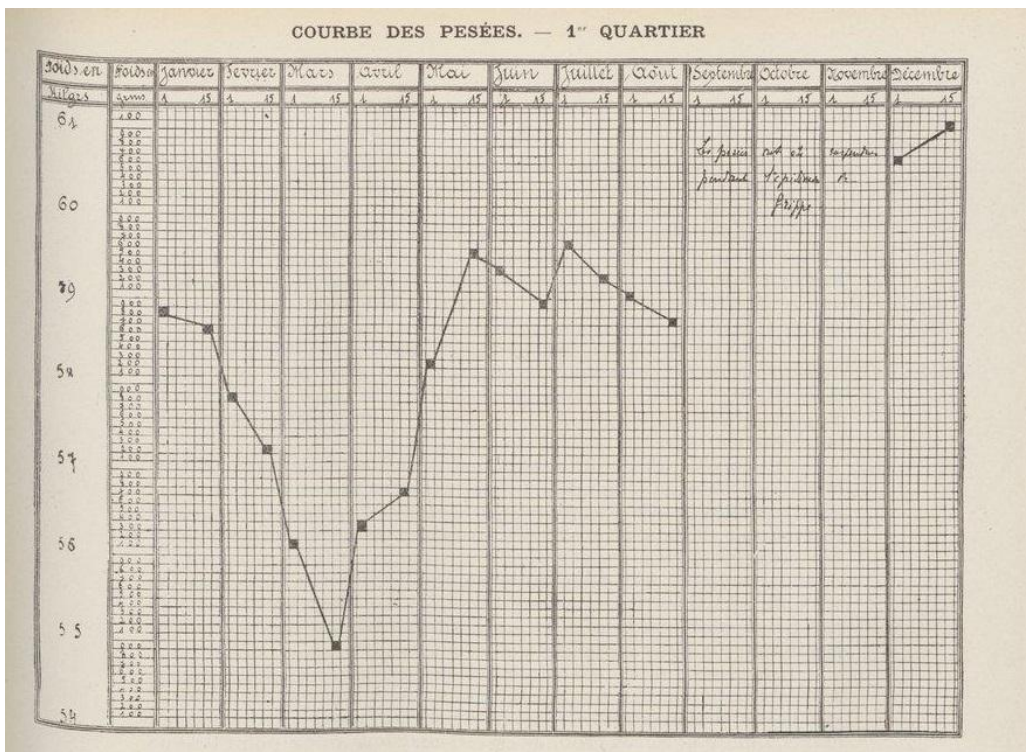
LÉGENDE

- 1 Pavillon à gauche de l'entrée principale.
- 2 Courage
- 3 Entrée du parc des Femmes.
- 4 Entrée du parc des Hommes.
- 5) Habitation.
- 6) Habitation.
- 8) Courant - Recette
- 10) Bureau de la Direction - Secrétariat
- 11) Habitation de l'Économier.
- 12) Habitation du Surveillant de la Direction.
- 14) Personnel des Femmes 15^{bis} Cellules du Personnel.
- 16) Personnel des Hommes 16^{bis} Cellules du Personnel.
- 17) Habitation du Médecin en chef des Hommes.
- 18) — — — du médecin adjoint (des Hommes).
- 19) — — — du médecin en chef des Femmes.
- 20) — — — du Directeur.
- 21) — — — du Médecin adjoint (des Femmes).
- 22) — — — du Pharmacien en chef.
- 23) — — — du Mécanicien en chef.
- 24) — — — du Surveillant chef.
- 25) Pâleur des Femmes.
- 26) — — — des Hommes.
- 27) Chapelle.
- 28) Services Généraux pharmaciens, ingénieurs.
- 29) Cuisine.
- 30) Génératrices station centrale d'électricité.
- 31) Eau des Femmes.
- 32) Eau des Hommes.
- 33) Buvanderie mécanique.
- 34) Ambulatoire.
- 35) 1^{re} Division des Femmes.
- 36) 1^{re} " des Hommes.
- 37) 2^{de} " des Femmes.
- 38) 2^{de} " des Hommes.
- 39) 3^{de} " des Femmes.
- 40) 3^{de} " des Hommes.
- 41) Quincaillerie Cellulaire des Femmes.
- 42) " des Hommes.
- 43) 4^{de} Division des Femmes.
- 44) 4^{de} " des Hommes.
- 45) 5^{de} " des Femmes.
- 46) 5^{de} " des Hommes.
- 47) 6^{de} " des Femmes.
- 48) 6^{de} " des Hommes.
- 49) 7^{de} " des Femmes Clinique.
- 50) 7^{de} " des Hommes.

- 51) 8^{de} " des Femmes.
 - 52) 8^{de} " des Hommes.
 - 53) 9^{de} " des Femmes.
 - 54) 9^{de} " des Hommes.
 - 55) Enfants Anormaux et déviés.
 - 56) Boulangerie Bâtiment mécanique.
 - 57) Pavillon d'isolement. Gardemaitres.
 - 58) Hôpital pédiatrique.
 - 59) Abattoir.
 - 60) Cuisine pour enfants, salle de cuisine.
 - 61) Bâtiment de la culture maraîchère.
 - 62) Porcherie.
 - 63) Habitation de l'Économier.
 - 64) Nouvelle Porcherie et Jardin.
 - 65) Compteur d'eau.
 - 66) Collier.
 - 67) Bassin-cour.
 - 68) Entrée des murs pleins.
 - 69) Fenêtrage.
 - 70) Volière.
 - 71) Serres à incendie.
 - 72) Serre jardins des fleurs.
 - 73) Dépôt.
 - 74) Grands réservoirs d'eau (1.000 m³ eau environ).
 - 75) Dérive.
 - 76) Bassin.
 - 77) Amas de porcherie.
 - 78) Matériel de vidange.
 - 79) Nouveaux ateliers.
 - 80) Grands Bassins de la cuisine.
 - 81) Pavillon des Enfants.
 - 82) Maladies vénériennes Femmes.
 - 83) Maladies vénériennes Hommes.
 - 84) Maladies contagieuses Femmes.
 - 85) Maladies contagieuses Hommes.
 - 86) Maladies vénériennes Femmes.
 - 87) Maladies vénériennes Hommes.
 - 88) Nouvelle Porcherie et Cuisine.
 - 89) Chauffage pour combustibles divers.
 - 90) Nouveau Personnel Femmes.
 - 91) " Hommes.
 - 92) Nouvelle Pharmacie.
 - 93) Réfectoires et Vestibules Femmes et Masculin.
 - 94) " Hommes.
 - 95) Infirmerie du Personnel Femmes.
 - 96) " Hommes.
 - 97) Habitation de la Surveillance chef.
 - 98) Table d'isolement.
 - 99) Infirmerie nouvelle.
- Bouches d'incendie de 100^l
- Bouches d'incendie de 45^l

Source : Inventaire général du patrimoine de Rhône-Alpes ; asile d'aliénés de Bron, plan d'ensemble par Laurent Cahuzac, 31 mars 1913, Ophélie Ferlier ©.

Annexe 12 : Variations de poids des malades internés dans les 1^{er} et 2^{ème} quartiers de l'asile de Villejuif entre janvier et décembre 1918



Source : Archives de Paris, commission de surveillance des asiles publics d'aliénés de la Seine, séance du 12 mars 1918, D 1 X 3.

Annexe 13 : Répartition des militaires internés pendant la guerre à la Maison nationale de Charenton et dans les asiles de Bron et Saint-Robert selon l'âge au moment de l'internement (en pourcentages)

	Moins de 21 ans	21 à 23 ans	24 à 33 ans	34 à 39 ans	40 à 45 ans	Plus de 45 ans	Non renseigné	TOTAL
Asile de Bron	3,6	7,9	37,0	22,0	15,5	3,2	10,8	100 (N = 1981)
Maison nationale de Charenton	1,8	3,2	23,8	18,6	16,4	5,0	31,2	100 (N = 928)
Asile Saint-Robert	5,8	9,9	36,2	24,4	18,3	5,1	0,3	100 (N = 312)

Source : Registres d'admission.

Annexe 14 : Répartition des militaires internés pendant la guerre à la Maison nationale de Charenton et à l'asile Saint-Robert selon la profession exercée dans le civil

	Asile Saint-Robert		Maison nationale de Charenton	
	<i>Métiers</i>	<i>% (N = 299)</i>	<i>Métiers</i>	<i>% (N = 223)</i>
Professions industrielles : le grand atelier, l'usine et la mine	ajusteurs mécaniciens (2), fileur, forgeron, manœuvres (5), mécaniciens (2), ouvriers (6), tourneurs (2), typographe	6,7	ajusteur, apprêteur en tissu, charbonnier, chaudronnier, chef mécanicien, cintreur, forgerons (2), manœuvre, mécaniciens (6), mineur, monteur, ouvrier, papetier, tourneurs (2)	9,4
Professions industrielles : l'artisanat et le bâtiment	artisan, boulangers (3), bronzier, charcutier, charpentier, charron, chemisier, cordonnier, électricien, ferblantier, gantiers (3), layetier maçons (3), maréchaux-ferrants (3), meunier, menuisiers (2), passementier, peintres (4), sabotier, serruriers (2), tailleur, tapissier, terrassier, verrier	12,4	boulangers (3), carreleur, charpentier, cordonniers (2), cuisinier, électriciens (2), entrepreneurs de travaux (3), ferblantier, horloger, maçon, maréchal-ferrant, menuisiers (2), orfèvres (2), pâtissier, peintres (4), plombier, relieur, serrurier, sertisseur, stucateur, tapissiers (2), terrassier, vannier	15,7
Professions agricoles	berger, charretier, cultivateurs (67), greffeur, jardinier, ouvriers agricoles (5)	25,4	charretier, cultivateurs (44), hommes de peine (2), jardiniers (2), maraîcher, vigneron	22,9
Professions commerciales	bouchers (2), cafetier, camelot, employé de restaurant, garçon marchand de vin, marchand de fromages, marchand forain, mercier ambulant, négociant	4,0	assureurs (3), boucher, buraliste, cafetier, coiffeurs (2), garçon d'hôtel, marchand de bois, marchands de vin (2), marchand tailleur, opticien, quincaillier, représentants de commerce (3), vendeur de meubles	8,5

	Asile Saint-Robert		Maison nationale de Charenton	
	<i>Métiers</i>	<i>% (N = 299)</i>	<i>Métiers</i>	<i>% (N = 223)</i>
Le bureau, les fonctionnaires, les professions libérales, les militaires	clerc d'huissier, comptables (2), dessinateur, employés (4), étudiant, facteurs (2), gendarmes (2), professeur	4,7	commis aux écritures, comptables (2), employés (10), étudiant, gendarme, infirmier, instituteur, loueur de voitures, médecins (3), notaire, pharmacien, professeur, vétérinaire, séminariste, officiers de carrière (4)	13,5
Manutention et transports	cantonniers (2), chauffeurs (2)	1,3	chauffeur, cocher, conducteurs (2), livreurs et garçons livreurs (4), matelot	4,0
Services domestiques	domestiques (3)	1,0	domestiques (3)	1,3
Sans profession	-	-	rentier	0,4
Profession non renseignée	-	44,5	-	24,2

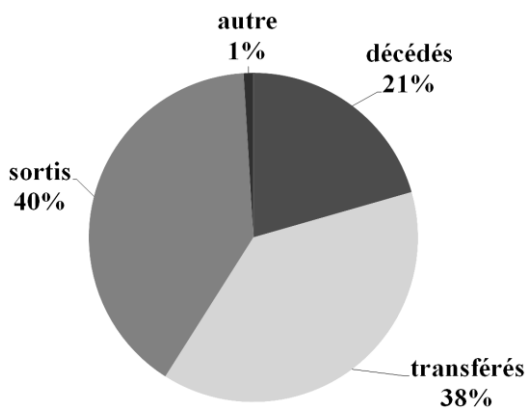
N.B. : Pour l'asile Saint-Robert, on s'appuie sur les informations portées dans les registres d'admission pour l'ensemble des soldats internés pendant la guerre (on ne tient pas compte ici des prisonniers dont la profession n'est jamais indiquée). En effet, c'est dans cet asile que le métier exercé dans le civil figure le plus souvent dans les registres. Pour la Maison nationale de Charenton, la profession est indiquée dans les dossiers médicaux conservés : la répartition présentée ici concerne donc uniquement 223 militaires internés.

Les catégories présentées dans ce tableau ont été définies par Emmanuel Saint-Fuscien dans l'ouvrage tiré de sa thèse (*À vos ordres ? La relation d'autorité dans l'armée française de la Grande Guerre*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2011, p. 134). Elles correspondent à celles employées par la Statistique générale de France pour présenter les résultats du recensement de 1911. Il faut toutefois signaler quelques modifications : les services publics administratifs et les professions libérales sont regroupés dans la rubrique « le bureau, les fonctionnaires, les professions libérales, les militaires ». Parmi les professions industrielles, catégorie utilisée par la Statistique générale de France en dépit de la grande variété des situations qu'elle recouvre, on distingue les métiers du grand atelier, de l'usine et la mine d'une part, de l'artisanat et du bâtiment d'autre part. La liste des professions exercées par les malades figure dans le tableau afin que lecteur sache à quels métiers correspondent les rubriques. Le nombre indiqué entre parenthèses précise combien de patients sont concernés, s'il y en a plusieurs.

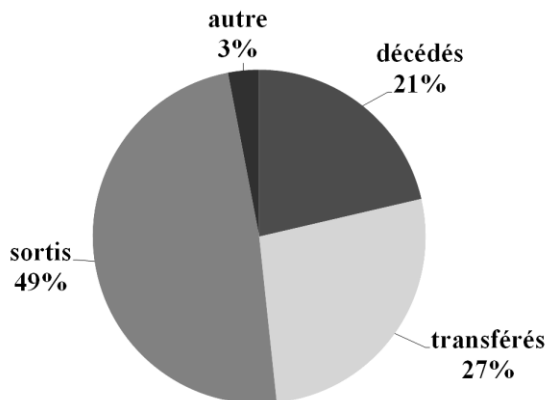
Précisons enfin que le nombre de malades « sans profession » est particulièrement difficile à connaître dans la mesure où l'absence de renseignement peut signifier qu'un individu n'exerce aucun métier mais aussi qu'on a négligé de renseigner cette rubrique dans son dossier ou dans le registre d'admission.

Annexe 15 : Mode de sortie des militaires internés pendant la guerre dans les quatre asiles étudiés

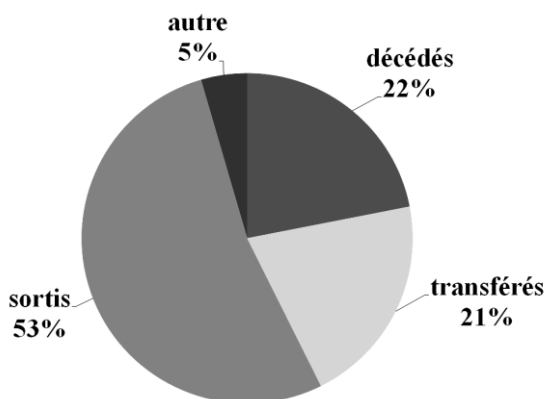
Asile de Bron



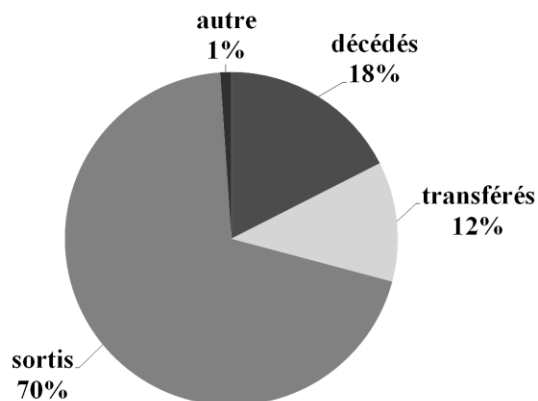
Asile Saint-Pierre



Asile Saint-Robert



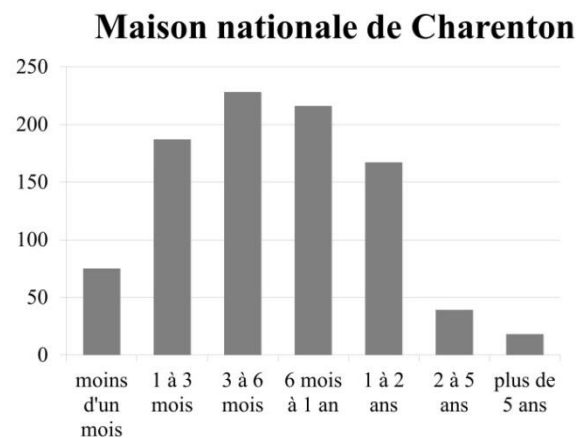
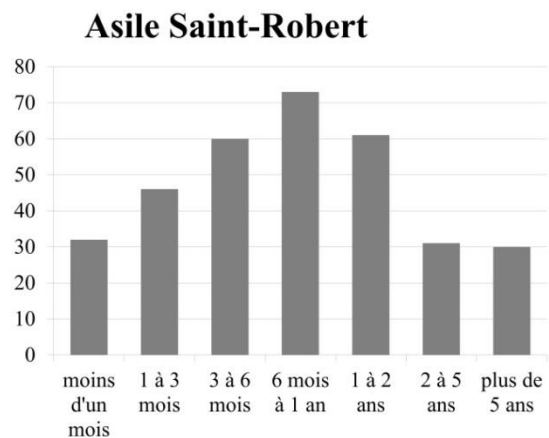
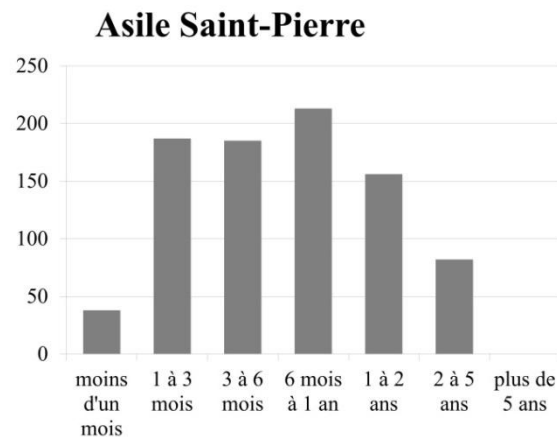
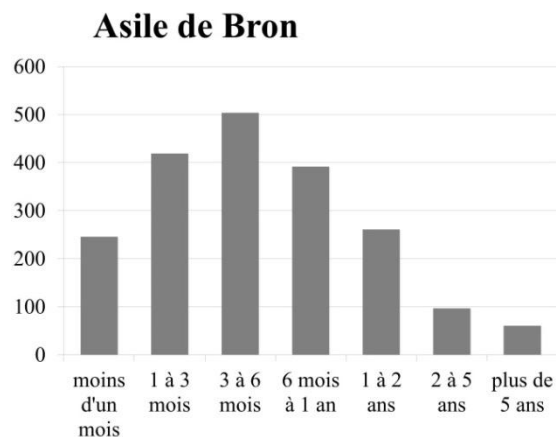
Maison nationale de Charenton



Source : Registres d'admission.

N. B. : La part des transferts est faible à la Maison nationale de Charenton. Ce résultat doit toutefois être considéré avec prudence. En effet, la comparaison entre les 223 dossiers conservés et les registres d'admission indique que, dans ces derniers, certains transferts sont indiqués comme des sorties. L'erreur a été corrigée à chaque fois qu'un dossier permettait de vérifier le mode de sortie.

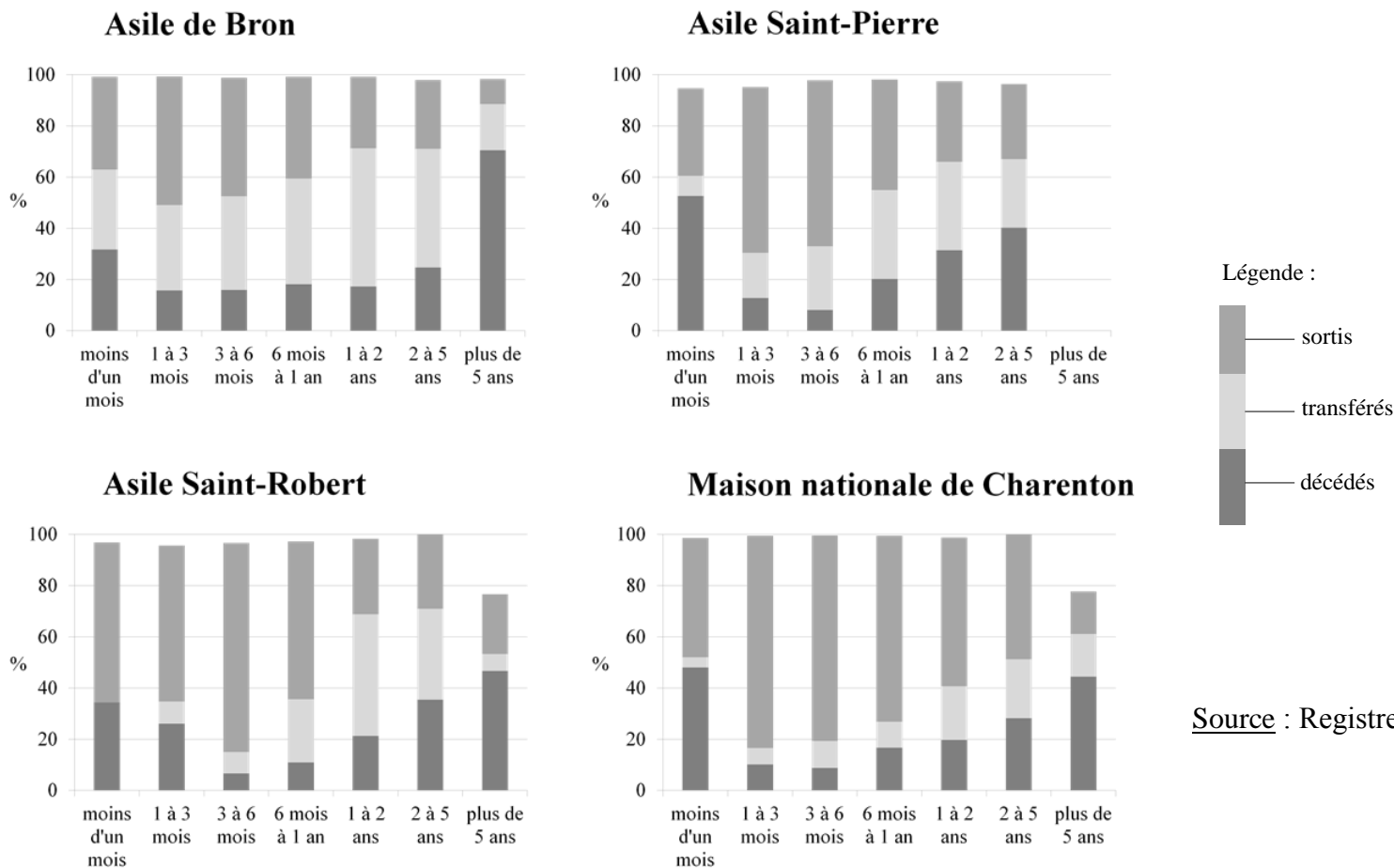
Annexe 16 : Durée de séjour des militaires internés pendant la guerre dans les quatre asiles étudiés



Source : Registres d'admission.

N. B. : À l'asile Saint-Pierre, les registres d'admission des militaires ne sont plus renseignés après novembre 1920. Pour les soldats qui ont quitté l'asile ultérieurement, la date de sortie, de transfert ou de décès n'est donc pas indiquée (46 cas). Leurs séjours, dont la durée est au moins supérieure à deux ans, n'ont par conséquent pas pu être pris en compte.

Annexe 17 : Modes de sortie des militaires internés pendant la guerre en fonction de la durée de séjour



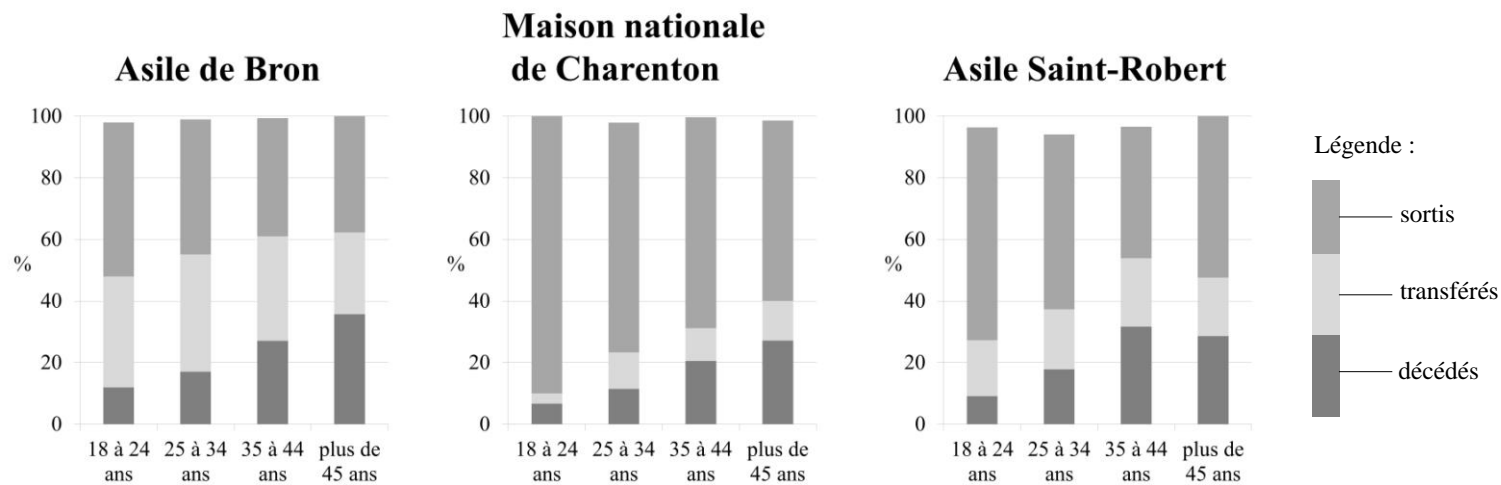
44

Source : Registres d'admission.

N.B. : La part manquante pour atteindre 100 % concerne les soldats évadés ainsi que les militaires dont le mode de sortie n'est pas renseigné. Ce cas de figure se rencontre notamment dans les séjours de plus de cinq ans à l'asile Saint-Robert et à la Maison nationale de Charenton. En effet, pour certains malades encore vivants au début des années 40, les registres d'admission n'indiquent pas de date et de mode de sortie. Les registres de reports sont introuvables et les dossiers n'ont pas été conservés.

Annexe 18 : Modes de sortie des militaires internés pendant la guerre suivant l'âge au moment de l'internement

45



Source : Registres d'admission.

Annexe 19 : Solutions militaires préconisées par les experts psychiatres commis près les conseils de guerre de Lyon et de la 27^e division d'infanterie

	Retour au corps	Réforme numéro 1	Réforme numéro 2	Internement	Maintien au sein du centre de psychiatrie	Congé de convalescence	Non renseigné	Total
CG de Lyon	33	4	54	12	0	2	33	138
CG de la 27^e D. I.	2	0	2	2	4	0	12	22

Source : Dossiers de non-lieu du conseil de guerre de Lyon et du conseil de guerre de la 27^e division d'infanterie.

Annexe 20 : Solutions militaires retenues pour 186 malades internés pendant la guerre à la Maison nationale de Charenton et pathologies diagnostiquées chez les militaires envoyés au corps ou au dépôt à l'issue de leur internement

	Congé de convalescence	Retour immédiat au dépôt ou au corps	Réforme 2	Réforme 2 temporaire	Réforme 1	Réforme 1 temporaire	Réforme (type non précisé)	Affectation dans le service auxiliaire	Non renseigné	Total
En nombre	35	27	63	6	7	5	6	16	21	186
En %	18,8	14,5	33,9	3,2	3,8	2,7	3,2	8,6	11,3	100

N. B. : Ce tableau a été réalisé à partir des 223 dossiers de militaires internés à la Maison nationale de Charenton entre 1914 et 1918 qui sont conservés aux Archives départementales du Val-de-Marne. Sur ces 223 militaires, 32 sont décédés et 5 sont mobilisés dans l'armée belge, russe ou roumaine. Ils ne sont donc pas pris en considération ici.

47

obnubilation	1
dégénérescence	2
délire hallucinatoire	2
torpeur cérébrale, affaiblissement intellectuel	2
alcoolisme	3
confusion mentale	6
dépression mélancolique	8
excitation maniaque	3
TOTAL	27

Pathologies diagnostiquées chez les militaires renvoyés au corps ou au dépôt à l'issue de leur internement d'après les certificats de vingt-quatre heures.

Annexe 21 : Fiche signalétique établie en août 1917 à l'asile de Bron du soldat rapatrié d'Allemagne « Inconnu dit Ernest »

14^e Région


Centre d'expertises médico-légales
(Hôpital militaire Villeneuve d'Ascq)

n° 941






Fiche signalétique
d'un militaire non identifié

Nom : dit Ernest ?
Grade : ?
Corps : ?
Hospitalisation actuelle : asile d'aliénés (Bron)

Renseignements recueillis :
Rapatrié le 9 juin 1918. - "Paralyse générale"



Empreintes digitales (main droite)

Pouce	Index	Médius	Annulaire	Auriculaire
				

la commune
191

Source : AD du Rhône, fonds du Centre hospitalier Le Vinatier, dossier du malade « Inconnu dit Ernest », H-Dépôt Vinatier Q 589.

Annexe 22 : Un soldat, deux causes de décès. Comparaison entre le registre des décès de l'asile de Bron et le fichier des Morts pour la France

Du 3 Octobre 1918

N° 10117

Le nommé Marcel Marie Joseph profession de Soldat au 155^e d'Inf. âgé d'environ 30 ans, ~~veuf~~ époux ~~de~~ de Schaeffer Andrie Lucile

N° matricule 23222 né le 4 Novembre 1887 à Rosières canton de Éroyes

département de l'Aube fil des jeux Pétri Armand et de Doussot Marie Clémence

domicilié à Montrouge canton de Sceaux département de la Seine

N° annuel 224 entré à l'Asile Départemental du Rhône le 13 juillet 1918 y est décédé le trois octobre

Hommes 224 mil neuf cent deux à cinq heures trois minutes du matin par suite de paralyse générale (Mort pour la France)

Femmes

Ce décès a été déclaré à M. l'Officier de l'Etat-Civil de cette commune, par moi, Directeur soussigné, conformément à l'art. 80 du Code Civil, et dans le délai prescrit.

Source : AD du Rhône, fonds du Centre hospitalier Le Vinatier, registre des déclarations de décès, Q 388.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom _____

Prénoms Marcel Marie Joseph Fernand

Grade Caporal

Corps 155^e régiment d'Infanterie

N° _____ au Corps. — Cl. 1907

Matricule. } 502 au Recrutement Seine 5^e Bn

Mort pour la France le : 3 octobre 1918

à l'Asile départemental de Bron (Rhône)

Genre de mort maladie cérébrale à caractère méningo-encéphalique

Né le 4 novembre 1887

à Rosières Département Aube

Arr^s municipal (p' Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le 26

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le 27 Montrouge (Seine)

N° du registre d'état civil _____

55-708-1927. | 26434. Voir au dos

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Source : Base de données des Morts pour la France de la Première Guerre mondiale. © Tous droits réservés Ministère de la défense 2013 - Mémoire des hommes.

Annexe 23 : Le cas du soldat Joseph N., Mort ou non Mort pour la France ?

au 4^e Rég^t du Génie le 28 Nov^{bre} 1914. Décédé le 4 mars 1918
 à l'H^ôpital de Bron (Rhône) de maladie contractée en service.
 (cette dép^{se} d'obit du Rhône) dans officiel du 16.3.1918.
 Campagnes: Allemagne du 28.9.14 au 4 mars 1918.
 1/2 secours de ~~100 francs~~ le 13 juillet 1918 or Mme veuve

Source : AD de l'Isère, registre matricule, classe 1896, bureau de Vienne, matricule 292, 11NUM/1R1303_02.

Prénoms..... Joseph
 Grade..... S. d.
 Corps..... 4^e Génie
 N^o Matricule. { 4896 au Corps. -- Cl. 4896
 167 au Recrutement Vienne
 Décédé le : 4 Mars 1918
 à l'H^ôpital de Bron
 Genre de mort maladie aggravée

Source : Base de données des Morts pour la France de la Première Guerre mondiale.

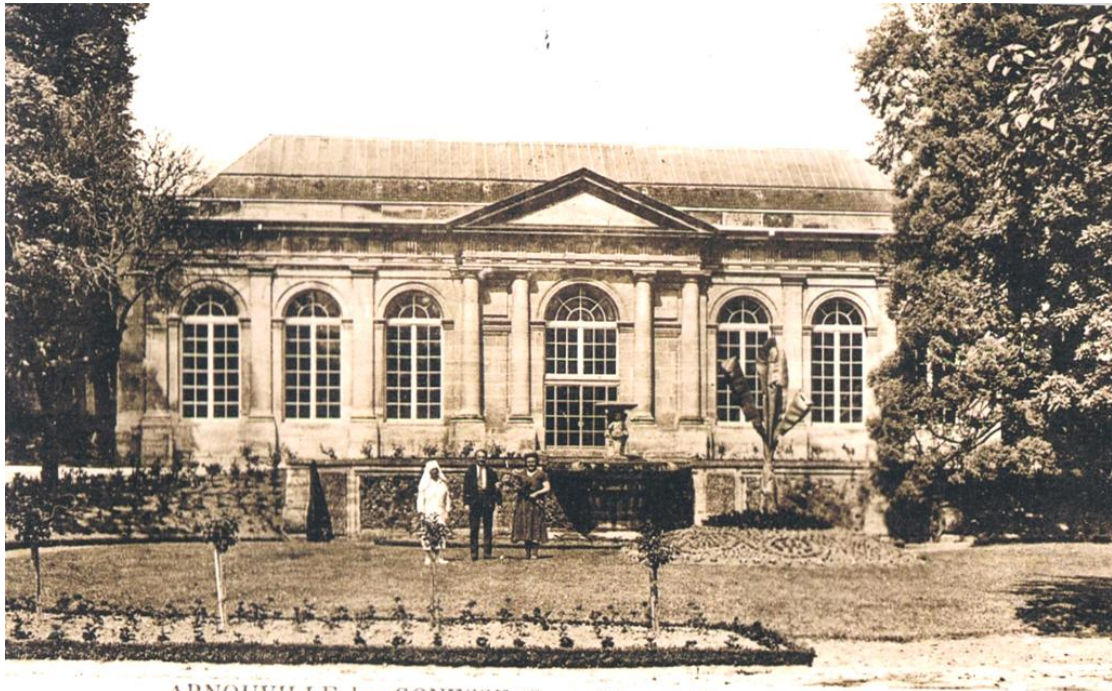
© Tous droits réservés Ministère de la défense 2013 - Mémoire des hommes.

N^o 99
 Joseph
 41 ans - 4 mars
 Mort pour la France

Le maître Mars mil neuf cent dix huit à huit heures : Joseph
 né à Septème, canton de Vienne Isère le dix sept mars
 mil huit cent septante six, Soldat au 4^e Régiment du Génie, fils
 de Jean Baptiste et de Marie March, épouse de Marie Olivier, domicilié
 à Rechetaillee, canton de Neuville sur Saône Rhône, est décédé à Bron,
 au mas des Louis - Mort pour la France. Pressé le cinq mars mil
 neuf cent dix huit à huit heures, sur la déclaration de Benoît
 Granquier, quarante sept ans, et Alexandre Nyon, quarante deux ans,
 tous deux employés et domiciliés à Bron, qui, lecture faite, ont signé
 avec nous, Philippe Coy, Maire de Bron.

Source : AD du Rhône, registres d'état-civil, commune de Bron, actes de décès, 1918, 4 E 13811.

Annexe 24 : L'assistance aux blessés nerveux de la guerre

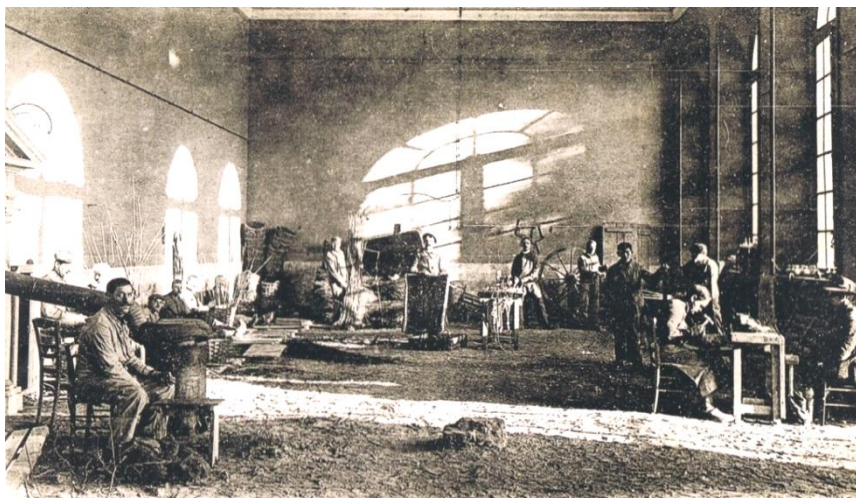


ARNOUVILLE-les-GONESSE (S.-et-O.) — L'Orangerie du Château



Assistance aux blessés nerveux de la guerre. - Ecole de rééducation d'Arnouville Gonesse (S.-et-O.)
Le Réfectoire.

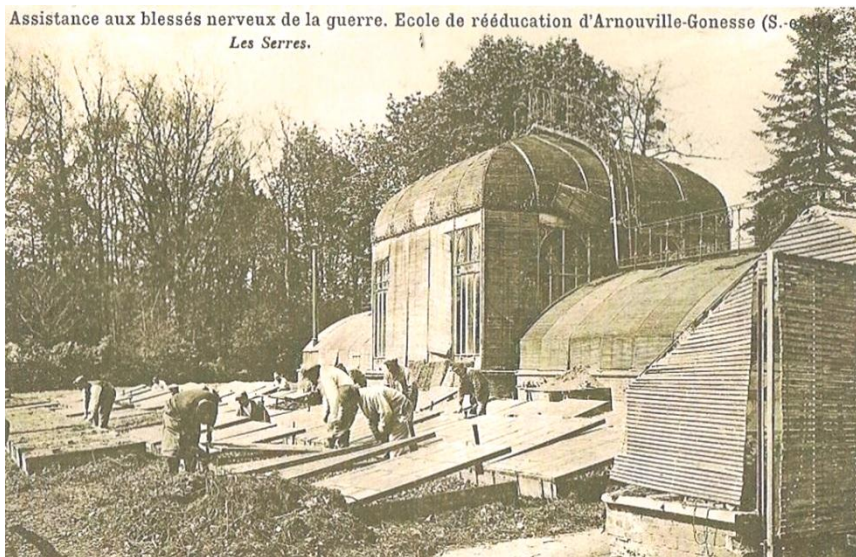
Source : Collection privée d'Agnès et Jean-Jacques Vidal.



Assistance aux blessés nerveux de la guerre. - Ecole de rééducation d'Arnouville-Gonesse (S.-et-O.)
L'atelier de Vannerie.



Assistance aux blessés nerveux de la guerre. - Ecole de rééducation d'Arnouville-Gonesse (S.-et-O.)
Le Potager : Le forçage des Primeurs.



Assistance aux blessés nerveux de la guerre. Ecole de rééducation d'Arnouville-Gonesse (S.-et-O.)
Les Serres.



Assistance aux blessés nerveux de la guerre. - Ecole de rééducation d'Arnouville-Gonesse
La culture des Fleurs.



**ASSISTANCE AUX BLESSÉS NERVEUX
DE LA GUERRE**
Reconnue d'utilité publique par décret en date du 12 Décembre 1922

Maisons d'Hospitalisation et de Retraite
d'Arnouville-Gonesse (S.-&O.)

CHATEAU D'ARNOUVILLE

Fête Artistique
DU DIMANCHE 24 JUIN 1923

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

Monoques.
M. Charles RUBERT.
Air de Samsen et Dalila. SAINT-SAËNS.
Le Nil. XAVIER LEROUX.
Mlle Marie CHARBONNEL, de l'Opéra.

Fables.
Mlle MARINOVA.

Duo de Véronique. A. MESSAGER.
Mme Jeanne KRIEGER-BÉLIGNE, de l'Opéra.
M. H. FABERT, de l'Opéra.

LE CŒUR ET L'ARGENT
Pantomime en un acte, de M. Georges WAGUE.
Musique de M. Albert CHANTRIER.

Pierrot M. Georges WAGUE, de l'Opéra.
La Danseuse Mlle Marceline ROUVIER, de l'Opéra.
Accompagnatrice : Mlle Yvette BLAVET.

DEUXIÈME PARTIE

Parodies.
M. VERNAUD.

Chants.
Le Chant d'Amour de la Valkyrie. WAGNER.
Fanfare. SCHUMANN.
M. H. FABERT, de l'Opéra.

LA DÉLAISSÉE
Comédie en un acte, de M. Max MAUREY.

Angèle Mlle MARIVONA.
Pierre. MM. VERNAUD.
Le Concierge. Charles RUBERT.
Le Propriétaire. SYNAVE.

Source : Collection privée d'Agnès et Jean-Jacques Vidal.

Sources

I - ARCHIVES

Archives nationales

- **Site de Paris (C.A.R.A.N.)**

Assemblée Nationale, Chambre des députés sous la Troisième République, Commission des Pensions, procès-verbaux des séances

C//14697, du 23/03/1920 au 01/04/1924

C//14819, du 11/07/1924 au 14/03/1928

C//14907, du 08/07/1928 au 09/03/1932

C//15043, du 13/07/1932 au 19/03/1936

C//15195, du 03/07/1936 au 24/04/1940

Microfilms de complément, Fichiers des morts de la guerre de 1914-1918 n'ayant pas droit au titre de « mort pour la France »

324 Mi 1-28, Fiches individuelles des soldats de la Première Guerre mondiale auxquels la mention « Mort pour la France » a été refusée (microfilms).

À l'occasion du 11 novembre 2014, la direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives a mis à disposition 95 000 fiches de soldats n'ayant pas obtenu la mention sur la base de données des Morts pour la France de la Première Guerre mondiale :

<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/>

Grande Chancellerie de la Légion d'honneur

LH/843/8, Jean Marie S.

LH/277/5, Victor de S. de la R.

LH/2705/84, Étienne O.

LH/66/21, Gaétan Aubéry.

LH/1907/45, Édouard Monin.

LH/2283/56, Emmanuel Régis.

LH/2533/9, Paul Sollier.

Ces dossiers sont consultables en ligne sur la base de données Léonore :

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/leonore/recherche.htm>

- **Site de Pierrefitte-sur-Seine**

Direction de l'assistance et de l'hygiène publique

19830628 1-9, Asiles d'aliénés : règlements, prise en charge par les départements et l'État, fonctionnement, textes officiels, budgets et comptes, rapports d'inspection, classés généralement par département, 1894-1939.

Ministère de la Justice

BB 18 2578, Correspondance générale de la division criminelle avec le ministère de la Justice, visite des asiles d'aliénés, 1916-1917.

Secrétariat général aux Anciens Combattants

F 9 3666, Questions personnelles au secrétaire général, correspondance diverse, documentation, demandes d'audiences, 1940-1944.

F 9 3667, Amicales d'anciens combattants.

F 9 3670, Circulaires provenant d'autres administrations, 1940-1943.

F 9 3673, Bureau de liaison de Vichy, correspondance avec les ministères, 1941-1944.

F 9 3677, Interventions de la Légion, 1943-1944.

Office national des anciens combattants et victimes de guerre

20050206 2-3, Registre des procès-verbaux du Conseil de perfectionnement, 1918-1926.

20050206 4, Séances du Conseil supérieur, 1923-1924.

20050206 5, Registre des délibérations des Assemblées générales, 1918-1924.

20050206 6-13, Registre des délibérations du Conseil d'administration, 1918-1924.

20050206 14-19, Séances et commissions du Comité d'administration, 1918-1933.

20050206 20-21, Séances et commission du Comité d'administration, 1933-1934.

20050206 24-31, Séances et commissions du Comité d'administration, 1935-1942.

20050206 54, Établissements sous tutelle de l'Office national des mutilés, combattants, victimes de la guerre et pupilles de la nation puis de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, association « Assistance aux Blessés Nerveux de la Guerre ».

20050206 57, Établissements sous tutelle de l'Office national des mutilés, combattants, victimes de la guerre et pupilles de la nation puis de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, Institut d'enseignement agricole, Arnouville.

Fonds Henri Wallon

360 AP 6-8, Fiches de malades. Fiches de soldats de la Première Guerre mondiale, 1913-1940.

Fonds Paul Painlevé

313 AP 148, Cabinet du ministre de la guerre, correspondance, affaire Bouret.

Fonds Jules Breton

398 AP 22, Ministre de l'Hygiène, Assistance et Prévoyance sociales : organisation, budget, action en faveur de la natalité, assistance publique, santé et hygiène, 1920-1921.

• **Site de Fontainebleau**

Grande Chancellerie de la Légion d'honneur

19800035/1025/18317, Xavier D. (consultable en ligne).

19800035/461/61654, Paul Dodero (consultable en ligne).

19800035/645/74416, Marguerite Marie Hérold.

19800035/1329/54026, Jean René Poudevigne.
19800035/1304/50642, Justin Viallet (consultable en ligne).

Le dossier de Georges Cuvier est conservé à la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur.

Centre de documentation du Val-de-Grâce

Rapports des centres de psychiatrie et neuropsychiatrie et neurologie

A 65, 10^e, 11^e et 12^e régions militaires.
A 66, 13^e région militaire.
A 67, 14^e et 15^e régions militaires.
A 68, 16^e région militaire.
A70, 17^e région militaire.
A71, Centres de Tunis et Alger.
A72, 20^e et 21^e régions militaires.
A73, Gouvernement militaire de Paris.
A 74, 5^e région militaire.

Correspondances et divers

A 223, Neuropsychiatrie – Correspondances, Réunions.
A 224, Neurologie et neuropsychiatrie – Mémoires.
A 229 et A 229¹, Psychoses, correspondances et divers.

Revue de la presse

292, revue de la presse IV.
293, revue de la presse V.

Service des Archives Médicales et Hospitalières des Armées (S.A.M.H.A.)

L 5912 à L 5914, Hôpital complémentaire numéro 9.
L 7817, Registre d'observations médicales, Hôpital bénévole numéro 197 bis.
L 6119, Dossiers médicaux des aliénés, Hôpital bénévole 11 bis.
L 4851 à 4853, Registres d'observations, Hôpital Desgenettes, service des consignés et détenus.
L 6769, Cahier des entrées du service psychiatrie.
L 6771, Cahier des consultations service psychiatrie, Hôpital auxiliaire 24.
B 8277, Registre des entrées, Hôpital bénévole numéro 245 bis.
G 437/G475, Dossiers médicaux (tous types de patients confondus), Hôpital militaire de La Tronche.

Service Historique de la Défense (S.H.D.)

- **Château de Vincennes**

Direction du Service de santé militaire

GR9 NN7 191, Renseignements à tirer du fonctionnement du Service de santé durant la Première Guerre mondiale : collection de rapports reliés.

GR9 NN7 306, Formation des médecins militaires spécialisés en psychiatrie : circulaire, note, rapport sur le traitement des militaires atteints de troubles mentaux, correspondance, coupure de presse, revues médicales, 1910-1923.

GR9 NN7 816, Participation aux travaux de la Ligue de prophylaxie et d'hygiène mentale : statuts et bulletins mensuels de la Ligue, notes, correspondance, convocations aux réunions, affiche.

GR9 NN7 1114, Mesures sanitaires prises lors de la libération des classes 1918, 1919, 1920 et 1921.

GR9 NN7 1202, Préparation d'une instruction relative aux dispositions à prendre en vue d'écarter de l'armée les militaires atteints de troubles mentaux : projet d'instruction, rapport sur un projet d'organisation de la psychiatrie dans l'armée, comptes-rendus des débats parlementaires, notes, études, articles de presse.

GR9 NN7 1203, Organisation médico-légale : listes des médecins susceptibles d'être désignés en qualité d'experts auprès du Conseil de Guerre, circulaires sur les mutilations volontaires et les maladies provoquées.

GR9 NN7 1204, Définition légale de la blessure de guerre et son rapport avec la blessure en service commandé : notes, correspondance, avis de la commission consultative médicale.

GR9 NN7 1205, Consultation de la société de médecine légale sur des questions relatives au service de santé, notamment sur la conduite à tenir en cas de refus de traitement ou d'opération pour les blessés militaires et sur les modifications à apporter à l'instruction sur l'aptitude physique au service militaire : notes, correspondance, rapports, 1915-1919.

Justice militaire

Dossiers nominatifs de non-lieu

10 J 1543-1561, Conseil de guerre de Lyon, dossiers nominatifs de non-lieux, 1915-1918.

Dossiers nominatifs de condamnation

11 J 580, Dossier nominatif de Jules Yvé, condamné le 14 octobre 1914, Conseil de guerre de la 9^e division aux armées.

11 J 1100, Dossier nominatif d'Eugène Boutet.

11 J 1510, Dossier nominatif de François Monnet, condamné le 25 août 1916, Conseil de guerre de la 43^e division d'infanterie.

11 J 1548, Dossier nominatif de Pierre Changeur, condamné le 6 mars 1915, Conseil de guerre de 45^e division d'infanterie.

11 J 2060, Dossier nominatif de Louis Manouvrier, condamné le 15 mai 1916, Conseil de guerre de la 72^e division d'infanterie.

10 J 2328, Dossier nominatif de Jacquinet, condamné le 21 août 1915, Conseil de guerre de la 20^e région militaire à Troyes.

11 J 3195, Dossier nominatif de Jean-Baptiste Bourcier, condamné le 6 mai 1915, Conseil de guerre spécial du 7^e bataillon territorial de chasseurs alpins.

11 J 3215-3216, Dossiers nominatifs de la Cour spéciale de justice militaire.

- **Centre des archives de l'armement et du personnel, Châtellerault**

AP/1130469, dossier administratif de Jean René Marie Poudevigne.

- **Bureau des Archives des Victimes des Conflits Contemporains (B.A.V.C.C.), Caen**

AC 40 R 9, Ministère de la Guerre, 1915-1920 et ministères des Pensions, 1920-1938.

AC 40 R 11-14, Direction du contentieux, des travaux législatifs et des services médicaux, 1920-1938.

AC 40 R 20-21, Ministère des anciens combattants et pensionnés, 1938-1940.

Archives de l'Assemblée nationale

Dossiers biographiques des députés René Besse, Paul Boulet, Pierre Burgeot, René Burtin et Auguste Touchard.

Archives départementales

- **Archives départementales du Bas-Rhin**

Commissariat général de la République (1918-1925)

121 AL 828, Assistance aux aliénés : correspondance générale concernant les médecins d'hôpitaux et asiles psychiatriques. Établissements de Stephansfeld, Rouffach, Sarreguemines et Lorquin (médecins et personnel hospitalier, bâtiments, gestion, affaires individuelles d'assistés), 1919-1925.

121 AL 361-362, Recherches et rapatriement des prisonniers de guerre et militaires alsaciens-lorrains hospitalisés en Allemagne : comptes rendus hebdomadaires et correspondance du Service de Santé de la Mission militaire française de Berlin, 1919-1921.

121 AL 371, Pensions militaires d'ancienneté et d'invalidité ; secours et indemnités ; soldes et allocations accordées aux Alsaciens-Lorrains ayant servi dans les armées allemandes et françaises ; assemblées et vœux de l'Union des invalides de guerre d'Alsace-Lorraine, 1919-1925.

Direction générale des services d'Alsace et de Lorraine (fonds Valot, 1925-1940)

98 AL 254, Office national des anciens combattants : comité départemental des mutilés ; service des soins gratuits, 1927-1940.

Service de l'Assistance publique de la Préfecture du Bas-Rhin

286 D 106, Office national des mutilés, combattants, victimes de la guerre et pupilles de la nation : organisation, rapports du comité départemental des mutilés et réformés de guerre et

du comité départemental du combattant, 1919-1939.

286 D 43, 44, 45 a, b, c, Übernahme von Geisteskranken Soldaten und Militärpersonen.

286 D 60, Vermögensverwaltung von Geisteskranken Soldaten.

- **Archives départementales des Bouches-du-Rhône**

Asile d'aliénés Saint-Pierre de Marseille, Centre d'hygiène mentale (1900-1942)

13 HD 7-10, Délibérations de la commission de surveillance, 1914-1928.

13 HD 510, Population militaire : registres matricules, 1914-1920.

13 HD 511, Population militaire : registres matricules, Colonies, 1919-1921.

Préfecture des Bouches-du-Rhône (action sociale)

5 X 68-69, Asiles d'aliénés de Marseille : correspondance, affaires soumises au Conseil général, 1917-1929.

5 X 144, Aliénés militaires (1916-1917), aliénés indigents russes, rapatriements d'aliénés étrangers, 1895-1917.

5 X 147, Affaires générales, traités, règlements intérieurs, transfèrement des aliénés de l'Algérie et de la Corse, 1855-1943.

5 X 154, Asile d'Aix : différend avec le département d'Alger (1915) ; traités avec le département d'Alger et de Constantine (1907-1912) ; alimentation en eau potable, construction d'un réservoir, plans et devis (1913), canalisations, plans (1912) ; aménagement d'une écurie, remise, plans, devis (1914), 1907-1915.

- **Archives départementales de la Gironde**

Service départemental de la Gironde de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre

3 R 75, Dossier de demande de la carte du combattant de Georges Cuvier.

4601 W 15-17, Registres des délibérations du service départemental de la Gironde de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre.

Centre hospitalier de Cadillac

H dépôt Cadillac 214, Dossier administratif d'Ernest E.

2003/059 49, Dossier administratif de Pierre E.

2003/059 66, Dossier administratif d'Hector T.

2000/085 1, Dossier administratif d'Ernest E.

2000/085 6, Dossier administratif de Paul N.

2000/085 31, Dossier administratif de Jean N.

Maison de santé de Castel d'Andorte

15 J 227-230, Correspondance active, 1906-1937.

15 J 271-279, Correspondance reçue, août 1913-2^e semestre 1919.

15 J 292-293, Registres de la loi, 26 juillet 1906-1^{er} mars 1938.

15 J 298, Correspondance avec les autorités préfectorales, la direction départementale de l'action sanitaire et sociale, l'institut national de la statistique, 1939-1968.

15 J 394-396, Dossiers de malades, 1914-1919.
15 J 405, Dossiers de malades sortis en 1930.
15 J 484, Expertises des blessures du cerveau et du système nerveux central d'anciens combattants de la guerre 1914-1918 par les médecins de Castel-d'Andorte, 1920-1922.

- **Archives départementales de la Haute-Vienne**

Centre hospitalier de Naugeat

1 X 180-181, Commission de surveillance : délibérations ; extraits de délibérations, 1911-1940.

Service départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de la guerre de la Haute-Vienne

3 R 55-56, Registres des délibérations du comité départemental des mutilés, 12 février 1920 - 19 décembre 1940.

3 R 60-64, Registres des délibérations de la commission permanente (anciens combattants), 1928 - 19 janvier 1942.

3 R 65-67, Registres des délibérations de la commission permanente (pensionnés de guerre), 19 juin 1922 - 12 novembre 1936.

Légion française des combattants de la Haute-Vienne

188 W 152, Association d'aide aux mutilés du cerveau victimes de la guerre (rapport, correspondance), 1942-1944.

- **Archives départementales de l'Isère**

Centre hospitalier spécialisé Alpes-Isère

11 X 8-9, Circulaires, instructions, états de situation, personnel, correspondance, divers, 1901-1931.

11 X 37-49, Sessions du Conseil général : affaires concernant l'asile Saint-Robert, rapports du préfet, du directeur, des médecins-chefs, 1923-1945.

11 X 58, Procès-verbaux de la commission de surveillance, 1930-1949.

11 X 59, Correspondance relative à l'évacuation et au rapatriement des aliénés évacués du Midi, 1944-1946.

Maison de santé de Meyzieu

15 X 2-19, Dossiers individuels des pensionnaires décédés ou sortis, 1920-1946.

Tribunal des Pensions de l'Isère

6 U 1794 - 1885, Dossiers de demande de pensions, 1922-1939.

Tribunal de Première Instance de Bourgoin-Jallieu

3 U 1/134, Enregistrement des procès-verbaux de gendarmerie du 4 mai 1924 au 26 septembre 1926, procès-verbal numéro 360 (vol commis le 24 septembre 1924 par Édouard T.) et procès-verbal numéro 594 (meurtre commis le 25 octobre 1924 par Édouard T.).

5 U 1018, Procédures correctionnelles, affaires jugées, octobre 1924, rapports de gendarmerie (dossier relatif au meurtre commis le 25 octobre 1924 par Édouard T.).

Service départemental de l'Office des anciens combattants et victimes de guerre de l'Isère

12 R 35, Comité départemental des mutilés de l'Isère. Interventions pour prêts et secours à des personnes faisant partie du comité, 1928-1932.

12 R 36-41, Secours aux anciens militaires, demandes de renseignements, enquêtes, 1930-1937.

- **Archives départementales de Savoie**

Centre hospitalier spécialisé de Bassens

6 HDépôt 14, Procès verbaux de réunion de la Commission administrative, juin 1919-septembre 1925.

6 HDépôt 15, Procès verbaux de réunion de la Commission administrative, 21 juin 1928-26 janvier 1943.

6 HDépôt 26, Rapports annuels médicaux, statistiques et administratifs, 1914-1920

6 HDépôt 517, Service de Santé pendant la guerre, correspondance (registre de l'effectif des malades de 1916), 1915-1920.

6 HDépôt 522, Prix de journées, pensionnés de guerre, correspondance, extrait des registres des délibérations, 1928, 1930-1933, 1936. Aliénés de guerre, mai-juin 1930, 1933.

Service départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de la guerre de la Savoie

350 R 1, Office des mutilés, Combattants : conseil d'administration, personnel, correspondance, 1924-1945.

350 R 2, Office des mutilés, Combattants : correspondances et affaires diverses. Demande de la carte du combattant.

- **Archives départementales du Rhône**

Centre hospitalier Le Vinatier

K 11, États nominatifs du personnel administratif, médical et subalterne (1898-1915), états nominatifs du personnel auxiliaire (1914-1915).

K 74-75, Recrutement du personnel, 1905-1947.

K 113, Employés mobilisés, traitements, indemnités de mobilisation et sursis d'appel, 1914-1919.

L 33-35, Comptes moraux et administratifs du directeur, 1893-1939.

L 5-11, Délibérations de la Commission de surveillance, 1900-1939.

L 12-30, Dossiers d'instruction des séances de délibérations, 1909-1939.
L 31, Commission départementale, délibérations, 1934-1941.
L 34-35, Comptes moraux et administratifs du directeur, 1909-1939.
L 46, Registre de contrôle de la conciergerie, 20 mars-29 août 1916.
L 56, Épidémie de grippe espagnole, propositions pour la médaille des épidémies.
L 58, Assistance aux malades sortants et sans ressources, 1903-1946.
L 59-60, Administration de l'asile pendant la Première Guerre mondiale, 1909-1921.

M 66, Enquête du directeur de l'asile de Bron auprès des autres asiles en vue de relever le prix de journée, 1921-1924.

Q 1-38, Cahiers des admissions journalières.
Q 39-92, Cahiers des entrées et des sorties des malades.
Q 234-377, Registres matricules d'inscription dits Livres de la loi, de 1875 à 1940.
Q 378-390, Registres des déclarations de décès.
Q 418-480, Registres du mouvement.
Q 490-56, Agendas.
Q 567, Aliénés militaires, 1938-1939.
Q 568-819, Dossiers administratifs des patients internés avant 1940.
Q 1324-1336, Dossiers administratifs de malades, 1940-1958.

Service départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre du Rhône

4244 W 1, Inspection du service, rapports, 1919-1998.
4244 W 2-6, Rapport d'activité annuel du service départemental, 1919-1996.

Préfecture du Rhône, administration générale et économie

1 M 157, Cérémonies de réception des soldats prisonniers de guerre blessés rapatriés d'Allemagne, 1915-1918.

- **Archives départementales du Val-de-Marne**

Centre hospitalier spécialisé Esquirol (maison nationale de Charenton)

4 X 229-230, Procès verbaux de séance de la commission de surveillance, 1904-1918, 1919-1945.
4 X 236-237, Courrier départ, registres de copies des lettres adressées au ministère de l'Intérieur, 1^{er} janvier 1922-17 mars 1932.
4 X 281, Courrier arrivé, registres de copies des lettres et arrêtés reçus du ministère de l'Intérieur, 1^{er} janvier 1923-15 avril 1927.
4 X 530-534, Registres matricules hommes par date d'entrée, 23 juin 1914-15 janvier 1944.
4 X 594, Registre d'entrée des militaires par grade et par ordre d'entrée, 1915-1919
4 X 598-599, Registre d'entrée des militaires par ordre alphabétique, 1914-1919.
4 X 736, Registre des copies de bulletins médicaux envoyés aux familles, 22 octobre 1915-15 janvier 1921.
4 X 988-992, Dossiers individuels de militaires internés, 1914-1918.
4 X 995, Registres militaires de contre-visites, 1916-1918.
4X 1018-1019, Procès-verbaux et délibérations de la commission consultative, 1919-1964.

Archives municipales

- **Archives de Paris**

D 1 X 3 35-56, Procès-verbaux des séances de la commission de surveillance des asiles publics de la Seine, 1914-1937.

Service départemental de l'Office des anciens combattants et victimes de guerre de la Seine

2530 W 683-691, Procès-verbaux des séances plénières du Comité départemental des Mutilés, Réformé et Veuves de la Guerre, 1920-1932.

D 2 R 3 11-62, Procès-verbaux de la Commission permanente du Comité départemental des mutilés de la Seine, 1920-1936.

- **Archives municipales de Lyon**

Administration municipale, affaires militaires

1215 WP 3, Rapatriement, convois 1915-16, correspondance.

1229 WP 033, Dossiers divers et correspondance relative aux aliénés rapatriés.

- **Archives municipales de Bordeaux**

2535 Q 1-5, Aide aux anciens combattants et victimes de guerre, 1926-1938.

Archives d'établissements hospitaliers

- **Archives du Centre hospitalier Alpes-Isère (non cotées)**

Aliénés, correspondance : instruction concernant les affaires militaires, 1923-1927.

Militaires réformés, instructions.

Cimetière, tombes allemandes, 1933.

Allocations du combattant, 1932.

Aliénés militaires, prisonniers de guerre, réfugiés inhumés dans le cimetière de l'asile, transfert du corps, 1919-1922.

Incorporation dans l'armée des sujets ayant été traités dans les asiles d'aliénés, 1913.

Allocations aux réformés et ascendants, 1918-1920.

Hospitalisation des aliénés évacués de la zone des armées et rapatriés d'Allemagne, 1918-1920.

Aliénés réformés (1929-1930).

Aliénés pensionnés militaire. Curateur (1947-1951).

Échantillonnage de dossiers médicaux (lettres B et T), 1914-1960.

Registres matricules dits Livres de la Loi, 1914-1960.

- **Archives du Centre hospitalier de Bassens (non cotées)**

Dossiers médicaux et administratifs.

- **Archives du Centre hospitalier de Bonneval**

Dossier d'Armand T.

- **Archives du Centre hospitalier de Cadillac (non cotées)**

Dossiers médicaux.

Registres des délibérations de la commission de surveillance.

Dossier « aliénés militaires ».

- **Archives du Centre psychothérapique de Nancy**

Dossier de Jules T.

- **Archives du Centre hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu (non cotées)**

Dossiers médicaux.

Registres matricules dits Livres de la Loi.

Registres de pensions, 1914-1980.

- **Archives du Centre hospitalier Paul Guiraud (non cotées)**

Dossier de Robert L.

- **Archives du Centre hospitalier Le Vinatier**

Dossiers médicaux.

Archives de bibliothèques spécialisées

- **Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (B.D.I.C.)**

Ligue des Droits de l'Homme

F DELTA RES. 798/6, Instances nationales, organisation interne, correspondance des membres du Comité Central, André-Ferdinand Hérold, 1914-1940.

F DELTA RES. 798/195-198, Requêtes individuelles, requêtes en temps de guerre (1914-1918), conseils de guerre.

F DELTA RES. 798/217-219, Requêtes individuelles, requêtes en temps de guerre (1914-1918), vie quotidienne des soldats au front.

F DELTA RES. 798/496-509, Requêtes individuelles, droit des militaires, justice militaire.

F DELTA RES. 798/510-531, Requêtes individuelles, droit des militaires, pensions.

- **Bibliothèque de l'Académie nationale de médecine**

Dossiers biographiques de Jean Lépine, Emmanuel Régis, Constance Pascal.

Archives du Comité international de la Croix-Rouge

C G1 A 43-01, Généralités (sur la question de l'internement de prisonniers en pays neutre, 1914-1920).

C G1 A 43-02, Internement en Suisse (première partie).

C G1 A 43-03, Internement en Suisse (deuxième partie).

C G1 A 43-04, Internement en Suisse (troisième partie).

C G1 A 43-05, Internement en Suisse (quatrième partie).

Archives du service départemental de l'Office des anciens combattants et victimes de guerre de l'Isère

Dossiers nominatifs d'invalidité, de demande de secours et de demande de la carte du combattant.

Dossier intitulé « aliénés de guerre ».

Registres des délibérations.

Archives de la Fédération des Plus Grands Invalides de Guerre

Dossier de Georges Cuvier.

Dossier de Jean Puynège.

Dossier de Claudius Collonge.

Archives privées de particuliers

Archives de la famille de Jean-Marie N. (correspondance de Jean-Marie N. et de sa fiancée Mathilde, photographies).

Archives de la famille de Francisque Z. (photographies, carnet de guerre de Francisque Z.).

Archives de la famille de Paul S. (photographies, registre matricule, extrait du registre d'entrée de l'asile Saint-Pierre, documents attestant des recherches de Fernand S. sur l'itinéraire de son père).

Archives de la famille de Jules T. (photographies, carte postale).

Archives de la famille de Georges Cuvier (photographies, publications, correspondance de Georges Cuvier).

Archives de Jean-Jacques et Agnès Vidal (cartes postales et documents divers sur la maison de rééducation d'Arnouville-lès-Gonesse).

Archives de la famille de Justin Viallet (photographies du médecin général Justin Viallet).

II – Sources orales

Entretiens

Gabriel Z., fils de Francisque Z., le 9 juin 2012, à Crachier.

Simone Viallet, épouse du petit-fils du médecin inspecteur Justin Viallet, le 11 juin 2012, à Saint-Égrève.

Georgette T., épouse du neveu de Jules T., le 14 septembre 2013, à Châteauneuf-de-Galaure.

Jacqueline Cuvier, fille de Georges Cuvier, le 8 octobre 2013 à Paris.

M. Bazin, ancien infirmier de l'hôpital psychiatrique de Saint-Jean-de-Dieu, le 11 février 2014 (entretien téléphonique).

M. Thivillon, ancien employé de l'hôpital psychiatrique de Saint-Jean-de-Dieu, le 14 février 2014 (entretien téléphonique).

Marie-Noëlle Gougeon, petite-fille de Jean-Marie N., plusieurs entretiens entre mars et décembre 2014 à Chaponost.

Michel S., petit-fils de Paul S., le 22 décembre 2014 à Carcassonne.

III – Sources imprimées

• Périodiques

Droit et législation

Journal Officiel (lois et décrets, débats et documents parlementaires).

Recueil des arrêts du Conseil d'État

Bulletin officiel du ministère de l'Intérieur (consultés entre 1914 et 1918).

Bulletin officiel du ministère de la Guerre (consultés entre 1914 et 1918).

Presse générale

L'Ami du peuple

L'Action française

Le Figaro

L'Humanité

Le Journal

Le Matin

Le Petit Parisien

La Petite Gironde

Presse du monde combattant

Le Blessé crânién

Journal des mutilés

Le Mutilé de l'Algérie
La voix du Poilu

Revue médicale

Annales médico-psychologiques
Annales d'hygiène publique et de médecine légale
Archives de médecine et de pharmacie militaires
Bulletin de la Société clinique de médecine mentale
Le Caducée
L'Encéphale
L'Informateur des aliénistes et des neurologistes
Paris médical
Le Progrès médical
Revue neurologique
Revue de psychiatrie

• **Statistiques publiques**

- Statistique générale de France, *Statistique annuelle des institutions d'assistance*, Paris, Imprimerie nationale (publication consultée de 1900 à 1939).
- Ministère de la Guerre, *Comptes rendus sur le recrutement de l'armée*, Paris, Imprimerie Nationale, publication consultée de 1906 à 1919.
- Ministère de la Guerre, *Statistique médicale. Données de statistique relatives à la Guerre 1914-1918*, Paris, Imprimerie Nationale, 1922.

• **Comptes rendus de congrès**

- *Congrès de l'Union fédérale des associations françaises d'anciens combattants* (comptes rendus publiés annuellement, consultés entre 1921 et 1939).
- *Congrès des aliénistes et neurologistes de France et des pays de langue française* (comptes rendus publiés annuellement, sauf durant la guerre, consultés entre 1894 et 1939).

• **Statuts et brochures publicitaires de l'Association d'assistance aux blessés nerveux de la guerre**

- *Assistance aux Blessés Nerveux de la Guerre : œuvre autorisée par arrêté ministériel du 20 octobre 1917. Statuts*, Paris, Imprimerie Hermieu, 1917.
- *L'Assistance aux Blessés Nerveux de la Guerre*, Paris, Imprimerie Hermieu, 1921.
- *Assistance aux enfants retardés et instables* (brochure conservée à la Bibliothèque des sciences et de l'industrie, sans date ni nom d'éditeur).

• **Thèses de médecine**

Avant 1914

- Louis AUBIN, *Les militaires aliénés à l'asile de Marseille, recherches statistiques, étiologiques et cliniques*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Montpellier, 1886.

- Georges BOTTE, *Le suicide dans l'armée*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Lyon, 1911.
- Gustave BURGKLY, *Quelques maladies simulées considérées du point de vue de la médecine légale militaire*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Montpellier, 1845.
- Maurice CAMORS, *Des états seconds dans l'armée*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Lyon, 1912.
- Marius CAVASSE, *Les dégénérés dans l'armée coloniale de leur recrutement et de leur valeur militaire*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Bordeaux, 1903.
- Joseph CAZENEUVE, *Engagement volontaire et dégénérescence mentale*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Lyon, 1905.
- Joseph DARRICARRÈRE, *La paralysie générale dans l'armée*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Paris, 1890.
- Léopold GAUZY, *Quelques considérations sur l'aliénation mentale chez les militaires des armées de mer (recherches statistiques)*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Montpellier, 1899.
- Pierre KAGI, *La démence précoce dans l'armée*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Bordeaux, 1905.
- Ernest LABADENS, *De l'hystérie dans l'armée*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Montpellier, 1887.
- Antoine LACAUSSE, *Les dégénérés psychiques étudiés spécialement du point de vue du service militaire*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Bordeaux, 1889.
- Charles PONT, *Les indisciplinés dans l'armée (normaux et anormaux)*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Nancy, 1912.
- Charles VIALATTE, *Les maladies mentales dans les armées en campagne*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Lyon, 1911.

1914-1918

- Augustin CHAMBON, *Étude médico-légale sur les expertises psychiatriques après les conseils de guerre des armées en campagne*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Bordeaux, 1918.
- Charles CORDIER, *Les états psychasthéniques frustrés de la guerre*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Lyon, 1916.
- Jean-Baptiste DAUDE, *Contribution à l'étude de la psychopathologie de guerre. Fonctionnement d'un centre psychiatrique de l'avant*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Bordeaux, 1916.
- Marius DUMESNIL, *Délires de guerre, influence de la guerre sur les formes de psychoses chez les militaires*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Paris, 1916.
- Jean Léon FERRIE, *Contribution à l'étude des voyages pathologiques chez les aliénés (aliénés militaires)*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Paris, 1916.
- Édouard HOUSSIN, *Le cafard. Le cafard est-il une psychose coloniale*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Lyon, 1916.
- Maurice JOURDRAN, *Crises nerveuses chez les blessés de guerre crânio-cérébraux*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Paris, 1917.

- Lucien LAFFON, *Contribution à l'étude des psychoses confusionnelles de guerre*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Toulouse, 1915.
- Jean LAUTIER, *Contribution à l'étude des maladies mentales dans l'armée, peut-on utiliser les imbéciles ?*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Paris, 1916.
- Marcel MARCHAND, *Considérations générales sur les maladies mentales et la guerre*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Toulouse, 1915.
- Ernest MONTEBAULT, *Contribution à l'étude des maladies mentales chez les militaires pendant la guerre actuelle*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Paris, 1916.
- Léon PRUVOST, *Les débiles mentaux à la guerre, leur utilisation*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Paris, 1915.
- Julien RAYNIER, *Les états dépressifs et les états mélancoliques observés chez les militaires placés dans la section spéciale de l'asile de Villejuif depuis le début des hostilités jusqu'au 31 décembre 1914. Notes statistiques et cliniques*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Paris, 1915.
- Jules RENAUX, *États confusionnels consécutifs aux commotions des batailles*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Paris, 1915.
- Charles SAINT AUBIN, *Les débiles intellectuels, leur aptitude au service militaire en temps de guerre*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Nancy, 1918.
- Pierre VACHET, *Les troubles mentaux consécutifs au shock des explosifs modernes, contribution à l'étude des psychoses de guerre*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Paris, 1915.

Après-guerre

- Adrien LE BOURHIS, *La poltronnerie pathologique acquise de guerre considérée au point de vue médico-légal*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Montpellier, 1919.
- Martin LE CANN, *Les aliénés et la loi des pensions militaires*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Bordeaux, 1921.
- Antoine COKKINIS, *Contribution à l'étude des psychoses de guerre. Le puérilisme mental*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Lyon, 1919.
- Jean COUETTE, *Un centre de neuropsychiatrie en Anjou pendant la guerre*, thèse soutenue devant la faculté de médecine d'Angers, 1919.
- Émile DOUZAIN, *Contribution à l'étude de la paralysie générale progressive pendant la grande guerre*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Nancy, 1919.
- Roland GUÉBHARD, *La folie chez les indigènes de l'Afrique occidentale française pendant la Grande Guerre (1914-1919)*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Montpellier, 1921.
- Pierre GORET, *Étude clinique d'un lot de militaires évacués du front pour éclatement d'obus à proximité*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Paris, 1919.
- Anna LEMOINE, *Rapidité anormale d'évolution de la paralysie générale chez les combattants, étude de psychiatrie de guerre*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Paris, 1919.
- René LENDRES, *Des troubles mentaux chez les prisonniers de guerre rapatriés et internés*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Lyon, 1944.

- Gabriel MABARDI, *Les persécutés de la guerre, contribution à l'étude des délires de persécution*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Bordeaux, 1919.
- Charles MOUCHETTE, *Contribution à l'étude des séquelles lointaines des commotions de guerre*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Nancy, 1928.
- Pierre SIMERAY, *Contribution à l'étude des séquelles des commotions et traumatismes cranio-cérébraux de guerre*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Paris, 1922.
- Gabriel TERSEN, *Les aliénés incorporés. Discussion de leur droit à pension*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Lyon, 1920.
- Henri VATAR, *La grande guerre et la folie, de l'influence de la guerre 1914-1918 sur la genèse et l'orientation des conceptions délirantes*, thèse soutenue devant la faculté de médecine de Paris, 1919.

- **Thèse de droit**

- Henri MOULONGUET, *Les asiles d'aliénés autonomes*, thèse soutenue devant la faculté de droit de Paris, 1913.

- **Ouvrages spécialisés**

Précis, dictionnaires de médecine et de psychiatrie

- Gilbert BALLETT (dir.), *Traité de pathologie mentale*, Paris, Doin, 1903.
- Amédée DECHAMBRE (dir.), *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*, Paris, Masson, 1879.
- Emmanuel RÉGIS, *Précis de psychiatrie*, Paris, Doin, 1914 (5^{ème} édition).
- Émile GALTHIER-BOISSIÈRE, *Larousse médical de guerre illustré*, Paris, Librairie Larousse, 1917.

Ouvrages et textes de référence sur le Service de santé militaire

- *Règlement sur le Service de Santé de l'armée à l'intérieur*, Paris, Charles-Lavauzelle, 1911.
- *Science et dévouement. Le Service de Santé, la Croix-Rouge, les Œuvres de Solidarité de Guerre et d'Après Guerre*, Paris, Quillet, 1918.
- *Iconographie du musée du Val-de-Grâce, archives et documents de guerre du Service de Santé*, Paris, Quillet, 1918.
- Alfred MIGNON, *Le Service de Santé pendant la guerre 1914-1918*, Paris, Masson, 1927.
- Georges MORACHE, *Traité d'hygiène militaire*, Paris, J.-P. Baillière, 1889.
- Joseph TOUBERT, *Le service de santé militaire au Grand Quartier général français (1918-1919)*, Paris, Charles-Lavauzelle, 1934.

Ouvrages sur la législation des asiles d'aliénés

- Jacques PRÉVAULT, *L'internement administratif des aliénés*, Paris, Librairie générale de droit et de jurisprudence, 1955.

- Julien RAYNIER, Henri BEAUDOIN, *L'Assistance psychiatrique française. Assistance, législation, médecine légale, psychiatrie sociale*, Librairie Le François, 1949-1961 (3 tomes).

Ouvrages de psychiatrie militaire

- Jacques BARUK, René BESSIERE, *Quelques considérations sur la neuro-psychiatrie de guerre (service de Sainte-Gemmes, 1914-1919)*, Angers, Siraudeau, 1920.

- Paul BLUM, Jean-René POISSON, *La désertion devant l'ennemi. Étude clinique et médico-légale*, Paris Vigot, 1920.

- Albert BROUSSEAU, *Essai sur la peur aux armées*, Paris, Alcan, 1920.

- Paul COURBON, Maxime LAIGNEL-LAVASTINE, *Les Accidentés de guerre, leur esprit, leurs réactions, leur traitement*, Paris, J.-B. Baillière, 1919.

- Henri DAMAYE, *Le médecin devant l'assistance et l'enseignement psychiatrique*, Paris, Maloine, 1922.

- Maurice DIDE, *Les émotions et la guerre. Réactions des individus et des collectivités dans le conflit moderne*, Paris, Alcan, 1918.

- Georges DUMAS, *Troubles mentaux et nerveux de guerre*, Paris, Alcan, 1919.

- Georges DUMAS, Henri AIMÉ, *Névroses et psychoses de guerre chez les austro-allemands*, Paris, Alcan, 1918.

- Maurice de FLEURY, *L'Angoisse humaine*, Paris, Éditions de France, 1924.

- André FRIBOURG-BLANC, *La Pratique psychiatrique dans l'armée*, Paris, Charles-Lavauzelle, 1935.

- Gaston HAURY, *Les anormaux et les malades mentaux au régiment*, Paris, Masson, 1913.

- Georges HEUYER, Antony RODIET, *La folie au XX^e siècle. Étude médico-sociale*, Paris, Masson, 1931.

- Louis HUOT, Paul VOIVENEL, *Le cafard*, Paris, Grasset, 1918.

La psychologie du soldat, Paris, La Renaissance du livre, 1918.

- Jean LÉPINE, *Troubles mentaux de guerre*, Paris, Masson, 1917.

- André LÉRI, *Commotions et émotions de guerre*, Paris, Masson, 1918.

- Gérard MOLIN de TEYSSIEU, *L'Avenir médical et social des blessés du cerveau*, Bordeaux, A. Destout, 1926.

- Antoine POROT, Angelo HESNARD, *L'expertise mentale militaire*, Paris, Masson, 1918.

Psychiatrie de guerre. Étude clinique, Paris, Alcan, 1919.

- Antony RODIET, André FRIBOURG-BLANC, *La folie et la guerre de 1914-1918*, Paris, Alcan, 1930.

- Gustave ROUSSY, Jean LHERMITTE, *Psychonévroses de guerre*, Paris, Masson, 1917.

Essais sur la justice militaire

- Paul MEUNIER, *Les Conseils de guerre. Les Tribunaux militaires durant la guerre : erreurs judiciaires, réformes législatives*, Paris, Olendorf, 1919.

- René de PLANHOL, *La justice aux armées. Chronique d'un conseil de guerre au front (1915-1916)*, Paris, Attinger Frères, 1918.

Guides juridiques destinés aux victimes de guerre

- Charles VALENTINO, *La loi des pensions militaires. Les soins aux mutilés. Textes – commentaires - tarifs*, Paris, Berger-Levrault, 1923.
- Les pensions aux indigènes des colonies et à leurs ayants cause*, Paris, Levrault-Berger, 1925.

Témoignages de guerre

- Frantz ADAM, *Sentinelles prenez garde à vous : souvenirs et enseignements de quatre ans de guerre avec le 23^e R.I.*, Paris, Legrand, 1933.
- Louis BARTHAS, *Carnets de guerre de Louis Barthas*, Paris, La Découverte, 2013 (3^{ème} édition).
- Georges CUVIER, *La guerre sans galon. À l'aventure avec le Cent-Six-Deux : des révoltes à la victoire*, Paris, Éditions du combattant, s. d.
- Henry de FORGE, *La Couronne d'Épines : douze souvenirs de guerre*, Paris, G. Boaniche, s. d.
- Raymond MALLET, *Le pavillon H*, Paris, Crès et Cie, 1921.
- Georges LAFOND, *Ma mitrailleuse. Avec les mitrailleurs de la coloniale*, Paris, Fayard, 1917.
- Amédée LANGEVIN, *Cavaliers de France (1914 : étapes et combats)*, Paris, L'Édition française illustrée, 1917.
- Étienne TANTY, *Les Violettes des tranchées. Lettres d'un poilu qui n'aimait pas la guerre*, Paris, Éditions Italiques, 2002.
- Léon WERTH, *Clavel chez les majors*, Paris, Albin Michel, 1919.

Bibliographie

I - HISTORIOGRAPHIE

• JEUX D'ÉCHELLES ET MICRO-HISTOIRE

- Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, « Micro-histoire et histoire culturelle de la Grande Guerre : apports et limites d'une approche », in Jean-Jacques BECKER (dir.), *Histoire culturelle de la Grande Guerre*, Paris, Armand Colin, 2005, p. 231-238.
- Carlo GINZBURG, Carlo PONTI, « La micro-histoire », *Le Débat*, n° 17, 1981/10, p. 133-136.
- Jean-Claude PASSERON, Jacques REVEL (dir.), *Penser par cas*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2005.
- Jacques REVEL, « L'histoire au ras du sol », préface de l'édition française de Giovanni LEVI, *Le pouvoir au village. Histoire d'un exorciste dans le Piémont du XVIII^e siècle*, Paris, Gallimard, 1989, p. I-XXXII.
Jeux d'échelles. La micro-analyse à l'expérience, Paris, Seuil/Gallimard, 1996.

• PROSOPOGRAPHIE ET TRAITEMENT QUANTITATIF DES SOURCES

- Claire LEMERCIER, Claire ZALC, *Méthodes quantitatives pour l'historien*, Paris, La Découverte, 2008.
- Claire LEMERCIER, Emmanuelle PICARD, « Quelle approche prosopographique ? », in Philippe NABONNAND, Laurent ROLLET (dir.), *Les uns et les autres... Biographies et prosopographies en histoire des sciences*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2012.

• ARCHIVES DE SOI, TÉMOIGNAGES ET CORRESPONDANCES

- Philippe ARTIÈRES, Dominique KALIFA, « L'historien et les archives personnelles : pas à pas », *Sociétés et représentations*, n° 13, 2002/1, p. 7-15.
- Nicolas BEAUPRÉ, « De quoi la littérature de guerre est-elle la source ? Témoignages et fictions de la Grande Guerre sous le regard de l'historien », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 112, 2011/4, p. 41-55.
- Sonia BRANCA-ROSOFF, « Conventions d'écriture dans la correspondance de soldats », *Mots*, n° 24, 1990, p. 21-36.
- Jean Norton CRU, *Témoins : essai d'analyse et de critique des souvenirs de combattants édités en français de 1915 à 1928*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2006 (1^{ère} édition : 1929).
- André MAGNAN, *Expériences limites de l'épistolaire. Lettres d'exil, d'enfermement, de folie*, Paris, Champion, 1993.
- Leonard V. SMITH, « Le récit du témoin. Formes et pratiques d'écritures dans les récits sur la Grande Guerre », in Christophe PROCHASSON, Anne RASMUSSEN (dir.), *Vrai et faux dans la Grande Guerre*, Paris, La Découverte, 2004, p. 277-301.

• HISTOIRE DE LA MÉDECINE, DE LA PSYCHIATRIE ET DES PATIENTS

- Philippe ARTIÈRES, « L'historienne et l'enfermée », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, n° 26, 2007, p. 181-188.

- Thierry HAUSTGEN, « Les archives et l’histoire de la psychiatrie. Première partie : les sources et les travaux », *PSN*, vol. II, 2013/3, p. 69-90.
- Volker HESS, Benoît MAJERUS, « Writing the history of psychiatry in the 20th century », *History of Psychiatry*, n° 22, 2011, p. 139-145.
- Roy PORTER, « The patient’s view. Doing Medical History From Below », *Theory and Society*, n° 14, 1985, p. 177-185.
- Roy PORTER, Andrew WEAR (dir.), *Problems and Methods in the History of Medicine*, Londres, Croom Helm, 1987.

- **HISTOIRE DE LA GRANDE GUERRE**

- Annette BECKER, Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, *1914-1918. Retrouver la guerre*, Paris, Gallimard, 2000.
- François BUTON, André LOEZ, Nicolas MARIOT, Philippe OLIVERA, « 14-18 : retrouver la controverse », *La Vie des idées*, décembre 2008, disponible en ligne à l’adresse : <http://www.laviedesidees.fr/1914-1918-retrouver-la-controverse.html>.
« L’ordinaire de la guerre », *Agone*, n° 53, 2014.
- Élise JULIEN, « À propos de l’historiographie de la Première Guerre mondiale », *Labyrinthe*, n° 2, 2004, p. 53-68.
- Antoine PROST, Jay WINTER, *Penser la Grande Guerre*, Paris, Seuil, 2004.
- Antoine PROST, « La guerre de 1914 n’est pas perdue », *Le Mouvement social*, n° 199, avril-juin 2002, p. 95-119.
- Frédéric ROUSSEAU, « 1914-1918, matrice du XX^e siècle : une nouvelle figure historique ou un prêt à ne plus penser ? », in Frédéric ROUSSEAU, Jean-François THOMAS (dir.), *La fabrique de l’évènement*, Paris, Michel Houdiard, 2008, p. 295-310.

II - HISTOIRE DE LA GRANDE GUERRE

- **OUTILS DE TRAVAIL**

Dictionnaires et encyclopédies

- Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, Jean-Jacques BECKER (dir.), *Encyclopédie de la Grande Guerre 1914-1918 : Histoire et critique*, Paris, Bayard, 2004.
- Jean-Jacques BECKER (dir.), *Dictionnaire de la Grande Guerre*, Paris, André Versaille Éditeur, 2008.
- Bruno CABANES, Anne DUMENIL (dir.), *Larousse de la Grande Guerre*, Paris, Larousse, 2007.
- Rémy CAZALS (dir.), *500 témoins de la Grande Guerre*, Toulouse, Éditions Midi-Pyrénées/Edhisto, 2013.

Instruments de recherche

- Jean-Claude DEVOS, Jean NICOT, *Inventaire sommaire des archives de la Guerre, série N 1872-1919*, t. 1 : Introduction : organisation de l'armée française, guide des sources, bibliographie, Troyes, Imprimerie La Renaissance, 1975.
- Philippe NIVET, Coraline COUTANT-DAYDÉ, Mathieu STOLL (dir.), *Archives de la Grande Guerre. Des sources pour l'histoire*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014.
- Sébastien OTTAVI, Thierry SARMANT (dir.), *Guide des sources de l'histoire de la justice militaire pendant la Première Guerre mondiale*, Ministère de la Défense, Service Historique, 2001.

• OUVRAGES GÉNÉRAUX

- Nicolas BEAUPRÉ, *Les Grandes Guerres, 1914-1945*, Paris, Belin, 2012.
- Nicolas BEAUPRÉ, Heather JONES, Anne RASMUSSEN (dir.), *Dans la guerre 1914-1918. Accepter, endurer, refuser*, Paris, Les Belles Lettres, 2015.
- Jean-Jacques BECKER (dir.), *Histoire culturelle de la Grande Guerre*, Paris, Armand Colin, 2005.
Les Français dans la Grande Guerre, Paris, Robert Laffont, 1980.
1914. Comment les Français sont entrés dans la guerre : contribution à l'étude de l'opinion publique, printemps-été 1914, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1977.
- Jean-Baptiste DUROSELLE, *La Grande Guerre des Français, 1914-1918*, Paris, Perrin, 1994.
- John KEEGAN, *La Première Guerre mondiale*, Paris, Perrin, 2003.
- Christophe PROCHASSON, Anne RASMUSSEN (dir.), *Vrai et faux dans la Grande Guerre*, Paris, La Découverte, 2004.
- Emmanuel SAINT-FUSCIEN, Damien BALDIN *Charleroi, 21-23 août 1914*, Paris, Tallandier, 2012.
- Jean-Michel STEG, *Le jour le plus meurtrier de l'histoire de France – 22 août 1914*, Paris, Fayard, 2013.
- Jay WINTER (dir.), *La Première Guerre mondiale*, t. 1 : Combats, t. 2 : États, t. 3 : Sociétés, Paris, Fayard, 2013-2014.

• L'ARMÉE FRANÇAISE À LA VEILLE DE LA GRANDE GUERRE

- Michel AUVRAY, *L'âge des casernes. Histoire et mythes du service militaire*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 1998.
- Jean-François CHANET, *Vers l'armée nouvelle. République conservatrice et réforme militaire, 1871-1879*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006.
- Annie CRÉPIN, *Histoire de la conscription*, Paris, Gallimard, 2009.
« Avant L'Armée nouvelle : les socialistes, Jaurès, et la défense nationale », *Cahiers Jaurès*, n° 207-208, 2013, p. 11-26.

- Guy PEDRONCINI (dir.), *Histoire militaire de la France*, t. 3 : de 1871 à 1940, Paris, Presses universitaires de France, 1992.
- Olivier COSSON, *Préparer la Grande Guerre. L'armée française et la guerre russo-japonaise (1899-1914)*, Les Indes Savantes, 2013.
« Expériences de guerre et anticipation à la veille de la Première Guerre mondiale. Les milieux militaires franco-britanniques et les conflits extérieurs », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n° 50, 2003, p. 127-147.
- Guy PEDRONCINI (dir.), *Histoire militaire de la France*, t. 3 : de 1871 à 1940, Paris, Presses universitaires de France, 1992.
- William SERMAN, *Les origines des officiers français, 1848-1870*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1979.
Les officiers français dans la nation (1848-1914), Paris, Aubier, 1982.
- Anne RASMUSSEN, « Une "science militaire" ? Préparer au commandement les chefs de 1914 », in Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, Annette BECKER, et al. (dir.), *La politique et la guerre. Hommage à Jean-Jacques Becker*, Paris, Agnès Viénot Éditions, p. 154-169.
- Odile ROYNETTE, *Bons pour le service. L'expérience de la caserne en France à la fin du XIX^e siècle*, Paris, Belin, 2000.
« Les conseils de guerre en temps de paix entre réforme et suppression », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 73, 2002, p. 51-66.

- **EXPÉRIENCES DE LA GUERRE**

Combattants

- Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, *14-18. Les combattants des tranchées*, Paris, Armand Colin, 1986.
Combattre : une anthropologie historique de la guerre moderne, (XIX^e-XXI^e siècle), Paris, Seuil, 2008.
- Nicolas BEAUPRÉ, *Écrire en guerre, écrire la guerre. France-Allemagne 1914-1920*, Paris, CNRS Éditions, 2006.
- Philippe BOULANGER, « Les conscrits de 1914 : La contribution de la jeunesse française à la formation d'une armée de masse », *Annales de démographie historique*, n° 103, janvier 2002, p. 11-34.
- François BOULOC, Rémy CAZALS, André LOEZ (dir.), *Identités troublées 1914-1918. Les appartenances sociales et nationales à l'épreuve de la guerre*, Toulouse, Privat, 2011.
- Rémy CAZALS, Frédéric ROUSSEAU, *14-18, le cri d'une génération : la correspondance et les carnets intimes rédigés au front*, Toulouse, Privat, 2001.
- Rémy CAZALS, Emmanuelle PICARD, Denis ROLLAND (dir.), *La Grande Guerre. Pratiques et expériences*, Toulouse, Privat, 2005.
- François COCHET, *Survivre au front. 1914-1918 : les Poilus entre contrainte et consentement*, Saint-Cloud, 14-18 Éditions, 2005.
- Emmanuelle CRONIER, *L'échappée belle : permissions et permissionnaires du front à Paris pendant la Première Guerre mondiale*, thèse d'histoire, Université Paris I, 2005.
Permissionnaires dans la Grande Guerre, Paris, Belin, 2013.

- Jean-Noël et Francis GRANDHOMME, *Les Alsaciens-Lorrains dans la guerre de 1914-1918*, Strasbourg, La Nuée bleue, 2013.
- Thierry HARDIER, Jean-François JAGIELSKY, *Combattre et mourir pendant la Grande Guerre, 1914-1925*, Paris, Imago, 2001.
Oublier l'apocalypse ? Loisirs et distractions des combattants pendant la Grande Guerre, Paris, Imago, 2014.
- John KEEGAN, *Anatomie de la bataille*, Paris, Robert Laffont, 1976.
- Alexandre LAFONT, *La camaraderie au front, 1914-1918*, Paris, Armand Colin/Ministère de la Défense, 2014.
- André LOEZ, « Tears in the Trenches. A Cultural History of Emotions and the Experience of War », in Jenny MACLEOD, Pierre PURSEIGLE (dir.), *Uncovered Fields. Perspectives in First World War Studies*, Leyde, Brill, 2003, p. 211-226.
« L'espace public des tranchées. Tenir sous le regard des autres en 1914-1918 », in Rémy CAZALS, Emmanuelle PICARD, Denis ROLLAND (dir.), *La Grande Guerre. Pratiques et expériences*, Toulouse, Privat, 2005, p. 259-267.
« Autour d'un angle mort historiographique : la composition sociale de l'armée française en 1914-1918 », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 91, 2008, p. 32-41.
« Pour en finir avec le moral des combattants », in Jean-François MURACCIOLE, Frédéric ROUSSEAU (dir.), *Combats. Hommage à Jules Maurin*, Paris, Michel Houdiard, 2010, p. 106-119.
« Militaires, combattants, citoyens, civils : les identités des soldats français en 1914-1918 », *Pôle sud*, n° 36, 2012, p. 67-85.
- Nicolas MARIOT, *Tous unis dans la tranchée ? 1914-1918, les intellectuels rencontrent le peuple*, Paris, Seuil, 2013.
- Jules MAURIN, *Armée, Guerre, Société : soldats languedociens, 1899-1919*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1982.
- Marc MICHEL, *Les Africains et la Grande Guerre : l'appel à l'Afrique (1914-1918)*, Paris, Karthala, 2003.
- Patricia E. PRESTWICH, « Suicide and French Soldiers of the First World War. Differing Perspectives 1914-1939 », in John WEAVER, David WRIGHT (dir.), *Histories of Suicide : International Perspectives on Self-Destruction in the Modern World*, Toronto, University of Toronto Press, 2008, p. 135-155.
- Denis ROLLAND, « Le suicide aux armées en 1914-1918 », in Rémy CAZALS, Emmanuelle PICARD, Denis ROLLAND (dir.), *La Grande Guerre. Pratiques et expériences*, Toulouse, Privat, 2005, p. 269-279.
- Frédéric ROUSSEAU, *La guerre censurée : une histoire des combattants européens de 14-18*, Paris, Seuil, 1999.
La Grande Guerre en tant qu'expériences sociales, Paris, Ellipses, 2006.
- Emmanuel SAINT-FUSCIEN, *À vos ordres ? La relation d'autorité dans l'armée française de la Grande Guerre*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2011.

Embusqués, déserteurs, mutins et justice militaire

- Michel AUVRAY, *Objecteurs, insoumis, déserteurs, histoire des réfractaires en France*, Paris, Stock, 1983.

- André BACH, *Fusillés pour l'exemple, 1914-1915*, Paris, Tallandier, 2003.
Justice militaire, Paris, Vendémiaire, 2013.
- Denis CALLABRE, Gilles VAUCLAIR, *Le fusillé innocent, 1914-1917. La réhabilitation de l'artilleur Eugène Bouret*, Paris, Autrement, 2008.
- Anne DUMÉNIL, « En marge du combat ? Le crime de lâcheté devant la justice militaire allemande, 1914-1918 », *14-18. Aujourd'hui. Today. Heute*, n° 4, 2001, p. 89-109.
- Christoph JAHR, « Désertion et déserteurs dans la Grande Guerre, phénomènes et groupes marginaux ? », *14-18 :Aujourd'hui, Today, Heute*, n° 4, 2001, p. 111-123.
- André LOEZ, *14-18, les refus de la guerre : une histoire des mutins*, Paris, Gallimard, 2010.
- André LOEZ, Nicolas MARIOT (dir.), *Obéir/désobéir : les mutineries de 1917 en perspective*, Paris, La Découverte, 2008.
- Jean-Yves LE NAOUR, *Fusillés. Enquête sur les crimes de la justice militaire*, Paris, Larousse, 2010.
- Guy PEDRONCINI, *Les mutineries de 1917*, Paris, Presses universitaires de France, 1996.
- Charles RIDEL, *Les embusqués*, Paris, Armand Colin, 2007.
- Vincent SUARD, « La justice militaire française et la peine de mort au début de la Première Guerre mondiale », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n° 41, 1994, p. 136-153.

Prisonniers et populations civiles en territoires occupés

- Annette BECKER, *Oubliés de la Grande Guerre. Humanitaire et culture de guerre : populations occupées, déportés civils et prisonniers de guerre*, Paris, Agnès Viénot Éditions, 1998.
Les cicatrices rouges, 14-18. France et Belgique occupées, Paris, Fayard, 2010.
- Bruno FOUILLET, « La ville de Lyon au centre des échanges de prisonniers de guerre (1915-1919) », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 86, 2005/2, p. 25-42.
- Heather JONES, *Violence Against Prisoners of War in the First World War : Britain, France and Germany, 1914-1920*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011.
- Frédéric MÉDARD, *Les prisonniers en 1914-1918. Acteurs méconnus de la Grande Guerre*, Paris, Soteca, 2010.
- Philippe SALSON, *L'Aisne occupée. Les civils dans la Grande Guerre*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015.

Hommes, femmes, enfants dans la Grande Guerre

- Nicolas BEAUPRÉ, Anne CHARMASSON-CREUS, Thomas BREBAN, Fanny GIRAUDIER (dir.), *14-18, Lyon sur tous les fronts ! Une ville dans la Grande Guerre*, Milan, Silvana Editoriale, 2014.
- Luc CAPDEVILA, François ROUQUET, Fabrice VIRGILI, Danièle VOLDMAN (dir.), *Hommes et femmes dans la France en guerre, 1914-1945*, Paris, Payot, 2003.
Sexes, genre et guerres (France 1914-1945), Paris, Payot, 2010.

- Luc CAPDEVILA, « L'identité masculine et les fatigues de la guerre (1914-1945) », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 75, 2002/3, p. 97-108.
- Michel HUBER, *La population de la France pendant la Grande Guerre*, Paris, Presses universitaires de France, 1931.
- Jean-Yves Le NAOUR, *Misères et tourments de la chair durant la Grande Guerre : les mœurs sexuelles des Français, 1914-1918*, Paris, Aubier, 2002.
- Évelyne MORIN-ROTURAU (dir.), *1914-1918 : Combats de femmes. Les femmes, pilier de l'effort de guerre*, Paris, Autrement, 2004.
- Manon PIGNOT, *Allons enfants de la Patrie. Génération Grande Guerre*, Paris, Seuil, 2012.
- Yves POURCHER, *Les jours de guerre. La vie des Français au jour le jour entre 1914 et 1918*, Paris, Plon, 1994.
- Françoise THÉBAUD, *La Femme au temps de la guerre de 14*, Paris, Stock/Laurence Pernoud, 1986.
- Clémentine VIDAL-NAQUET, *Couples dans la Grande Guerre. Le tragique et l'ordinaire*, Paris, Les Belles Lettres, 2015.
- « La séparation. L'amour à l'épreuve du départ au combat en août 1914 », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 123, 2014/3, p. 102-106.

- **VIOLENCES DE GUERRE**

- Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, Annette BECKER, Christian INGRAO, Henry ROUSSO (dir.), *La violence de guerre, 1914-1945. Approches comparées des deux conflits mondiaux*, Bruxelles/Paris, Complexe IHTP- CNRS, 2002.
- John HORNE, Alan KRAMER, *1914. Les atrocités allemandes*, Paris, Tallandier, 2005.
- Nicolas MARIOT, « Faut-il être motivé pour tuer ? Sur quelques explications aux violences de guerre », *Genèses*, n° 53, 2003/4, p. 154-177.
- George MOSSE, *De la Grande Guerre au totalitarisme. La brutalisation des sociétés européennes*, Paris, Hachette, 1999.
- Jay WINTER, « Otto Dix brûlé par l'eau-forte de la guerre », in *La très Grande Guerre*, Paris, Le Monde Éditions, 1994.

- **MORT, DEUIL ET MÉMOIRE DE LA GUERRE**

- Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, *Cinq deuils de guerre (1914-1918)*, Paris, Noésis, 2001.
- « Corps perdus, corps retrouvés : trois exemples de deuils de guerre », *Annales, Histoire, Sciences sociales*, n° 1, janvier-février 2000, p. 47-71.
- Annette BECKER, *Les Monuments aux morts. Mémoire de la Grande Guerre*, Paris, Errance, 1988.
- « La mémoire dans tous ses états. La Grande Guerre entre mémoire et oubli », *Les Cahiers français*, n° 303, juillet/août 2001, p. 48-55.
- *La guerre et la foi : de la mort à la mémoire. 1914-1930*, Paris, Armand Colin, 1994.
- Luc CAPDEVILLA, Danièle VOLDMAN, *Nos morts. Les sociétés occidentales face aux tués de la guerre*, Paris, Payot, 2002.

- Rémi DALISSON, *Les guerres et la mémoire. Enjeux identitaires et célébrations de guerre en France de 1870 à nos jours*, Paris, CNRS, 2013.
 - Raphaël GEORGES, « Quelle mémoire pour les soldats alsaciens-lorrains de la Grande Guerre ? », *Le Mouvement social*, n° 251, 2015/2, p. 59-74.
 - François HÉRAN, « Générations sacrifiées : le bilan démographique de la Grande Guerre », *Population et sociétés*, n° 510, avril 2014, article disponible en ligne à l'adresse : https://www.ined.fr/fichier/s_rubrique/19890/population_societes_2014_510_guerre.fr.pdf
 - Jean-Charles JAUFFRET, « La question du transfert des corps : 1915-1934 », in Sylvie CAUCANAS, Rémy CAZALS (dir.), *Traces de 1914-1918*, Carcassonne, Les Audois, 1997, p. 133-146.
 - Jean-Yves LE NAOUR, *Le Soldat inconnu : la guerre, la mémoire, la mort*, Paris, Gallimard, 2008.
 - Nicolas OFFENSTADT, *Les fusillés de la Grande Guerre et la mémoire collective : 1914-2009*, Paris, Odile Jacob, 2009.
 - Antoine PROST, « Les monuments aux morts. Culte républicain ? Culte civique ? Culte patriotique ? », in Pierre NORA, *Les lieux de mémoire*, t. 2, Paris, Gallimard, 1986, p. 195-225.
 « Compter les morts et les vivants : l'évaluation des pertes françaises de 1914-1918 », *Le Mouvement social*, n° 222, 2008/1, p. 41-60.
 « Les cimetières militaires de la Grande Guerre, 1914-1940 », *Le Mouvement social*, 2011/4, n° 237, p. 135-151.
 - Carine TREVISAN, *Les Fables du deuil : la Grande guerre, mort et écriture*, Paris, Presses universitaires de France, 2001.
 - Jay WINTER, *Sites of Memory, Sites of mourning. The Great War in European Cultural History*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
 « Guerre et mémoire au XX^e siècle. Une interprétation des monuments aux morts fondée sur l'interaction sociale » in Stéphane AUDOIN-ROUZEAU et al. (dir.), *La politique de la guerre. Pour comprendre le XX^e siècle européen*, Agnès Viénot Éditeur, 2002, p. 138-153.
- SORTIES DE GUERRE, DROITS DES VICTIMES ET MOUVEMENTS ASSOCIATIFS**
- Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, Christophe PROCHASSON (dir.), *Sortir de la guerre : le monde et l'après 1918*, Paris, Tallandier, 2008.
 - Peggy BETTE, « Veuves et veuvages de la Première Guerre mondiale, Lyon (1914-1924) », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 98, 2008/2, p. 191-202.
 « Reclassement des victimes de la Première Guerre mondiale : le cas de la loi du 30 janvier 1923 sur les emplois réservés en France (1923-1939) », *Amnis, Revue de Civilisation Contemporaine de l'Université de Bretagne Occidentale Europes/Amériques*, n° 6, 2010, disponible en ligne à l'adresse <http://amnis.revues.org/880>.
Veuves françaises de la Première Guerre mondiale. Statuts, itinéraires et combats, thèse d'histoire, Université Lumière Lyon 2, 2012.
 - Aurélie BRAYET, *Revivre : victimes de guerre de la Grande Guerre à Saint-Étienne, 1914-1935*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2006.
 - Bruno CABANES, *La victoire endeuillée : la sortie de guerre des soldats français (1918-1920)*, Paris, Seuil, 2004.

- Bruno CABANES, Guillaume PIKETTY (dir.), *Retour à l'intime au sortir de la guerre*, Paris, Tallandier, 2009.
- Deborah COHEN, *The War Come Home. Disabled Veterans in Britain and Germany, 1914-1939*, Berkeley, University of California Press, 2001.
- Sophie DELAPORTE, « Le retour des mutilés : de la douleur », *Finir la Guerre*, actes du colloque de Verdun, 12-13 novembre 1999, *Les Cahiers de la Paix*, n° 7, Presses universitaires de Nancy, 2000, p. 90-100.
Gueules cassées de la Grande Guerre, Paris, Agnès Viénot Éditions, 2004.
- Olivier FARON, *Les Enfants du deuil. Orphelins et pupilles de la nation de la Première Guerre mondiale (1914-1941)*, Paris, La Découverte, 2001.
- Dominique FOUCHARD, *Le poids de la guerre. Les Poilus et leurs familles après 1918*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013.
- Harriet JACKSON, « L'impact de la guerre 1914-1918 sur la protection sociale », in André GUESLIN, Pierre GUILLAUME (dir.), *De la Charité médiévale à la Sécurité sociale*, Paris, Les Éditions ouvrières, 1992, p. 117-128.
- Jean-François MONTÈS, *1915-1939, (re)travailler ou le retour du mutilé : une histoire de l'entre-deux-guerres*, Paris, Office national des anciens combattants et victimes de guerre, 1991.
« L'office national des anciens combattants et victimes de guerre. Création et actions durant l'entre-deux-guerres », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n° 205, 2002/1, p. 71-83.
- Pascal MOUNIEN, *Les anciens combattants girondins et la société sous la Troisième république*, thèse de droit, Université Montesquieu-Bordeaux IV, 2002.
- Patricia E. PRESTWICH, « “Victims of War” ? Mentally-Traumatized Soldiers and the State, 1918-1939 », *Proceedings of the Western Society for French History*, vol. 31, 2003, p. 243-254.
- Antoine PROST, *Les Anciens Combattants et la Société française*, Paris, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques, 3 vol., 1977.
- Stéphane TISON, *Comment sortir de la guerre ? Deuil, mémoire et traumatisme (1870-1940)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011.

II – HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA MÉDECINE ET DE LA PSYCHIATRIE

- **Outils de travail**

Dictionnaires

- Dominique LECOURT (dir.), *Dictionnaire de la pensée médicale*, Paris, Presses universitaires de France, 2004.
- Pierre MOREL, *Dictionnaire biographique de la psychiatrie*, Le Plessis Robinson, Synthélabo, 1995.
- Jean THUILLIER, *La Folie. Histoire et dictionnaire*, Paris, Robert Laffont, 1996.

Instruments de recherche

- Marie-Gabrielle ABBATUCCI, Jean-Claude MEURISSE, Arnaud TERRISSE, *Index général des thèses de psychiatrie parues en France du début du XVI^e siècle à 1934*, Paris, Edilux/Spécia, 1985.
- Florence BEAUME, Isabelle FLATTOT (dir.), *Centre hospitalier Le Vinatier, 1869-1967*, Lyon, Archives Départementales du Rhône, 2002.
- Baptiste BESSIÈRE, Jean MERLET, *Les archives médicales de la Grande Guerre. Le fonds 1914-1918 au SAMHA*, document disponible en ligne à l'adresse : http://www.crid1418.org/espace_scientifique/guidesources/bessiere.pdf
- **HISTOIRE DE LA MÉDECINE, DES HÔPITAUX ET DES POLITIQUES DE SANTÉ PUBLIQUE (XIX^e – XX^e SIÈCLES).**
- Philippe ARTIÈRES, *Clinique de l'écriture. Une histoire du regard médical sur l'écriture*, Paris, La Découverte, 2013.
- Christian BONAÏ, Anne RASMUSSEN (dir.), *Histoire et médicaments aux XIX^e et XX^e siècles*, Paris, Glyphe, 2005.
- Olivier FAURE, *Histoire sociale de la médecine (XVIII^e-XX^e)*, Paris, Economica, 1994.
Les cliniques privées. Deux siècles de succès, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012.
- Michel FOUCAULT, *Naissance de la clinique*, Paris, Presses universitaires de France, 1983.
- Hervé GUILLEMAIN, *La méthode Coué. Histoire d'une pratique de guérison au XX^e siècle*, Paris, Seuil, 2010.
- Jean IMBERT (dir.), *Histoire des hôpitaux en France*, Toulouse, Privat, 1982.
- Jacques LÉONARD, *La médecine entre les pouvoirs et les savoirs*, Paris, Aubier, 1981.
Archives du corps. La santé au XIX^e siècle, Rennes, Ouest France, 1986.
- Lion MURARD, Patrick ZYLBERMAN, *L'hygiène dans la République. La santé publique ou l'utopie contrariée, 1870-1918*, Paris, Fayard, 1986.
« Mi-ignoré, mi-méprisé : le ministère de la santé publique, 1920-1945 », *Les Tribunes de la santé*, n° 1, 2003/1, p. 19-33.
- Stanis PEREZ, *Histoire des médecins. Artisans et artistes de la santé de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Perrin, 2015.
- Patrice PINELL, « Champ médical et processus de spécialisation », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 156-157, 2005, p. 4-36.
- Jacques POIRIER, « La Faculté de médecine face à la montée du spécialisme », *Communications*, n° 54, 1992, p. 209-227.
- Roy PORTER (dir.), *The Cambridge History of Medicine*, Cambridge, Cambridge University Press, 2006.
- Françoise SALAÛN (dir.), *Accueillir et soigner, l'AP-HP, 150 ans d'histoire*, Paris, Doin Éditeurs, 1999.
- Jean-Charles SOURNIA, *Histoire de la médecine*, Paris, La Découverte, 2004.

- HISTOIRE DE LA PSYCHIATRIE

Histoire générale

- Jacques ARVEILLER (dir.), *Psychiatries dans l'histoire*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2008.
- Henri BARUK, *La psychiatrie de Pinel à nos jours*, Paris, Presses universitaires de France, 1967.
- Henri BONNET, *Histoire de la psychiatrie à Lyon. De l'Antiquité à nos jours*, Lyon, Césura Lyon Éditions, 1988.
- Michel FOUCAULT, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Paris, Gallimard, 1972.
Les anormaux. Cours au Collège de France. 1974-1975, Paris, Gallimard/Le Seuil, 1999.
Le pouvoir psychiatrique. Cours au Collège de France. 1973-1974, Paris, Gallimard/Le Seuil, 2003.
- Jacques HOCHMANN, *L'histoire de la psychiatrie*, Paris, Presses universitaires de France, 2004.
- Mark S. MICALE, *Discovering the History of Psychiatry*, New-York/Oxford, Oxford University Press, 1994.
- Yves PÉLICIER, *Histoire de la psychiatrie*, Paris, Presses universitaires de France, 1982.
- Pierre PICHOT, *Un siècle de psychiatrie*, Le Plessis-Robinson, Institut Synthélabo, 1996.
- Roy PORTER, David WRIGHT (dir.), *The Confinement of the Insane : International Perspectives, 1800-1965*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003.
- Jacques POSTEL, Claude QUÉTEL (dir.), *Nouvelle histoire de la psychiatrie*, Paris, Dunod, 1994.
- Jacques POSTEL, *Éléments pour une histoire de la psychiatrie occidentale*, Paris, L'Harmattan, 2007.
- Claude QUÉTEL, *Histoire de la folie, de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Tallandier, 2009.
Images de la folie, Paris, Gallimard, 2010.
- Henri VERMOREL, André MEYLAN, *Cent ans de psychiatrie*, Paris, Éditions du Scarabée, 1969.

Histoire des maladies mentales et des pratiques thérapeutiques

- Bruno-Nassim ABOUDRAR, *Voir les fous*, Paris, Presses universitaires de France, 1999.
- Paul BERCHERIE, *Les fondements de la clinique. I - Histoire et structure du savoir psychiatrique*, Paris, L'Harmattan, 2004.
- Joel BRASLOW, *Mental Ills and Bodily Cures. Psychiatric Treatment in the First Half of the Twentieth Century*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 1997.
- Isabelle von BUELTZINGSLOEWEN, « Un fol espoir thérapeutique ? L'introduction de l'électrochoc dans les hôpitaux psychiatriques français (1941-1945) », *Annales historiques de l'électricité*, n° 8, décembre 2010, p. 93-104.

- Céline CHERICI, « La définition d'une entité clinique entre développements techniques et spécialisation médicale : épilepsie et épileptologie au XX^e siècle », *Revue d'histoire des sciences*, t. 63, 2010, p. 409-437.
- Jean-Christophe COFFIN, *La transmission de la folie, 1850-1914*, Paris, L'Harmattan, 2003.
« Conceptions de la folie et pratiques de la psychiatrie. Autour d'Henri Ey », *Les Cahiers Henri Ey*, n° 21-22, 2008, p. 217-232.
« Le travail dans les services rend-il malade ? L'analyse du psychiatre Louis Le Guillant dans les années 1950-1960 », *Le Mouvement social*, n° 211, 2005/2, p. 67-81.
- Michel COLLÉE, Claude QUÉTEL, *Histoire des maladies mentales*, Paris, Presses universitaires de France, 1987.
- Ian DOWBIGGIN, « French psychiatry and the search for a professional identity : The Société Médico-Psychologique, 1840-1870 », *Bulletin of the History of Medicine*, n° 3, 1989, p. 331-355.
La folie héréditaire ou comment la psychiatrie française s'est constituée en un corps de savoir et de pouvoir dans la seconde moitié du XIX^e siècle, Paris, EPEL, 1993.
- Alain EHRENBERG, *La fatigue d'être soi. Dépression et société*, Paris, Odile Jacob, 1998.
- Henri F. ELLENGERGER, *Médecines de l'âme. Essais d'histoire de la folie et des guérisons psychiques*, Paris, Fayard, 1995.
Histoire de la découverte de l'inconscient, Paris, Fayard, 2001.
- Véronique FAU-VINCENTI, *Valeur du travail à la 3^e section de l'hôpital de Villejuif : entre thérapie et instrument disciplinaire*, Criminocorpus, mis en ligne le 12 septembre 2014, disponible à l'adresse : <http://criminocorpus.revues.org/2788>
- Jean-Paul FILIOD (dir.), *Faire avec l'objet, signifier, rencontrer, appartenir, une réalisation de la Ferme du Vinatier*, Lyon, Chronique sociale, 2003.
- Clément FROMENTIN, *La Fabrique de la Clinique. Une histoire de la pratique psychiatrique (1850-1939)*, thèse de médecine, Université Paris VII-Denis Diderot, 2008.
- Hervé GUILLEMAIN, *Diriger les consciences, guérir les âmes. Une histoire comparée des pratiques thérapeutiques et religieuses (1830-1939)*, Paris, La Découverte, 2006.
« Le reste de l'Histoire. La croyance aux sorts dans l'hôpital psychiatrique du XX^e siècle », *Chrétiens et sociétés*, n° 19, 2012, p. 175-86.
- Mark S. MICALE, *Approaching Hysteria. Disease and Its Interpretations*, Princeton, Princeton University Press, 1995.
- Jean-Noël MISSA, *Naissance de la psychiatrie biologique. Histoire des traitements des maladies mentales au XX^e siècle*, Paris, Presses universitaires de France, 2006.
- Claude QUÉTEL, Pierre MOREL, *Les fous et leurs médecines de la Renaissance au XX^e siècle*, Paris, Hachette, 1979.
- Juan RIGOLI, *Lire le délire. Aliénisme, rhétorique et littérature en France au XIX^e siècle*, Paris, Fayard, 2001.
- Anne-Laure SIMMONOT, *Hygiénisme et eugénisme au XX^e siècle à travers la psychiatrie française*, Paris, Seli Arslan, 2000.
- Jean STAROBINSKI, *L'Encre de la mélancolie*, Paris, Seuil, 2012.

Histoire des institutions asilaires et des politiques d'assistance aux malades mentaux en France et aux colonies

- Isabelle von BUELTZINGSLOEWEN, *L'Hécatombe des fous. La famine dans les hôpitaux psychiatriques français sous l'Occupation*, Paris, Flammarion, 2007.
« Réalités et perspectives de la médicalisation de la folie dans l'entre-deux-guerres », *Genèses*, n° 82, 2011, p. 52-74.
« D'un lieu de vie à un lieu de soins. Les transformations du recours à l'hôpital psychiatrique dans la France de l'après-guerre (1945-1960) », in Marcel SASSOLAS (dir.), *Quels toits pour soigner les personnes souffrant de troubles psychotiques ?*, Toulouse, Erès, 2012, p. 15-24.
« Un lieu de tension entre centre et périphérie ? L'assistance aux aliénés dans le département du Rhône », *Le Mouvement social*, n° 242, 2013, p. 45-59.
- Isabelle von BUELTZINGSLOEWEN, Olivier FAURE (dir.), *Questions à la « révolution psychiatrique »*, Lyon, La Ferme du Vinatier, 2001.
- Robert CASTEL, *L'ordre psychiatrique, l'âge d'or de l'aliénisme*, Paris, Éditions de Minuit, 1976.
- François CHAPIREAU, « L'évolution du recours à l'hospitalisation psychiatrique au XX^e siècle », in François CHAPIREAU, Magaly COLDEFY (dir.), *La prise en charge de la santé mentale en France*, Paris, La Documentation française, 2006, p. 127-143.
- René COLLIGNON, « La psychiatrie coloniale française en Algérie et au Sénégal. Esquisse d'une historisation comparative », *Tiers-Monde*, n° 187, 2006, p. 527-546.
- Aude FAUVEL, *Témoins aliénés et « bastilles modernes ». Une histoire politique, sociale et culturelle des asiles en France (1800-1914)*, thèse d'histoire, EHESS, 2005.
- Norbert FINZSCH, Robert JUTTE (dir.), *Institutions of confinement. Hospitals, Asylums, and Prisons in Western Europe and North America, 1500-1950*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
- Marcel GAUCHET, Gladys SWAIN, *La Pratique de l'esprit humain. L'institution asilaire et la révolution démocratique*, Paris, Gallimard, 1980.
- Erving GOFFMAN, *Asiles : études sur la condition sociale des malades mentaux*, Paris, Éditions de Minuit, 1998.
- Jan GOLDSTEIN, *Consoler et classifier : l'essor de la psychiatrie française*, Le Plessis-Robinson, Institut Synthélabo, 1997.
- Hervé GUILLEMAIN, Laurence GUIGNARD, Stéphane TISON (dir.), *Expériences de la folie. Criminels, soldats, patients en psychiatrie (XIX^e-XX^e siècles)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013.
- Nicolas HENCKES, *Le nouveau monde de la psychiatrie française. Les psychiatres, l'État et la réforme de l'hôpital psychiatrique en France de l'après-guerre aux années 1970*, thèse de sociologie, EHESS, 2007.
- Michel HUTEAU, *Psychologie, psychiatrie et société sous la Troisième République. La biocratie d'Edouard Toulouse (1865-1947)*, Paris, L'Harmattan, 2002.
- Marcel JAEGER, *Le désordre psychiatrique. Des politiques de santé mentale en France*, Paris, Payot, 1981.

- Richard C. KELLER, *Colonial Madness. Psychiatry in French North Africa*, Chicago, University of Chicago Press, 2007.
- Laure MURAT, *L'homme qui se prenait pour Napoléon. Pour une histoire politique de la folie*, Paris, Gallimard, 2011.
- Gladys SWAIN, *Le sujet de la folie : naissance de la psychiatrie*, précédé de *De Pinel à Freud* par Marcel GAUCHET, Paris, Calmann Lévy, 1997.
Dialogue avec l'insensé, précédé de *À la recherche d'une autre histoire de la folie* par Marcel GAUCHET, Paris, Gallimard, 1994.
- Gregory M. THOMAS, « Open psychiatric services in interwar France », *History of Psychiatry*, n° 15, 2004, p. 131-153.

Justice, droit et psychiatrie en France

- Éva BLANC, *Penser la place de l'aliéné dans la société. Les psychiatres et la question du divorce pour cause d'aliénation mentale (1876-1975)*, mémoire de master 1, Université Lumière Lyon 2, 2011.
- Benoît EYRAUD, « Prise en charge thérapeutique et protection des intérêts civils : des institutions aux enjeux imbriqués », in Jacques ARVEILLER (dir.), *Psychiatries dans l'histoire*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2008, p. 407-416.
- Laurence GUIGNARD, *Juger la folie. La folie criminelle devant les Assises au XIX^e siècle*, Paris, Presses universitaires de France, 2010.
- Claude QUÉTEL, *La loi de 1838 sur les aliénés*, Paris, Frénésie Éditions, 1988.
- Marc RENNEVILLE, *Crime et folie. Deux siècles d'enquêtes médicales et judiciaires*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 2003.

Genre et psychiatrie en France

- Nicole EDELMAN, *Les métamorphoses de l'hystérique, du début du XIX^e siècle à la Grande Guerre*, Paris, La Découverte, 2003.
- Aude FAUVEL, « Madness : a 'female malady'? Women and Psychiatric Institutionalisation in France », in Patrice BOURDELAIS, John CHIRCOP (dir.), *Vulnerabilities, social inequalities and health in perspective*, Lisbonne, Éditions Colibri, 2010, p. 61-75.
- Sophie RICHELLE, *Les « folles » de Bailleul. Expériences et conditions d'internement dans un asile français (1880-1914)*, Bruxelles, Université des Femmes/Cahiers de l'UF, 2014.
- Yannick RIPA, *La ronde des folles. Femmes, folie et enfermement au XIX^e siècle*, Paris, Aubier, 1985.

Itinéraires de malades en psychiatrie

- Fanny LE BONHOMME, « Au croisement des logiques politiques et médicales : les "patients-camarades" des services psychiatriques de la Charité (Berlin-est, République démocratique allemande, 1959-1964) », *Cultures et conflits*, n° 90, 2013/2, p. 21-38.

- « Viols en temps de guerre, psychiatrie et temporalités enchevêtrées. Expériences de femmes violées par les soldats de l'Armée Rouge entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et le début de la période de paix (République démocratique allemande, 1958-1968) », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n° 257, 2015/1, p. 53-74.
- Isabelle von BUELTZINGSLOEWEN, « À propos de Henriette D. : les femmes et l'enfermement psychiatrique dans la France du XX^e siècle », *Clio. Histoire, Femmes et Sociétés*, n° 26, 2007, p. 89-107.
 - Isabelle von BUELTZINGSLOEWEN, Benoît VERNY, Hélène MOUCHARD-ZAY, *Cahiers d'Abraham Zoltobroda (1941-1942) interné d'office au camp de Beaune-la-Rolande et à l'asile de Fleury-les-Aubrais - Études historiques*, Orléans, Éditions du CERCIL, 2007.
 - Isabelle von BUELTZINGSLOEWEN, Benoît EYRAUD, « Changements institutionnels et parcours individuels : itinéraires croisés de deux patients psychotiques au long cours (années 1950 à nos jours) », in Axelle BRODIEZ-DOLINO, Isabelle von BUELTZINGSLOEWEN, Benoît EYRAUD, Christian LAVAL, Bertrand RAVON (dir.), *Vulnérabilités sanitaires et sociales. De l'histoire à la sociologie*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014.
 - Benoît MAJERUS, *Parmi les fous. Une histoire sociale de la psychiatrie au XX^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013.

Biographies de psychiatres et monographies d'hôpitaux

- *Le Vinatier, un hôpital en travail. Sept propos sur le septième ange : une histoire du Vinatier*, La Côte Saint André, La Ferme du Vinatier, 1999.
- Jean-Yves ALEXANDRE, *Lommelet. L'histoire continue, 1825-2013*, Roubaix, EPSM de l'agglomération lilloise, 2013.
- Philippe ARTIÈRES, Jean-François LAË (dir.), *L'asile aux fous. Photographies de Roger Camar*, Paris, Presses universitaires de Vincennes, 2009.
- Anne BARJANSKY, *Henry Lemesle. Un psychiatre dans le Lochois*, Chemillé-sur-Indrois, Éditions Hugues de Chivré, 2008.
- Michel CAIRE, *Contribution à l'histoire de l'hôpital Sainte-Anne (Paris) : des origines au début du XX^e siècle*, thèse de médecine, Cochin-Port-Royal, 1981.
- Véronique CHALMET, *Cadillac : l'asile des fous dangereux*, Paris, Éditions Hors collection, 1995.
- Michel FRANCO, *Les malades du Vinatier (1875-1946)*, mémoire de D.E.A., Paris, 1992.
- Noël FRIBOURG-BLANC, *Le médecin général André Fribourg-Blanc (1888-1963). Le fondateur de la psychiatrie militaire au service des souffrants*, Paris, Christian Éditions, 2010.
- Adeline FRIDE, *Charenton ou la chronique de la vie d'un asile de la naissance de la psychiatrie à la sectorisation*, thèse de psychologie, EHESS, Université Paris V, 1983.
- Philippe GIESBERGER, *Les malades travailleurs de l'asile de Ville-Évrard. Contribution à l'étude de la vie quotidienne dans un asile du département de la Seine pendant les années 1910-1920*, mémoire de maîtrise, Université Paris XII Val de Marne, 1993.

- Felicia GORDON, *Constance Pascal (1877-1937). Authority, Femininity and Feminism in French Psychiatry*, University of London, Institute of Germanic & Romance Studies, vol. 8, 2013.
- Vincent GUÉRIN, *Ne plus être un monde à part. La transformation d'un hôpital psychiatrique : Sainte-Gemmes-sur-Loire (1910-1977)*, thèse d'histoire, Université d'Angers, 2011.
- Hervé GUILLEMAIN, *Chroniques de la psychiatrie ordinaire. Patients, soignants et institutions en Sarthe du XIX^e au XXI^e siècle*, Éditions de la Reinette, 2010.
- Axel GUIOUX, Évelyne LASSERRE, *De l'utopie au système d'action ou le dehors psychiatrique : l'exemple du Centre Hospitalier Le Vinatier*, Bron, Centre Hospitalier Le Vinatier, 1999.
- Frédéric LÉAL, *Albert Pitres (1848-1928) et Emmanuel Régis (1855-1918), les deux fondateurs de l'Ecole Neuropsychiatrique de Bordeaux*, thèse de médecine, Bordeaux, 1997.
- Camille LESTRADE, *Un médecin et son époque. Vie et œuvre du docteur Paul Voivenel (1880-1975)*, thèse de médecine, Université Paul Sabatier - Toulouse, 1998.
- Caroline MANGIN-LAZARUS, *Maurice Dide : Paris 1873 - Buchenwald 1944. Un psychiatre et la guerre*, Toulouse, Erès, 1994.
- Pierre MOREL, Claude QUÉTEL, *Du bon sauveur au CHS : deux siècles et demi de psychiatrie caennaise*, Cormelles-le-Royal, Éditions du Lys, 1992.
- Laure MURAT, *La maison du docteur Blanche*, Paris, Hachette littératures, 2002.
- Samuel ODIER, *La fin de l'asile d'aliénés dans le Rhône et l'Isère (1930-1955)*, thèse d'histoire, Université Lyon III, 2006.
- André ORTET, *Un asile d'aliénés : Saint-Lizier, 1811-1969*, Cazavet, A. Ortet, 2004.
- Roger PAYAN, *Évolution de l'hospitalisation en psychiatrie. De l'asile de Bron à l'hôpital du Vinatier*, thèse de médecine, Université de Lyon, 1962.
- Karine POREBSKI, *Clermont (Oise). De la maison de santé... à l'hôpital psychiatrique spécialisé*, mémoire de maîtrise, Université Paris X Nanterre, 1997.
- André ROUMIEUX, *Ville-Évrard. Murs, destins et histoire d'un hôpital psychiatrique*, Paris, L'Harmattan, 2008.
- Geneviève SIAT, *Histoire de Stephansfeld, un asile d'aliénés, et du nazisme*, mémoire de maîtrise, Université de Strasbourg 2, 1993.
- Dora WEINER, *Comprendre et soigner, Philippe Pinel (1745-1826). La médecine de l'esprit*, Paris, Fayard, 1999.
- Rodolphe ZANZOTTO, *Militaires et invalides à la maison de Charenton (1797-1813)*, mémoire de maîtrise, Paris XII - Val de Marne, 1993.

III – GRANDE GUERRE, MÉDECINE ET PSYCHIATRIE

• LA MÉDECINE MILITAIRE, LE SERVICE DE SANTÉ MILITAIRE FRANÇAIS

- Maurice BAZOT, *Le Val-de-Grâce. Deux siècles de médecine militaire*, Paris, Hervas, 1993.
- Leo van BERGEN, *Before my helpless sight : suffering, dying and military medicine on the western front 1914-1918*, Farnham, Ashgate Publishing Limited, 2009.
- Sylvain BERTSCHY, « La prise en charge des blessés et malades de l'armée : genèse d'un problème public et mise en scandale du Service de santé militaire », in Frédéric ROUSSEAU (dir.), *La Grande Guerre des sciences sociales*, Outremont, Athéna Éditions, 2014, p. 109-158.
« Grande Guerre et infirmité : la fin des inutiles au monde ? », in François BOULOC, Rémy CAZALS, André LOEZ (dir.), *1914-1918 : Identités troublées, les appartenances sociales et nationales à l'épreuve de la guerre*, Toulouse, Privat, 2011, p. 199-212.
- Élisabeth CHAPUIS, Jean-Pierre PÉTARD, Régine PLAS (dir.), *Les psychologues et les guerres*, Paris, L'Harmattan, 2010.
- Roger COOTER, Mark HARRISON, Steve STURDY (dir.), *War, Medicine and Modernity*, Thrupp, Stroud, Sutton Publishing, 1998.
- Benoît COULIOU, « Freud, la psychanalyse et le « tournant » de la Première Guerre mondiale », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n° 226, 2007, p. 83-97.
- Sophie DELAPORTE, *Les médecins dans la Grande Guerre, 1914-1918*, Paris, Bayard, 2003.
Le discours médical sur les blessures et les maladies pendant la Première Guerre mondiale, thèse d'histoire, Université de Picardie, 1999.
« Discours médical et simulation », in Christophe PROCHASSON, Anne RASMUSSEN (dir.), *Vrai et faux dans la Grande Guerre*, Paris, La Découverte, 2004, p. 218-233.
« Soigner les corps entre 1914 et 1918 », in Franck THÉNARD-DUVIVIER (dir.), *Hygiène, santé et protection sociale de la fin du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, Ellipses, 2012, p. 36-56.
- Kurt R. EISSLER, *Freud sur le front des névroses de guerre*, Paris, Presses universitaires de France, 1992.
- Thierry FILLAUT, « La lutte contre l'alcoolisme dans l'armée pendant la Grande Guerre : principes, méthodes, résultats », in Hervé GUILLEMAIN, Laurence GUIGNARD, Stéphane TISON (dir.), *Expériences de la folie. Criminels, soldats, patients en psychiatrie (XIX^e-XX^e siècles)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, p. 141-152.
- Claire FREDJ, *Médecins en campagne, médecine des lointains. Le Service de santé des armées dans les campagnes du Second Empire (Crimée, Chine-Cochinchine, Mexique)*, thèse d'histoire, EHESS, 2006.
« Compter les morts de Crimée : un tournant sur l'identité professionnelle des médecins de l'armée française (1865-1882) », *Histoire Économie et Société*, 2010/3, p. 95-108.
- Alain LARCAN, Jean-Jacques FERRANDIS, *Le service de santé aux armées pendant la Première Guerre mondiale*, Paris, Éditions LBM, 2008.
- Pierre LEFEBVRE, *Histoire de la médecine aux armées*, Paris, Lavauzelle, 1987.

- Marc MORILLON, Jean-François FALABRÈGUES, *Le Service de santé, 1914-1918*, Paris, Bernard Giovanangeli Éditeur, 2014.
- Antoine PROST, « Le service de santé militaire pendant la Grande Guerre », in Annette WIEVIORKA (dir.), *Justin Godart, un homme dans son siècle (1871-1956)*, Paris, CNRS Éditions, 2004, p. 45-156.
- Anne RASMUSSEN, « Dans l'urgence et le secret. Conflits et consensus autour de la grippe espagnole, 1918-1919 », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle*, n° 25, 2007, p. 171-190.
 « À corps défendant : vacciner les troupes contre la typhoïde pendant la Grande Guerre », *Corps, revue interdisciplinaire*, n° 5, 2008, p. 41-48.
 « L'électrothérapie en guerre : pratiques et débats en France (1914-1920) », *Annales historiques de l'électricité*, n° 8, 2010, p. 73-91.
 « Civilian populations vs. Soldiers ? Public health and infectious diseases in France, 1914-1918 », *Medizin, Gesellschaft und Geschichte*, n° 31, 2013, p. 95-118.
- Emmanuel SAINT-FUSCIEN, « Les mutilations volontaires au cours de la Grande Guerre : un geste impensable ? », in Hervé GUILLEMAIN, Laurence GUIGNARD, Stéphane TISON (dir.), *Expériences de la folie. Criminels, soldats, patients en psychiatrie (XIX^e – XX^e siècles)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, p. 196-206.
- Vincent VIET, « La santé publique pendant la Grande Guerre », in Franck THÉNARD-DUVIVIER (dir.), *Hygiène, santé et protection sociale de la fin du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, Ellipses, 2012, p. 57-80.
 « Droit des blessés et intérêt de la nation : une casuistique de guerre (1914-1918) », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n° 59, 2012, p. 85-107.
 « Médecins et médecine de guerre : les origines confisquées de la politique de santé publique en France », in François BOULOC, Rémy CAZALS, André LOEZ (dir.), *Identités troublées 1914-1918. Les appartenances sociales et nationales à l'épreuve de la guerre*, Toulouse, Privat, 2011, p. 213-225.
La santé en guerre, 1914-1918, Paris, Presses de Sciences Po, 2015.

• **LA PSYCHIATRIE À L'ÉPREUVE DE LA GRANDE GUERRE**

- Annette BECKER, « Guerre totale et troubles mentaux », *Annales Histoire Sciences Sociales*, n° 1, 2000, p. 135-131.
- Jean-Marc BERTHOMÉ, « Clinique du traumatisme et survivance : d'un après-guerre à l'autre », in Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, Annette BECKER, Christian INGRAO, Henry ROUSSEAU, *La violence de guerre, 1914-1945. Approches comparées des deux conflits mondiaux*, Bruxelles/Paris, Complexe IHTP- CNRS, 2002, p. 263-275.
- Bruno CABANES, « Mon cerveau est tordu comme un fil de fer serré », in Bruno CABANES, Anne DUMENIL (dir.), *Larousse de la Grande Guerre*, Paris, Larousse, 2007, p. 291-297.
- Louis CROCQ, *Les traumatismes psychiques de guerre*, Paris, Odile Jacob, 1999.
Les blessés psychiques de la Grande Guerre, Paris, Odile Jacob, 2014.
- Sophie DELAPORTE, *La psychiatrie pendant la Grande Guerre*, mémoire de DEA, Université de Picardie, 1993.
 « Les réponses thérapeutiques », *14-18 ; Aujourd'hui, Today, Heute*, n° 3, 2000, p. 35-55.

- « Névroses de guerre », in Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, Jean-Jacques BECKER (dir.), *Encyclopédie de la Grande Guerre 1914-1918 : Histoire et critique*, Paris, Bayard, 2004, p. 357-365.
- « La psychiatrie à Paris pendant la Première Guerre mondiale », in Jay WINTER (dir.), *Capital Cities at War : Paris, London, Berlin 1914-1919*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005.
- Stéphanie DUPOUY, « La vérité troublée. Georges Dumas, psychiatre du front », in Christophe PROCHASSON, Anne RASMUSSEN (dir.), *Vrai et faux dans la Grande Guerre*, Paris, La Découverte, 2004, p. 234-254.
 - Antoine FERRERO, *Les troubles psychiatriques de guerre ou psychonévroses de guerre au cours de la première guerre mondiale et la névrose traumatique*, thèse de médecine, Université Paris XI, 1986.
 - Richard A. GABRIEL, *La fin des héros : folie et psychiatrie dans la guerre moderne*, Paris, Albin Michel, 1991.
 - Frank GELLY, *La grande guerre : frères d'armes, approche du traumatisme de guerre, des défenses psychiques développées de façon immédiate et à distance, conséquences post-traumatiques ; étude de témoignages d'anciens combattants de la guerre de 1914-1918*, thèse de médecine, Université Lyon I, 2000.
 - Françoise JACOB, « La guerre de 1914 et les Annales médico-psychologiques », *Recherches contemporaines*, n° 3 1995-1996, p. 223-241.
 - Paul LERNER, « Historiographie de la psychiatrie de guerre », in Jean-Jacques BECKER (dir.), *Histoire culturelle de la Grande Guerre*, Paris, Armand Colin, 2005, p. 217-230.
 - Laurent Melchior MARTINEZ, *Approche clinique du concept de névrose traumatique en France pendant la première guerre mondiale*, thèse de médecine, Université Bordeaux 2, 1995.
 - Liliane MAURAN, *La naissance de la neuropsychiatrie en France autour des psychonévroses de guerre dans l'armée française de 1914 à 1918*, thèse d'histoire, EPHE, 2001.
 - Annick OHAYON, *D'une guerre l'autre, psychologie et psychanalyse en France : histoire et enjeux d'une confrontation : 1919-1946*, Paris, La Découverte, 1996.
 - Anne-Hélène POUTOU, *La psychiatrie militaire. Grandes lignes historiques – Perspectives d'avenir*, thèse de médecine, Université de Bordeaux 2, 1999.
 - Frédéric ROUSSEAU, « L'électrothérapie des névroses de guerre durant la Première Guerre mondiale », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n° 185, 1997, p. 13-27.
 - Ben SHEPHARD, *A war of nerves: soldiers and psychiatrists in the twentieth century*, Cambridge, Harvard University Press, 2001.
 - Stéphane TISON, « Loin du front, la folie ? Les civils internés à l'asile durant la Grande Guerre », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n° 257, 2015/1, p. 13-56.
 - Jay WINTER, « Shell Shock and the Cultural History of the Great War », *Journal of Contemporary History*, n° 1, 2000, p. 7-11.

- **PRISE EN CHARGE ET TRAITEMENT DES SOLDATS ATTEINTS DE TROUBLES MENTAUX, PERSPECTIVES NATIONALES**

Allemagne

- Julia Barbara KÖHNE, *Kriegshysteriker. Strategische Bilder und mediale Techniken militärpsychiatrischen Wissens (1914-1920)*, Husum, Matthiesen, 2009.
- Paul LERNER, *Hysterical men : War, Psychiatry, and the Politics of Trauma in Germany, 1890-1930*, New York, Cornell University Press, 2003.
- Stephanie NEUNER, *Politik und Psychiatrie. Die Staatliche Versorgung psychisch Kriegbeschädigter in Deutschland, 1920-1939*, Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 2011.
- Peter RIEDESSER, Axel VERDERBER, "*Maschinengewehre hinter der Front*". *Zur Geschichte der Militärpsychiatrie*, Frankfurt/Main, Fischer Taschenbuch, 1996.

Autriche

- Hans-Georg HOFER, *Nervenschwäche und Krieg. Modernitätskritik und Krisenbewältigung in der österreichischen Psychiatrie (1880-1920)*, Wien, Böhlau, 2004.

Belgique

- Christine Van EVERBROECK, « Did Belgian psychiatry evolve thanks to the First World War? », article publié en février 2015 sur le site *Portal Militärgeschichte*, disponible en ligne à l'adresse : http://portal-militaergeschichte.de/everbroeck_psychiatry
- Christine Van EVERBROECK, Pieter VERSTRAETE, *Le silence mutilé. Les soldats invalides belges de la Grande Guerre*, Namur, Presses universitaires de Namur, 2014.

Grande-Bretagne

L'histoire du *shell shock* a suscité une abondante bibliographie en Grande-Bretagne. Ne sont cités ici que les principaux ouvrages publiés ces dernières années.

- Anthony BABINGTON, *Shell Shock : A History of the Changing Attitudes to War Neuroses*, Londres, Leo Cooper, 1997.
- Peter BARHAM, *Forgotten lunatics of the Great War*, New Haven, Yale University Press, 2004.
- Peter LEESE, *Shell Shock. Traumatic Neurosis and the British Soldiers of the First World War*, Palgrave-Macmillan, 2002.
- Fiona REID, *Broken Men. Shell Shock, Treatment and Recovery in Britain, 1914-1930*, Londres/New York, Continuum, 2010.

Italie

- Bruna BIANCHI, *La follia e la fuga. Nevrosi di guerra, diserzione e disobbedienza nell'esercito italiano (1915-1918)*, Rome, Bulzoni, 2001.
« La psychiatrie italienne et la guerre », in Jean-Jacques BECKER (dir.), *Guerres et cultures, 1914-1918*, Paris, Armand Colin, 1984, p. 118-131.
« Psychiatrists, Soldiers and Officers in Italy During the Great War », in Mark S. MICALE, Paul LERNER (dir.), *Traumatic Pasts : History, Psychiatry and Trauma in the Modern Age, 1870-1930*, Cambridge, Cambridge University Press, 2001, p. 222-252.

France

- Hubert BIESER, *Les militaires aliénés à l'asile de Ville-Évrard de mai 1915 à décembre 1918*, mémoire en vue de l'obtention du certificat supérieur d'université d'histoire des pratiques soignantes, sociales et éducatives en santé mentale, faculté de médecine de Créteil, Université Paris XII-Val de Marne, 1993.
Aliénisme de la Grande Guerre, mémoire de D.E.A., Créteil, Université Paris XII Val de Marne, 1995-1996.
« Du front à l'asile », *L'Histoire*, n° 225, 1998, p. 42.
« Les soldats "fous" dans un asile de la Seine pendant la guerre », Actes du colloque de Rennes in *Bretagne 14-18*, n° 1, 1998.
- Julien BOGOUSSLAWSKY, Laurent TATU, *La folie au front. La grande bataille des névroses de guerre (1914-1918)*, Paris, Imago, 2012.
- Marie DERRIEN, « Éliminer ou récupérer ? L'armée française face aux fous du début du XX^e siècle à la Grande Guerre », *Le Mouvement social*, à paraître.
« "For the most pitiable victims of war". Retracing the history of an association dedicated to nervously disabled veterans of the Great War », article publié en mars 2015 sur le site *Portal Militärgeschichte*, disponible en ligne à l'adresse : http://portal-militaergeschichte.de/derrien_victims
- Aline FRYSZMAN, *Les soldats fous de la Grande Guerre : les combattants confrontés aux traumatismes psychiques pendant la Première Guerre mondiale*, mémoire de DEA, Université Clermont-Ferrand 2, 1995-1996.
- Florimond GIVAUDAN-BOURLÈS, *Folie et traumatisme en Sarthe pendant la Première Guerre mondiale*, mémoire de master 2, Université du Mans, 2010.
- Hervé GUILLEMAIN, Laurence GUIGNARD, Stéphane TISON (dir.), *Expériences de la folie. Criminels, soldats, patients en psychiatrie (XIX^e-XX^e siècles)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013.
- Hervé GUILLEMAIN, Stéphane TISON, *Du front à l'asile, 1914-1918*, Paris, Alma, 2013.
- Bernadette LAVERDURE-CASSARIN, *Un moment particulier dans la psychiatrie du XX^e siècle. Les aliénés militaires de la section militaire de l'asile de Villejuif pendant la première guerre mondiale : étude de 1697 cas, d'après les certificats d'internement en placement d'office des registres de la loi de l'asile de Villejuif*, mémoire en vue de l'obtention du diplôme d'études spécialisés de psychiatrie, Université de Caen, 1992.
- Marie LECLERC, *Approche du concept de névrose de guerre pendant le premier conflit mondiale. Mesures théoriques et pratiques mises en place pour lutter contre les « pertes*

psychiques » et étude sur les cas de névroses du Centre de Neuropsychiatrie de la XVI^e région militaire, mémoire de master 1, Université Paul Valéry Montpellier III, 2007.

- Jean-Yves LE NAOUR, *Le soldat inconnu vivant*, Paris, Hachette Littératures, 2002.
Les soldats de la honte, Paris, Perrin, 2011.
- Paul MARQUIS, *1914-1918, une guerre des nerfs : médecins et combattants français face aux troubles psychiques et nerveux de la Grande Guerre (1914-1924)*, mémoire de master 2, Paris, IEP, 2010.
« L'asile au défi des troubles psychiques de guerre (1914-1923) : le centre de Fleury-les-Aubrais », in Scarlett BEAUVALLET, Marie-Claude DINET (dir.), *Lieux et pratiques de santé du Moyen-Age à la Première Guerre mondiale*, Amiens, Éditions Encrage, 2013, p. 217-235.
- Marc ROUDEBUSH, *A Battle of Nerves : Hysteria and Its Treatments in France During World War I*, Berkeley, University of California, 1999.
- Gregory M. THOMAS, *Treating the trauma of the Great War : soldiers, civilians, and psychiatry in France, 1914-1940*, Baton Rouge, Louisiana State University Press, 2009.
- **MÉDECINE, GRANDE GUERRE ET TROUBLES MENTAUX DANS QUELQUES ŒUVRES DE FICTION FRANÇAISES**

Littérature

- Jean ANOUILH, *Le Voyageur sans bagage*, Paris, La Petite Illustration, 1937.
- Hervé BAZIN, *La Tête contre les murs*, Paris, Le Livre de poche, 1949.
- Louis-Ferdinand CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit*, Paris, Denoël et Steele, 1932.
- Sébastien JAPRISOT, *Un long dimanche de fiançailles*, Paris, Éditions Denoël, 1991.

Cinéma

- *Les fragments d'Antonin*, réal : Gabriel Le BOMIN, 2005.
- *La vie et rien d'autre*, réal. : Bertrand TAVERNIER, 1989.

